

Catalogue

Modules
Master ArTec



L'École Universitaire de Recherche (EUR) ArTeC a pour vocation de favoriser des articulations originales entre recherche et formation supérieure (master, doctorat), entre création artistique, cognition et technologies numériques, entre humanités, ingénierie, design et sciences sociales, entre campus universitaires, institutions culturelles, activismes associatifs et entreprises privées. Elle repose sur un partenariat entre un large ensemble d'institutions universitaires et culturelles : Comue Université Paris-Lumières, CNRS, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Université Paris-Nanterre, Campus Condorcet, ENS Louis-Lumière, École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Conservatoire National d'Art Dramatique, Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, Archives Nationales, BnF, Centre Pompidou, Centre Pompidou Metz, RMN-GP.

Le champ de recherche concerné par l'EUR ArTeC est circonscrit par son intitulé : ***Arts, Technologies, numérique, médiations humaines et Création***. L'art, la création et les technologies apportent une dimension particulière de questionnement et d'ouverture aux enjeux fondamentaux des médiations humaines, sur le plan culturel, social et politique. En ce début de troisième millénaire, il est crucial pour nos sociétés de mener des réflexions de fond, ainsi que des expérimentations concrètes, sur les multiples façons dont nos **technologies numériques** sont en train de reconfigurer nos modes de collaboration, d'interaction, de socialisation et de subjectivation.

La prémisse sur laquelle repose ArTeC est que les **créations artistiques** constituent à la fois des terrains et des méthodes privilégiés pour mieux comprendre les enjeux des mutations en cours : les pratiques artistiques enrichissent les recherches universitaires en explorant par l'ex-

Publié par l'EUR ArTeC

Université Paris Lumières
140, rue du Chevaleret
75013 Paris

Graphisme : Studio Des Signes Muchir-Desclouds

© ArTeC – Juillet 2019

périence sensible et vécue ce que les savoirs disciplinaires s’efforcent de théoriser par des analyses abstraites. Déplier les implications multiples de la numérisation en cours – abordée ici à travers les dispositifs artistiques qui en problématisent les enjeux – exige toutefois de prendre la mesure des **médiations humaines**, inéluctablement sociales, qui animent, relancent, occupent, contournent et redéfinissent chaque étape de la circulation d’informations et d’affections au sein des communautés humaines : à côté de l’ingénierie et du design, les humanités (philosophie, esthétique, histoire, études littéraires), les sciences sociales, les sciences de la communication, du langage et de la cognition sont appelées à jouer un rôle central pour mieux comprendre le statut de ces médiations humaines au sein de notre médialité numérique. Sur cette base, la politique de recherche et de formation d’ArTeC est structurée autour de **3 axes scientifiques majeurs** :

- **La création comme activité de recherche**
- **Les nouveaux modes d’écritures et de publications**
- **Technologies et médiations humaines**

L’objectif de ce programme poursuit ainsi une double ambition : développer la création, comme processus, production et apprentissage, et réfléchir au rôle crucial joué par les technologies et le numérique dans les développements en cours, le tout en mettant au premier plan **la formation par la recherche**. Il s’agit de concevoir des concepts, des usages et des services pertinents, et de repenser des modèles de développement à la mesure des transformations techniques et sociétales en cours.

Sommaire

3	L’EUR ArTeC
5	Sommaire
6	Master ArTeC
9	Cours du tronc commun
15	Semestre 1
16	Grands formats
35	Petits formats
87	Semestre 2
88	Grands formats
93	Petits formats
117	Toute l’année
118	Grands formats
125	Petits formats

Master ArTeC

Le master ArTeC, développé dans le cadre des Écoles Universitaires de Recherche (PIA III financé par l'Agence nationale de la recherche), est une formation innovante ayant pour objectif de contribuer au renouvellement des formats traditionnels d'enseignements, en plaçant l'étudiant·e au cœur de son dispositif d'apprentissage.

Le master est adossé au Poste Source – centre numérique d'innovation sociale de Paris 8, un lieu privilégié consacré à la formation expérimentale, au numérique et aux nouvelles technologies. Les étudiant·es du master ont un accès prioritaire à ce lieu par les modules innovants pédagogiques qu'ils suivront, l'usage d'un matériel de pointe, les rencontres avec des professionnels et un accompagnement à l'auto-entrepreneuriat et à leur insertion professionnelle.

Si les champs disciplinaires associés à ce master l'orientent vers les domaines des Arts, Sciences Humaines et Sociales et Innovations technologiques, il se positionne néanmoins sur une acquisition de savoirs transversaux de types méthodologiques et réflexifs, transposables dans des situations et des domaines professionnels variés.

L'approche novatrice de cette formation repose sur plusieurs grands principes :

— **Transdisciplinarité.** La formation est adossée à 24 mentions, à la croisée des sciences

humaines et sociales, des arts, de la communication, du numérique et de l'informatique.

— **Personnalisation des parcours de formation.** Chaque étudiant·e complète l'enseignement du tronc commun, par une grande diversité de formats pédagogiques : workshops, hackathons, séminaires, classes inversées, ateliers-laboratoires, se déroulant en France comme à l'étranger.

— **Expérimentation.** Chaque étudiant·e est invité à construire sur deux ans son projet personnel d'expérimentation pouvant prendre la forme d'un rapport, d'une performance, d'un prototype.

— **Pédagogie par projet.** Le master repose également sur une valorisation du travail collectif, en investissant dans une pédagogie par projet fondée sur la dynamique de groupe. Si le projet d'expérimentation peut être personnel, son élaboration résulte d'un travail de réflexion commun, encouragé par des formats innovants favorisant dialogue et interaction.

— **International.** Le master repose sur la mobilité des étudiant·es qu'il encourage par le biais d'un semestre obligatoire à l'étranger (semestre 9). Chaque étudiant·e peut également s'inscrire à des modules délocalisés auprès de partenaires, en France comme à l'international. Ces opportunités doivent permettre de développer une approche comparatiste des pratiques dans le cadre d'une future insertion professionnelle.

Le master ArTeC propose 3 parcours :

— **La création comme activité de recherche :** se propose de réinventer des méthodes de recherche via une approche heuristique basée sur la création. Déplacer la réflexion sur les technologies, le numérique et les médiations humaines dans des contextes fictionnels, des lieux d'exposition, de performance et d'autres

espaces culturels peut donner naissance à des formes hybrides.

— **Les nouveaux modes d’écritures et de publications** : englobe l’étude de nouvelles formes de textes numériques à travers le prisme de la création, du codage, de la traduction, de l’édition et de la correction dans la production de contenu audio, visuel et textuel. Il réunit l’étude des formes émergentes d’écriture collaborative et participative, de l’écriture d’interface, de nouvelles écritures académiques.

— **Technologies et médiations humaines** : se concentre sur l’étude des formes émergentes de médiation humaine issues du développement technologique et des transformations des anciennes pratiques de médiation. Ce parcours reprend et développe les disciplines traditionnelles du droit, de l’histoire, de la sociologie à travers des approches issues de la psychologie, de la littérature, de l’art, de la communication, de l’informatique et de la philosophie.

Présentation des cours du tronc commun

UE : Formes de l’expérimentation

EC : Entrer dans l’expérimentation

Descriptif

Une semaine de découverte des lieux et des possibles d’ArTeC, de mise en convivialité des participant·es, avec une première reformulation des projets d’expérimentation. Dans le cadre de cette semaine, une demi-journée ou une journée de présentation des modules innovants pédagogiques (MIP) proposés dans l’année sera prévue. Les étudiant·es se familiariseront avec le Poste Source-CNIS, lieu ressource privilégié du master, et seront également invité·es à entamer les démarches pour le semestre à l’international prévu en deuxième année.

Modalités de contrôle

Présence et participation aux débats et activités de la semaine.

EC : Conception et réalisation de projets de recherche-crédation

Descriptif

La session de travail vise à fournir une boîte à outils nécessaire à concevoir et réaliser des projets associant recherche et création (méthodologie et instruments pratiques).

Ainsi, l’idée de ce moment partagé est de donner des perspectives au concept de recherche-crédation non seulement à travers des outils méthodologiques, mais aussi en s’appuyant sur des expériences concrètes à travers des projets déjà réalisés ou en cours, en invitant des porteurs de MIP ou d’appels à projet validé par l’EUR ArTeC en 2019.

À l’entame de cette année universitaire, les responsables des trois grands ateliers d’expérimentation du second semestre (S8) seront aussi conviés à présenter les objectifs et les principales actions de leur séminaire.

Dans ce cadre, l’artiste belge Peter Beyls qui interviendra dans le « Laboratoire des curiosités » exposera son travail de création algorithmique et ses recherches sur la vie artificielle qui allient dans des espaces virtuels ou physiques le mouvement, à la mémoire, aux formes, couleurs et sons.

Cette session sera aussi l’occasion de se rencontrer, d’échanger, de créer. Dans ce sens, un atelier pratique construit autour de mini projets/dispositifs sera organisé en collaboration avec le chercheur au CNRS et danseur Asaf Bachrach.

Modalités de contrôle

Contrôle continu. Les étudiant·es seront évalué·es sur leur investissement dans la dynamique de l’atelier.

Bibliographie

— Samuel Bianchini (dir.), *R&D, Recherche et création interactive*, Paris, Burozoïque et l’École Nationale Supérieure d’art de Nancy, 2006.

— Pierre-Damien Huyghe, *Contre-temps. De la recherche et de ses enjeux. Arts, architecture, design*, Paris, B42, 2107.

— Tim Ingold, *L’Anthropologie comme éducation*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Paideia », 2018.

— Erin Manning et Brian Massumi, *Penser en acte*, Paris, Les presses du réel, coll. « Labex/ArTeC », 2018.

Semestre 7

Calendrier

Du 9 au 13 septembre 2019

Lieu

Paris 8, Paris-Nanterre
CNIS, Lieux partenaires

Enseignant·es

Jean-Marie Dallet
jdallet@univ-paris8.fr
Caroline Damiens
caroline.damiens@parisnante.fr
Marta Severo
msevero@parisnante.fr

Semestre 7

Calendrier

Du 16 au 20 septembre 2019

Lieu

Fourni ultérieurement

Enseignant·e

Jean-Marie Dallet
jdallet@univ-paris8.fr

UE : Cultures de l’expérimentation

(3 EC au choix parmi les 5 proposés)

EC : Anthropologies du numérique

Descriptif
La diffusion des dispositifs numériques s’est accompagnée d’une traçabilité croissante de la vie sociale, exploitée par les entreprises mais également par les chercheur·euses et les artistes. Le cours « Anthropologie du numérique » vise à sensibiliser les étudiant·es aux approches de recherche exploratoire utilisant les traces numériques comme terrains d’enquête. Il s’appuiera sur l’étude de travaux déjà réalisés, notamment via l’intervention de chercheur·euses invité·es. Les méthodes apprises seront ensuite analysées et réexploitées dans le cadre de petites expérimentations conduites par les étudiant·es.

Modalités de contrôle
Contrôle continu (participation et exercices pendant les séances) et projet individuel d’exploration anthropologique du numérique.

Bibliographie
— Georges, F. (2009). *Représentation de soi et identité numérique*. Réseaux, (2), 165-193.
— Merzeau, L. (2013). *L’intelligence des traces*. Intellectica-La revue de l’Association pour la Recherche sur les sciences de la Cognition (ARCo), 1(59), p115-135.
— Merzeau, L. (2009). *Présence numérique : les médiations de l’identité*. Les Enjeux de l’information et de la communication, 1, 79-91.
— Rogers, R. (2009). *The End of the Virtual : Digital Methods*. Amsterdam University Press.
— Severo, M. (2017). *Suivre le médium numérique : les méthodes numériques en SIC*. Revue française des sciences de l’information et de la communication, (10).
— Bit by Bit <https://www.bitbybitbook.com/>

EC : Dispositifs et performances artistiques

Descriptif
Cet atelier étudiera et problématisera certaines tendances récentes des pratiques scéniques contemporaines en les résituant dans des contextes historiques et conceptuels plus larges. Il proposera et croisera deux types d’approche : D’une part (3 séances, 9 heures), à partir de spectacles (ou performances ou installations, etc.) de la saison, retenus pour la dimension singulière de leurs esthétiques ainsi que de rencontres avec les artistes, les étudiant·es seront invité·es à interroger les notions de « dispositifs » et de « performance ». D’autre part (5 séances, 15 heures), la réflexion portera sur la notion de patrimonialisation des œuvres d’art vivant : comment conserve-t-on les traces d’un évènement performatif ? Que permettent les outils numériques ? Qu’induisent-ils sur la nature des documents et de leurs dispositifs de consultation ? Quelles questions de conservation, muséales et esthétiques, sont posées par ces usages des technologies de l’information ? Les étudiant·es choisiront une œuvre au sein d’une liste proposée et imagineront, par groupes, comment l’archiver (images, documents, interviews, son etc., ainsi que les dispositifs de restitution possibles). La création d’une base d’archives d’une portion de la saison tiendra lieu d’objet final créé en commun par les étudiant·es.

Modalités de contrôle
Un dossier individuel sur une question théorique à rendre avant les vacances de fin d’année et la réalisation de l’archivage d’un spectacle (travail en groupe), à rendre à la fin du premier semestre.

Semestre 7

Calendrier
24 septembre, 1^{er}, 8, 15, 22 octobre, 5, 12, 19 novembre (13h30-16h30)

Lieu
Paris-Nanterre

Enseignant·es
Antonin Segault
antonin.segault@parisnanterre.fr
Marta Severo
msevero@parisnanterre.fr

Semestre 7

Calendrier
8 séances de 3h, le lundi matin (10h-13h), Université Paris-Nanterre (salle précisée ultérieurement). Le calendrier précis, les œuvres proposées, ainsi qu’une bibliographie seront communiqués aux étudiant·es.

Lieu
Paris-Nanterre

Enseignant·es
Nathalie Cau
cau.nathalie.nc@gmail.com
Sabine Quiriconi
quiriconi.sabine@gmail.com
Christophe Triau
christophe.triau@gmail.com

EC : Dé-brancher l’œuvre. Produire, publier et diffuser, après le numérique

Descriptif
En marge du marché de la littérature et de l’art, des artistes expérimentent depuis plus de soixante ans avec les technologies informatiques et se sont, surtout au début, souvent réclamés d’une démarche libérée des contraintes imposées par les industries culturelles. En passant en revue l’histoire des arts, on constate que chaque changement de dispositif s’est ainsi accompagné de l’espoir que l’œuvre s’affranchira des structures de domination qui pèsent sur lui. Pourtant, la rencontre des arts avec l’informatique a amené d’autres formes de contraintes, et engendré de nouveaux rapports de domination. Les arts informatiques sont aujourd’hui résolument des arts du dispositif « numérique », structuré par de multiples enjeux économiques et politiques. L’œuvre ne peut sans doute y échapper... à moins que les artistes créent des ZAD situés à l’extérieur du système gouverné par l’industrie du numérique. Dans ce séminaire, nous échangerons avec des invités éditeurs, chercheurs, artistes, autour des rapports d’acceptation tacite, de connivence assumée, de bricolage tactique, et de minage stratégique que l’œuvre peut engager avec son dispositif de production et de diffusion numérique. Il s’agira de cartographier les alternatives déjà existantes ; et nous essayerons d’en imaginer.

Modalités de contrôle
Repérage, analyse et modélisation d’alternatives aux régimes dominants de constitution des œuvres et des publics en contexte numérique.

Bibliographie
— Alloing C., Pierre J. (2017). *Le Web affectif. Une économie numérique des émotions*, INA, Paris.
— Berardi F. (2013). *The Uprising. On poetry and finance*, semiotext(e), South Pasadena.
— Casilli A., Cardon D. (2015). *Qu’est-ce que le digital labor ?*, Ina, Paris.
— Gomez-Mejia G. (2016). *Les Fabriques de Soi ? Identité et Industrie sur le web*, Mkf, Paris.
— Jeanneret Y. (2014). *Critique de la trivialité. Les médiations de la communication, enjeux de pouvoir*, Éditions Non Standard, Paris.
— Sack W. (2013). *Une machine à raconter des histoires : Propp et les software studies*. Les Temps Modernes, vol. 676, n° 5, p. 216-243.
— Saemmer A. (2018). *La capture du langage humain par le capitalisme linguistique des plateformes... et quelques tentatives d’évasion*. Les Cahiers du numérique, vol. 14, n° 3, p. 151-172.

EC : Écologies des techniques

Descriptif
Qu’est-ce que nous fait la technique aujourd’hui ? Pour donner une formulation philosophique à cette question, nous prendrons en compte la dimension qu’on peut qualifier de « métaphysique » de la technique ainsi que les grands scénarios théoriques qui lui donnent forme. Une place sera faite aux affects (de peur comme d’enthousiasme) que suscitent les artefacts techniques dans nos vies. Ce travail sera mené dans la confrontation avec des questions à chaque fois concrètes : celle de la catastrophe et du principe de précaution ; celle de notre rapport avec les robots dits « autonomes » ; celle de « l’anthropocène » ; celle de la « fin du monde » ; celles que cristallisent la figure du « cyborg », etc. quelques exemples, parmi d’autres possibles, qui pourront être abordés lors de ce séminaire qui donnera la parole à différent·es intervenant·es.

Modalités de contrôle
Les modalités d’évaluation seront communiquées lors de la première séance du cours.

Bibliographie
Une bibliographie sera donnée en début de semestre.

Semestre 7

Calendrier
Vendredi de 12h à 15h

Lieu
Paris-Nanterre

Enseignant·e
Alexandra Saemmer
alexandra.saemmer@gmail.com

Semestre 7

Calendrier
Le séminaire aura lieu le mercredi 10h-13h. Première séance : mercredi 2 octobre ; pas de cours le mercredi 9 octobre ; les 8 séances seront programmées d’ici le 11 décembre 2019.

Lieu
Le Poste Source-CNIS

Enseignant·e
François Sebbah
sebbah.francois@neuf.fr

Dilemmes et controverses du contemporain

Descriptif

La prémisses de cet enseignement est que, face aux grands problèmes écopolitiques du notre temps, nous sommes tou·tes désorienté·es. Qu'on soit artiste, chercheur·e ou activiste, la première nécessité est de reconnaître cette désorientation, pour apprendre comment se doter de nouveaux repères. Élaborer un problème sous la forme d'un dilemme constitue une première façon de prendre acte du fait que toute situation peut faire l'objet de plusieurs vérités : le dilemme réduit la situation à une alternative binaire, dont les enjeux contradictoires apparaissent plus clairement. Cartographier une controverse aide à saisir la multiplicité des dilemmes dont la superposition feuillète la plupart de nos situations complexes. Au-delà des dilemmes et des controverses, cet enseignement proposera surtout des exercices d'orientation, qui passeront dans un premier temps par des expériences de désorientation. Ne plus savoir où l'on est, où l'on va, ni ce à quoi on a affaire, peut aider à remettre en question les fausses évidences (clichés, stéréotypes hérités du passé) qui nous aveuglent souvent à la perception du présent et à la préparation du futur. Avant de transmettre des savoirs, on proposera donc de partager des désarroi et de comprendre comment, à partir d'eux, construire ensemble des pratiques d'orientation.

Modalités de contrôle

Les participant·es seront invité·es à formuler un dilemme lors d'un bref travail écrit (20% de la note finale), à rendre compte de ou à proposer une expérience de désorientation (40%) et à formaliser un protocole de réorientation (40%).

Bibliographie partielle

- Frédérique Aït-Touati et al, *Terra Forma. Manuel de cartographie potentielle*, Paris, B42, 2019 ;
- Yves Citton, *Pour une interprétation littéraire des controverses scientifiques*, Versailles, Quae, 2013 ;
- Denis Diderot, *Entretien d'un père avec ses enfants*, 1771 ;
- Bruno Latour, *Où atterrir ?*, Paris, La Découverte, 2018 ;
- Jean-François Lyotard, « Un partenaire bizarre » in *Moralités postmodernes*, Paris, Galilée, 1993 ;
- Jacques Perconte, *Ettrick*, 2015 <https://vimeo.com/131047439/e18d9ae5de> ;
- Phaune Radio, <https://phauneradio.com/> ;
- Otomo Yoshihide, *Eureka*, sur l'album ONJO, 2005

Semestre 7

Calendrier

Les jeudis après-midis (15h-18h) et quelquefois en soirée (19h-21h) : 3 octobre, 10 octobre (plus soirée 19h-21h), 17 ou 24 octobre, 31 octobre, 21 novembre (plus soirée 19h-21h), 5 décembre (plus soirée 19h-21h)

Lieu

La Gaîté Lyrique
3 bis, rue Papin, 75003 Paris

Enseignant·e

Yves Citton
yves.citton@gmail.com

UE : Ateliers d'expérimentation

EC : Laboratoire de curiosités

Descriptif

C'est à l'heure où la mémoire semble inépuisable qu'un doute se fait jour qui oblige à en réinterroger ses fondements, ses usages et ses pertes. Elle est ainsi au cœur des enjeux qui anime notre société et les questions qu'elle pose aux hommes investissent une multitude de champs aussi divers, par exemple, que l'économie, l'écologie, l'ontologie, l'anthropologie, le savoir, la culture, la science et l'économie. Partant de cette interrogation liminaire, l'atelier sera un laboratoire devant aboutir à la création d'une « curiosité » posant un regard critique sur le concept de mémoire. Des artistes, des théoriciens et des scientifiques seront régulièrement invité·es aux séances pour partager leurs réflexions, leurs créations et leurs expériences. Un workshop final permettra de mettre en œuvre les propositions et les maquettes travaillées durant l'atelier.

Modalités de contrôle

Contrôle continu. Les étudiant·es seront évalué·es sur leur investissement dans la dynamique de l'atelier (participation, propositions, qualité des rendus intermédiaires), sur leur capacité à collaborer dans une pédagogie par projets et sur le projet final réalisé (qualité du projet en lui-même et capacité à présenter le projet à un public).

Bibliographie

- Cardon, Dominique, *À quoi rêvent les algorithmes ? Nos vies à l'heure des big data*, Paris, Seuil, 2015.
- Dallet, Jean-Marie (éd.), *Cinéma, interactivité et société*, Louvain, université de Poitiers & CNRS, 2013.
- Dallet, Jean-Marie, Gervais, Bertrand (éd.), *Architectures de mémoire*, Paris, Les presses du réel, Coll. « Labex/ArTeC », 2019 (à paraître).
- Didi-Huberman, Georges, *Atlas ou le gai savoir inquiet*, Paris, Minuit, 2011.
- Draaisma Douwe, *Une histoire de la mémoire*, Paris, Flammarion, 2010.
- Eco Umberto, *La mystérieuse flamme de la reine Loana*, Grasset, 2004.
- Lovink, Geert, « La société de la requête et la Googlisation de nos vies », in internetactu.net, revue sur Internet, dossier Une société de la requête, 2009. [en ligne] <http://www.internetactu.net/2009/12/15/une-societe-de-la-requete-14-de-la-googlisation-de-nos-vies/>
- Meunier, Albertine, *My Google Search History*, Jan 07, 2011 – Nov 06, 2006, Paris, L'air de rien, 2011.
- Stiegler, Bernard, *Digital Studies : Organologie des savoirs et technologies de la connaissance*, Limoges, FYP éditions, 2014.
- Yates, Frances A., *L'Art de la mémoire* [1966], Londres, Routledge, 1999.

EC : La Writing Room

Descriptif

Cet atelier d'expérimentation sera un laboratoire d'écriture devant aboutir à la rédaction individuelle ou collaborative d'un « écrit créatif », fictionnel ou non (scénario, bible de série, pièce de théâtre, nouvelle voire roman à plusieurs mains, texte augmenté, etc.), ainsi qu'à un projet de diffusion novateur de cet écrit. La question de l'écriture comme spatialisation, c'est-à-dire comme ensemble de signes mis en espace (sur une page, sur un écran, exposée, etc.) sera au centre de la réflexion et des travaux d'expérimentation/création.

Modalités de contrôle

Contrôle continu. Les étudiant·es seront évalué·es sur leur investissement dans la dynamique de l'atelier (participation, propositions, qualité des rendus intermédiaires), sur leur capacité à collaborer dans une pédagogie par projets et sur le projet final réalisé (qualité du projet en lui-même et capacité à présenter le projet à un public).

Bibliographie

Des pistes bibliographiques seront indiquées ultérieurement.

Semestre 8

La création comme activité de recherche

Calendrier

Sessions de 5h/Horaires : 14h-19h ou 15h-20h 27 janvier, 10 février, 24 février, 9 mars, 23 mars, 20 avril Workshop : 25 au 29 mai

Lieu

6B, Centre d'art de Saint-Denis

Enseignant·e

Jean-Marie Dallet
jdallet@univ-paris8.fr

Semestre 8

Les nouveaux modes d'écritures et de publications

Calendrier

2 semaines intensives d'atelier (+ une ou deux séances les semaines précédentes) sur une période à préciser allant du 20 avril au 3 juin.

Lieu

Le Poste Source-CNIS et lieu partenaire à déterminer (avec éventuellement une à deux séances à Paris-Nanterre)

Enseignant·e

Fabien Bouilly
fabien.bouilly@parisnanterre.fr

EC : Technologies critiques —
Histoire, théorie et pratiques des anti-machines

Descriptif

Des Machines inutiles de Bruno Munari aux Machines célibataires, des automates cybernétiques aux robots pathologiques du Critical Design – toute une tradition d’anti-machines traverse l’histoire, sur le créneau entre art, science et design. En mettant en scène des comportements étranges, ces machines dysfonctionnelles composent un contrepoint au mythe fonctionnaliste de la machine et à l’idéologie du progrès, et s’imposent comme des outils critiques fondamentaux pour l’analyse des enjeux des technologies dans une société en transformation.

Composé d’un séminaire hebdomadaire et d’un workshop intensif, cet enseignement se focalisera sur les usages critiques des technologies dans l’art et le design. En partant d’études de cas, il interrogera notamment les modes de fonctionnement, la fonction et le statut des machines à l’âge de l’informatique ubiquitaire, ainsi que leur rôle social dans l’horizon d’une remise en question des paradigmes anthropocentriques.

L’objectif de l’atelier intensif, co-dirigé avec l’artiste Raphaëlle Kerbrat, où il s’agira de construire des anti-machines, des Objets à comportements, à l’aide du kit de robotique modulaire MisBkit, conçu par le laboratoire Reflective Interaction d’EnsadLab (École nationale supérieure des Arts décoratifs), sera de favoriser la réflexion par la pratique.

Modalités de contrôle

Les participant-es seront invité-es à développer un projet personnel, sous forme de scénario (design-fiction) et à réaliser un prototype d’objet à comportement lors du workshop intensif.

Bibliographie

— Bianchini Samuel, Verhaegen Erik (dir.), *Practicable, From Participation to Interaction in Contemporary Art and New Media*, Cambridge MA, The MIT Press, 2016

— Bianchini Samuel, Quinz Emanuele, *Behavioral Objects I A Case Study: Céleste Boursier-Mougenot*, Berlin-New York, Sternberg Press, 2016

— Burnham Jack, Haacke Hans, *Esthétique des systèmes*, sous la direction d’Emanuele Quinz, Dijon, Les presses du réel, 2015

— Dautrey Jehanne, Quinz Emanuele (dir.), *Strange Design. Du design des objets au design des comportements*, Villeurbanne, éditions it, 2014

— Debord Guy, *La société du spectacle* (1967), Paris, Gallimard, 1992

— Dunne Anthony, *Hertzian Tales. Electronic Products, Aesthetic Experience, and Critical Design*, Cambridge (Ma.), MIT Press, 2005

— Dunne Anthony, Raby Fiona, *Speculative Everything, Design, Fiction, and Social Dreaming*, Cambridge MA, The MIT Press, 2013

— Franke Anselm, Hankey Stephanie, Tuszynski Marek, *Nervous System, Quantified Life and the Social Question*, Berlin Haus des Kulturen der Welt/Spector Books, 2016

— Lartigaud David-Olivier (dir.), *Art ++*, Orléans, Hyx, 2011

— Galloway Alexander R., *The Interface Effect*, Cambridge UK/ Malden Ma., Polity Press, 2012

— Metahaven, *Black Transparency. The Right to Know in the Age of Mass Surveillance*, Berlin-New York, Sternberg Press, 2013

— Nova Nicolas, *Futurs ? La panne des imaginaires technologiques*, Paris, éd. Les Moutons électriques, 2014

— Penny Simon (dir.), *Critical Issues in Electronic Media*, New York, New York University Press, 1995

— Quinz Emanuele, *Le cercle invisible. Environnements, systèmes, dispositifs*, Dijon, Les presses du réel, 2017

Semestre 8

Technologies
et médiations humaines

Calendrier

Fourni ultérieurement

Lieu

Fourni ultérieurement

Enseignant-e

Emanuele Quinz
equinz@univ-paris8.fr





Créativité virtuelle, réalités collectives

Une rencontre transdisciplinaire autour de la médiation immersive et la création

La création comme activité de recherche

Format
Atelier-Laboratoire

Lieux
EnsAD
Centre CNRS Pouchet
(59 rue Pouchet 75017)

Le module est proposé par le projet Articulations (SFL, EnsadLab).

Présentation

4 jours d'évènements « art & science » composés de deux jours de symposium et deux jours de résidence collaborative. La SHIVR (« Shared immersive virtual reality » – Réalité virtuelle immersive partagée), comprise au sens large comme étant un dispositif de médiation technologique permettant à de multiples individus de co-habiter des espaces d'actions réactifs et transformés, nous renvoie au moins jusqu'à la caverne de Platon et s'est avérée être une dimension omniprésente dans la culture humaine. La SHIVR constitue donc un terrain naturel pour l'expression et l'expérience créative, plus particulièrement l'émergence de dynamiques créatives collectives. Les récents développements technologiques en termes de capteurs portatifs (capteurs de mouvements, physiologiques, etc.) et de médias immersifs (e.g. caves et casques de réalité virtuelle, sons spatialisés, interfaces haptiques) ont augmenté le potentiel et la portée de la SHIVR, avec notamment la possibilité pour les individus d'interagir en temps-réel l'un avec l'autre (localement ou distalement) et avec l'environnement virtuel lui-même. Au cours de cette rencontre, nous proposons de réfléchir collectivement à l'impact, au potentiel et aux limites de l'état de l'art de la recherche scientifique, artistique et appliquée sur l'action conjointe, avec un accent sur la créativité collective ou collaborative. Comment la SHIVR offre-t-elle ou peut-elle offrir les conditions pour qu'émergent des interactions créatives ? Dans quelle mesure les technologies peuvent-elles augmenter ou au contraire sont-elles susceptibles de limiter les dynamiques créatives interactionnelles ? Comment capturer, analyser et modéliser ces dynamiques et dans quelle mesure la SHIVR peut fournir un contexte pertinent pour des interactions créatives pleines de sens entre individus et agents virtuels ? Comment les artistes peuvent-ils s'approprier les technologies et en faire des outils créatifs ? Les deux premiers jours (EnsAD Paris) incluront communications orales, tables rondes, démonstrations en live et une performance publique. Les deux derniers jours (centre CNRS Pouchet, Paris) prendront la forme de résidences collectives où différents projets de recherche, de développement et artistiques co-habiteront un espace commun afin d'engendrer des échanges formels et informels fructueux et un enrichissement mutuel.

Compétences à atteindre

- Connaissance avec l'état de l'art dans les domaines en question (RV, créativité, Joint Action) ;
- Rencontres avec des acteurs dans ArTeC, Paris et à l'étranger ;
- Expérimentation « hands-on » avec des technologies du point pendant les deux jours de Hacketon ;
- Introduction à la plateforme « Articulons » qui permettra aux étudiant-es intéressé-es de créer leur propre projets en RV partagés dans la suite de leur parcours.

Contact
Asaf Bachrach
asaf.bachrach@cnsr.fr

Nombre de places
15 places

Calendrier
4 jours/30h —
(12-15 novembre) 9h30-18h

Profil attendu des étudiant-es
Tout étudiant-e du master pourra s'intégrer dans l'évènement. Particulièrement adressé aux étudiant-es intéressé-es par les nouvelles technologies.

Patrimoine immatériel à l'ère du numérique

Concevoir et scénariser des dispositifs hypermédias en recherche/création artistique, puis de les présenter dans une exposition et un colloque international, à partir d'un territoire spécifique : la Maison des Charmettes à Chambéry

Présentation

Il s'agira d'étudier et d'interroger les relations entre patrimoine tangible et intangible — à l'ère du numérique — en liant constamment pédagogie et recherche universitaire, à partir de la Maison des Charmettes située tout près de Chambéry. Des études liées aux usages, des perspectives patrimoniales associées à un territoire particulier riche d'histoire, tant à partir des sciences de l'art que des sciences de l'information et de la communication, de la performance, des sciences humaines, du scénario et des œuvres théâtrales ou littéraires, du design, etc. donneront lieu à la mise en place de projets innovants en recherche création. Des groupes interdisciplinaires d'étudiant-es de différentes composantes universitaires et école d'art (ArTeC/Université Savoie Mont-Blanc/École d'Art Le 75 Bruxelles, etc.) seront associés lors ce travail. Les étudiant-es élaboreront des dispositifs hypermédias utilisant — entre autre — des réalités mixtes XR (AR : Réalité Augmentée + VR : Réalité Virtuelle).

Compétences à atteindre

- L'acquisition de compétences sur l'anthropologie visuelle et les usages par rapport à un territoire déterminé ;
- L'acquisition de compétences sur la conception et la scénarisation hypermédia ;
- L'acquisition d'outils théoriques opérants et communicables (renforcés par une présentation dans le colloque) ;
- La mise en pratique un regard critique et humaniste sur les dispositifs envisagés ;
- L'acquisition de nouvelles notions interdisciplinaires développées dans les dispositifs ;
- La possibilité de publier avec des spécialistes, des enseignants-chercheurs, des artistes ;
- L'acquisition d'une dimension professionnelle afin d'être capable d'envisager leur travail dans un contexte public.

Contact
Nasreddine Bouhai
Université Paris 8
nasreddine.bouhai@univ-paris8.fr
Marc Veyrat
Université Savoie Mont-Blanc
marc.veyrat@univ-smb.fr

Technologies et médiations humaines

Format
Atelier-Laboratoire

Lieux
Université de Paris 8
Ville de Chambéry,
Université Savoie Mont-Blanc

Le module est proposé par le parcours Technologies de l'hypermédia, de l'université Paris 8, en partenariat avec l'université Savoie Mont-Blanc.

Nombre de places
7 places

Calendrier
70h d'octobre 2019 à janvier 2020, ainsi qu'une participation à la valorisation (incluant la Nuit Européenne des Musées 2020) et le colloque international (prévu pendant la deuxième semaine de mai 2020).

Valorisation du module
— Des documents filmiques, autour des recherches anthropologiques et ceux liés plus spécifiquement aux projets artistiques présentant des points clefs de chaque groupe d'étudiant-es.
— Chacun des projets d'étudiant-e sera explicité et commenté par des cahiers techniques projets et des pages de présentation.

Profil attendu des étudiant-es
Master 1 et 2. Des étudiant-es cultivés, ouverts à l'art et aux technologies numériques comme à la communication, aux scénarios hypermédias et à la programmation.

Le surtitrage théâtral : enjeux techniques, dramaturgiques et esthétiques

Confronter les étudiant-es aux enjeux pleinement artistiques et dramaturgiques qui sont ceux du surtitrage théâtral et les amener à les penser, à travers une expérimentation concrète et accompagnée par des traducteur-rices surtitreur-ses professionnels

Présentation

Ce module s'adresse à des étudiant-es intéressé-es par les enjeux scéniques de la traduction théâtrale et par les questions liées aux circulations internationales des spectacles. La question du surtitrage est essentielle dans la diffusion internationale des œuvres théâtrales, et les enjeux de médiation qu'elle porte sont évidents. Ces enjeux sont bien sûr en partie d'ordre technique, mais ils ne sauraient en rien s'y réduire ; bien au contraire, ce sont des enjeux pleinement artistiques que la pratique du surtitrage convoque : des enjeux dramaturgiques, et plus largement encore esthétiques. En effet, le surtitrage ne consiste pas en l'envoi simplement séquencé d'une traduction du texte théâtral indépendante de et indifférente à la mise en scène représentée : on ne surtitre pas un texte, mais bien un spectacle singulier, en fonction des caractéristiques dramaturgiques et esthétiques qui lui sont propres, ainsi que dans l'optique de sa réception dans une langue et un habitus spectatoriel spécifiques. Le surtitrage doit construire sa pertinence en fonction, entre autres, de l'équilibre et de l'identité propre à la création scénique, à son rythme, aux agencements de ses différents effets, à son organicité, aux images scéniques qu'elle construit, sans oublier la possibilité de réagir chaque soir aux particularités de chaque représentation. Les étudiant-es seront tout d'abord initié-es aux enjeux dramaturgiques et esthétiques du surtitrage, à travers une approche réflexive globale et la confrontation à des retours d'expériences concrètes. Leur seront également présentés les dispositifs technologiques (projection sur écran, panneaux led, jusqu'aux projets Google glass) et les principaux logiciels existant. Ils seront ensuite amenés à se familiariser avec le logiciel Glypheo, sur lequel ils travailleront lors de cet atelier-laboratoire. Ces fondements ainsi posés les premiers jours, ils seront alors mis en situation d'expérimenter eux-mêmes la pratique de la conception de surtitrage, autour de cas particuliers, accompagnés de traducteur-ices responsables de surtitrage.

Compétences à atteindre

- Accorder les contraintes de complétude du sens et celles de capacité de lecture dans une traduction pour une représentation scénique ;
- Savoir identifier les rythmes et *tempi* d'une mise en scène, et l'organicité de celle-ci ;
- Saisir les enjeux dramaturgiques d'une mise en scène dans son rapport au texte source ;
- Savoir faire les meilleurs choix dramaturgiques possibles, en fonction de situations scéniques, dans les coupes et resserrements d'un texte théâtral lors de sa représentation ;
- Savoir prendre en compte, analyser et anticiper les spécificités de la lecture et de la réception d'un spectacle théâtral par ses spectateurs ;
- Maîtriser les bases de l'utilisation du logiciel Glypheo ;
- Savoir découper des titres et les envoyer.

Contact
Christophe Triau
christophe.triau@gmail.com

Les trois parcours

Format
Atelier-Laboratoire

Lieux
Université Paris-Nanterre
(+ visite de la régie surtitre d'un théâtre partenaire)

Le module est proposé par le parcours Comparative Dramaturgy & Performance Research, de l'université Paris-Nanterre, et mené en partenariat avec la Maison Antoine Vitez – Centre international de la traduction théâtrale.

Nombre de places
5 places

Calendrier
30h — novembre-décembre 2019

Valorisation du module
Le livrable consistera en les nouveaux surtitrages créés par les étudiant-es pour les scènes travaillées ; et en une restitution finale, le dernier jour de l'atelier-laboratoire.

Profil attendu des étudiant-es
Notions de langues étrangère, intérêt pour la scène théâtrale ; possession d'un ordinateur portable.

Muséologie numérique

Explorer les nouvelles formes d'exposition des patrimoines par leur valorisation numérique

Présentation

Dans le cadre de cet atelier-laboratoire, les étudiant-es interagiront avec les institutions patrimoniales pour explorer les modalités contemporaines d'exposition numérique. Il s'agit ainsi d'amener des étudiant-es non-spécialistes des technologies de l'information à gérer un projet en humanités numériques dans un contexte patrimonial.

L'atelier repose sur un triptyque patrimonial appliqué :

- Collecte et sélection de documents patrimoniaux, en acquérant les compétences techniques indispensables pour la création et la gestion de bases de données numériques ;
- Mise en contexte critique de ces corpus ;
- Éditorialisation en partenariat avec une institution culturelle commanditaire du projet.

Les étudiant-es se confronteront avec les impératifs, notamment juridiques, d'une commande institutionnelle et avec les enjeux de la médiation numérique (éditorialisation et diffusion des contenus).

Cette année, l'atelier-laboratoire privilégiera trois formes de médiation numérique du patrimoine :

- Une exposition virtuelle conçue en partenariat avec la BnF, portant sur l'histoire du site Gallica (et donc les débuts de la numérisation du patrimoine en France). Il s'agira du troisième volet d'une série qui compte déjà deux sites : Histoire de la BnF Tolbiac (2017-2018), Histoire du quadrilatère Richelieu (2018-2019).
- Un MOOC en partenariat avec le Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, consacré à l'histoire de la préhistoire et destiné à prendre place dans la collection « Grands sites archéologiques ».
- La conception de dispositifs numériques au sein d'une exposition permanente, en lien avec le musée Nejjarine de Fès, pour enrichir et renouveler la présentation de l'artisanat traditionnel et contemporain dans un contexte muséal (délocalisation de 3 jours).

L'atelier se conclura par une journée d'études, co-organisée par les étudiant-es, sur les nouveaux enjeux de la muséologie numérique.

Compétences à atteindre

- Maîtrise de la base de données Omeka et gestion de méta-données ;
- Organisation des contenus en collections ;
- Gestion d'un CMS ;
- Administration et *workflow* ;
- Création et gestion des thèmes ;
- Importation des contenus ;
- Création et gestion des extensions ;
- Valorisation des connaissances ;
- Maîtrise de la rédaction multimédia ;
- Maîtrise de l'éditorialisation d'un projet de médiation ;
- Maîtrise d'un cahier des charges.

Contact

Bernadette Dufrêne
bernadette.dufrene@orange.fr
Rémi Labrusse
remi.labrusse@wanadoo.fr

Technologies et médiations humaines

Format

Atelier-Laboratoire

Lieux

— **Module délocalisé**
Université Paris 8
Université Paris-Nanterre
Bibliothèque nationale de France
Musée d'archéologie nationale
Musée Nejjarine (Fès)

Le module est proposé par le parcours Médiation culturelle, patrimoine et numérique, des universités Paris 8 et Paris-Nanterre.

Nombre de places

3 places

Calendrier

Vendredi, 9h-13h
1^{er} séance 20 septembre

Valorisation du module

Elle passera par :

- Une exposition virtuelle : histoire de Gallica/histoire de la numérisation du patrimoine des bibliothèques en France.
- Un MOOC : histoire de la préhistoire.
- Un programme muséographique : dispositifs numériques dans une exposition permanente d'artisanat traditionnel et contemporain.

Profil attendu des étudiant-es

Intérêt pour le patrimoine culturel et artistique, et formation préalable en sciences humaines et sociales.

Data-doc

Des données au document interactif : apprendre à collecter et manipuler des données et les présenter sous forme de documentaire interactif

Présentation

L'objectif de l'atelier-laboratoire est de réaliser des présentations interactives pour tablette, smartphone et web, selon le genre du documentaire interactif (web-doc), à partir de collecte de données en « open data ».

Il comporte quatre phases :

- Conception : initialisation par groupe de projets avec le choix d'une thématique à traiter ;
- Collecte et travaux sur les données avec OpenRefine et un studio de travail sur les données ;
- Réalisation PubCoder et WordPress :
 - Fabrication des contenus
 - Scénarisation du web-doc (modélisation de la participation des usagers de l'app.)
 - Préparation, intégration et programmation des contenus : visualisation des données (génération de datavis) ;
- Journée de présentation des web-docs réalisés, en alternance avec des artistes travaillant les données (Ex : Éric Sérandour, Alexandre Gherban, Antoine Schmitt, etc. Un artiste programmeur sera sollicité pour intervenir pendant les cours).

Compétences à atteindre

Les étudiant-es sont familiarisé-es avec la collecte et la médiation des données, dans le cadre de documents interactifs. Les compétences sont techniques (travaux sur les données et format de diffusion epub3) et conceptuels.

Les nouveaux modes d'écritures et de publications

Format

Atelier-Laboratoire

Lieux

Université Paris-Nanterre et locaux de l'EA Dicen-IDF au CNAM

Le module est proposé par le parcours Document électronique et flux d'information, de l'université Paris-Nanterre.

Nombre de places

5 places

Calendrier

Une demi-journée de 4h par semaine de octobre à décembre, et 4h de restitution en janvier.

Valorisation du module

Les documentaires interactifs seront présentés publiquement lors d'une demi-journée avec des artistes travaillant les données.

Profil attendu des étudiant-es

Voir avec la responsable du module si des prérequis sont demandés.

Contact

Evelyne Broudoux
ebroudoux@parisnanterre.fr

Le Scénario animé : écrire pour le cinéma d’animation

Penser et imaginer l’écriture expérimentale d’un scénario pour le cinéma d’animation

Présentation

L’enjeu est de proposer un atelier consacré à l’écriture du scénario pour le cinéma d’animation, impliquant un recours important aux outils et aux ressources numériques. Le but plus précis de l’atelier est d’amener les étudiant-es à élaborer des projets collectifs de films d’animation dans une perspective résolument expérimentale et inventive sur le plan narratif et esthétique, à partir d’une thématique propre à développer et fédérer les imaginaires. Il n’est évidemment pas possible, en trois semaines, d’aboutir à des films d’animation finalisés. En revanche, l’objectif pour les étudiant-es sera de réaliser des animatiques (ou storyboards montés et sonorisés), de concevoir le dossier de production accompagnant chaque projet et de valoriser les projets dans le cadre d’une restitution publique. Le cinéma d’animation est, par essence, un médium qui permet de penser, concevoir et rendre concrets des transformations sociétales et techniques. Ainsi, la dimension recherche de l’atelier-laboratoire, autant que son ambition prospective, seront axées sur la question des transformations et des mutations en contexte contemporain. La collapsologie et la perspective d’un effondrement des sociétés technologiques et industrielles telles que nous les connaissons aujourd’hui sont des questions et des problèmes majeurs de notre temps. Elles font résonner comme particulièrement actuelle une pensée de la fin du monde ; en tout cas de la fin d’un monde. C’est la thématique générale qui sera retenue cette année pour l’atelier. Comment penser et représenter l’effondrement ? Comment montrer le passage d’un monde à un autre ? Comment figurer l’après sur le plan écologique, technologique, esthétique, métaphysique, animal, humain, etc. ? Ces questions serviront de point d’appui à la réflexion qui sera menée dans le cadre de l’atelier, en vue d’élaborer des fictions expérimentales animées. Sur cette base, le souhait est de faire collaborer des étudiant-es en position de scénaristes et d’écrivains avec des élèves d’une grande école d’animation internationale. Il s’agira ainsi d’aboutir à un partage de compétences entre étudiant-es spécialisé-es en scénario et élèves spécialisé-es dans différentes techniques d’animation, dans le cadre d’un partenariat entre le master ArTeC, le master « Scénario et écritures audiovisuelles », la section cinéma d’animation de l’école de La Cambre à Bruxelles et l’association Kinofabrik.

Compétences à atteindre

- Maîtriser les outils techniques/conceptuels et le vocabulaire du cinéma d’animation ;
- Maîtriser les outils numériques mobilisés ;
- Concevoir un projet de scénario fictionnel d’un film d’animation ;
- Concevoir un animatique sonorisé ;
- Concevoir un dossier de production ;
- Travailler en étroite collaboration avec des animateurs en voie de professionnalisation ;
- Savoir valoriser un projet écrit sous forme de pitch oral, avec accompagnement audiovisuel.

Contact
Fabien Bouilly
fabien.bouilly@parisnanterre.fr

Les nouveaux modes d’écritures et de publications

Format
Atelier-Laboratoire

Lieux
— **Module délocalisé**
Université Paris 8
Université Paris-Nanterre
Le Poste Source-CNIS
École de La Cambre (Bruxelles)

Le module est proposé par
le parcours Scénario et écritures audiovisuelles de l’université Paris-Nanterre.

Nombre de places
4 places

Calendrier
Du 13 janvier au 31 janvier 2020
(72h d’atelier réparties sur 3 semaines intensives).
Les étudiant-es devront se rendre disponibles pendant les 3 semaines.

Valorisation du module
La valorisation se fera sous différentes formes :
— Diffusion via le site ArTeC des dossiers de production ;
— Diffusion via la chaine Vimeo ArTeC des animatiques réalisés ;
— Diffusion sur le site de Kinofabrik ;
— Pitch des projets et présentation des animatiques et des dossiers de production devant des producteurs professionnels du cinéma d’animation.

Profil attendu des étudiant-es
Cet atelier concerne les étudiant-es intéressé-es par l’écriture de scénario, le cinéma et plus particulièrement le cinéma d’animation. Des compétences en graphisme, en dessin et en réalisation audiovisuelle seront un plus appréciable. Les étudiant-es seront évalué-es sur leur investissement dans la dynamique de l’atelier, sur leur capacité à collaborer dans une pédagogie par projets, sur les travaux réalisés et sur la qualité de leur restitution.

L’histoire du cinéma au prisme du genre : archives et médiation numérique

Proposer une relecture de l’histoire du cinéma au prisme du genre, à partir de l’expérimentation d’outils numériques de création webdocumentaire et en s’appuyant sur les fonds d’archives du Festival International de Films de Femmes de Créteil

Présentation

Conçu dans une perspective interdisciplinaire liant savoirs et pratiques, au croisement d’enjeux méthodologiques, historiographiques et épistémologiques, cet atelier-laboratoire propose de contribuer à une relecture de l’histoire du cinéma, et plus généralement des images animées, sous l’angle du genre et du féminisme, en explorant l’apport des technologies numériques à de nouveaux modes d’analyse, d’écriture et de publication scientifique, entre recherche et création. L’enseignement abordera ces problématiques à partir des archives du Festival International de Films de Femmes de Créteil, créé en 1979. Il aura pour objectif la réalisation collective d’un webdocumentaire destiné à montrer le rôle historique de ce Festival dans la promotion d’un cinéma de femmes, à une échelle internationale, et s’appuiera sur une sélection d’archives qui seront valorisées, contextualisées et éditorialisées. L’atelier-laboratoire est conçu en trois temps :
— Une partie théorique centrée sur l’appropriation des problématiques et du corpus, qui introduira des repères nécessaires dans les deux domaines suivants : a) l’écriture de l’histoire du cinéma et sa relecture au prisme du genre ; b) les pratiques de création webdocumentaire, entre publication numérique et narration transmédiatique interactive ;
— Une semaine intensive davantage orientée vers les dimensions techniques et opérationnelles de prise en main et d’expérimentation du logiciel Klynt, débouchant sur la conception, la scénarisation, la préparation et la réalisation du webdocumentaire visé ;
— Une phase de suivi sur rendez-vous (hors formation obligatoire), pour accompagner la réalisation finale du livrable, avant soutenance publique et restitution de la démarche du module.

Compétences à atteindre

- Connaissances en histoire du cinéma, genre et humanités numériques ;
- Notions en nouvelles écritures numériques et narration interactive ;
- Pratique du webdocumentaire avec le logiciel Klynt ;
- Développement de la capacité à travailler en mode projet.

Contact
Hélène Fleckinger
helene.fleckinger@gmail.com

Les nouveaux modes d’écritures et de publications

Format
Atelier-Laboratoire

Lieux
Université Paris 8
Inathèque, BnF,
Le Poste Source-CNIS

Le module est proposé par
le parcours Théorie, esthétique et mémoire du cinéma, de l’université Paris 8.

Nombre de places
5 places

Calendrier
12h les 19, 26 novembre et 3 et 10 décembre ;
24h en intensif début janvier ;
3h pour la restitution en janvier.

Valorisation du module
— Réalisation collective d’un webdocumentaire à partir d’une sélection d’archives du Festival International de Films de Femmes de Créteil ;
— Le webdocumentaire réalisé dans le cadre du module fera l’objet d’une soutenance publique fin janvier 2020 au cours d’une demi-journée à la BnF (sous réserve) ;
— Mise en ligne avec un accès tout public, accessible à partir des sites d’ArTeC et du Festival International de Films de Femmes de Créteil.

Profil attendu des étudiant-es
Les étudiant-es doivent posséder une bonne culture en histoire du cinéma ou en études de genre OU avoir des compétences techniques en montage vidéo ou en graphisme OU disposer d’une expérience dans le domaine de la création numérique.

Comprendre les usages sociaux du numérique, approche par l’enquête

Produire un résultat d’enquête sur les usages sociaux du numérique en recourant aux nouvelles écritures audio-visuelles adaptées au web

Présentation

Le module reprend le projet d’un atelier déjà réalisé cette année dans le master Industries culturelles et créatives, en diversifiant la nature des publications produites par les étudiant-es à partir de leur enquête. Il élargit le nombre des intervenants spécialisés pour mieux accompagner les productions des étudiant-es et renforcer leur qualité professionnelle, par des conférences mais aussi par des interventions individualisées. Il élargit les thèmes abordés dans le cadre des impacts sociaux du numérique pour mieux correspondre aux aspirations des étudiant-es et aux demandes de la direction des études de l’ENS Louis-Lumière. Fondé sur la base d’une écriture participative, l’atelier vise la réalisation d’une enquête collaborative par équipe hybride comprenant des étudiant-es en SIC de Paris 8, des étudiant-es du master ArTeC et des étudiant-es photographes de l’ENSL. L’enquête porte sur l’impact social des technologies numériques et de l’utilisation des plateformes numériques. Les publications recourent aux nouvelles écritures et formes audio-visuelles dédiées au web (photographiques, vidéographiques, sonores). Elles sont mises en ligne sur un site dédié (numerique-investigation.org) qui sera enrichi et amélioré chaque année. Elles donneront lieu sur le site à de brefs commentaires, rédigés par les étudiant-es (en équipe) visant à permettre en réponse l’explicitation des démarches des auteurs des publications. Cette année, les thèmes et orientations retenues sont : *le corps, la représentation de soi, l’émotion, la démocratie*. La diversité des sujets permettra un fort investissement des étudiant-es nécessaire dans un projet ambitieux. Enquêter sur les usages sociaux du numérique en lien avec ces thèmes permet de développer la réflexivité des étudiant-es sur leur rapport au numérique, tout en les confrontant au vécu des enquêtés qu’ils rencontreront dans les différents secteurs (culturel, social, économique) qu’ils ont à restituer et à interpréter.

Compétences à atteindre

- Capacité d’analyse des phénomènes sociaux en lien avec le numérique, à travers une enquête par entretiens ;
- Déploiement de la créativité des étudiant-es dans le choix et la maîtrise des techniques de publication : maîtrise de la rédaction sur le web, selon les étudiant-es, maîtrise des nouvelles écritures audio-visuelles adaptées au web (enquête photographique, reportage vidéo, ou reportage son) ; gestion d’un site WordPress, maîtrise du CMS, gestion des thèmes et extensions.

Contact
Sophie Jehel
Université Paris 8
sophie.jehel@univ-paris8.fr

Les nouveaux modes d’écritures et de publications

Format
Atelier-Laboratoire

Lieux
Université Paris 8
ENS Louis Lumière

Le module est proposé par le parcours Industries culturelles et créatives, de l’université Paris 8.

Nombre de places
3 places

Calendrier
Présentation fin septembre, puis séance hebdomadaire le vendredi du 18 octobre au 20 décembre. Plusieurs séances en janvier (lundi et vendredi). La journée d’étude a lieu en février (vendredi).

Valorisation du module
Les équipes produiront selon leur choix, une enquête photographique réalisée selon des modalités d’expression libre inspirées du reportage documentaire, de la photographie dite « appliquée » ou « manipulée », de l’image captée à l’image de synthèse de type 3D. Le rendu final pourra aussi être un document vidéo. Si certains le souhaitent il est possible aussi de produire un documentaire sonore, accompagné de visuels. La valorisation des travaux est assurée par le site internet, ainsi que l’organisation d’une journée d’étude et de leur projection dans un établissement culturel orienté vers la culture numérique (Le Cube).

Profil attendu des étudiant-es
Une connaissance des méthodes d’enquête est appréciée.

Expérimentations citoyennes et coopérations

Axé sur la mise en œuvre de dispositifs de recherche-action collaborative, l’atelier s’emploiera à co-construire, avec des acteurs de la ville de Saint-Denis, une cartographie numérique partagée des expérimentations citoyennes et des coopérations

Présentation

L’atelier propose à des étudiant-es de différentes disciplines de mener conjointement une recherche-action sur une problématique formulée par des acteurs de l’action publique ou de l’initiative associative, dans différents domaines : action sociale, culturelle, artistique, éducative, etc., répondant à l’actualité de leurs préoccupations. Il s’agit d’inscrire la pratique de la recherche dans les enjeux sociaux contemporains, de favoriser la collaboration entre chercheurs et praticiens, et de familiariser les chercheurs à la pratique pluridisciplinaire. Prolongeant l’expérience réalisée l’an dernier, cette septième édition de l’atelier portera sur l’éditorialisation des expérimentations sociales et urbaines et sur les méthodes citoyennes de coopération au sein d’un territoire, au travers du développement d’un outil numérique collaboratif intitulé : « Cartographies partagées des expérimentations citoyennes et des coopérations sur les territoires de Saint-Denis ». Cet outil numérique se présente sous la forme d’une carte interactive comportant des « stations » (proche de l’idée de « site de problématisation » en sciences sociales) et des « parcours ». Les « stations » renvoient aux expériences elles-mêmes et permettront d’en découvrir les perspectives, les fonctionnements et les pratiques ; les « parcours » sont destinés à mettre en valeur les transversalités entre les initiatives, leurs apports méthodologiques et les débats démocratiques qu’elles ouvrent. L’atelier permettra de poursuivre l’expérience acquise sur le plan pédagogique, qui nous incite à favoriser les approches exploratoires (basées sur la rencontre et la collaboration avec les personnes en présence), en délaissant les outils méthodologiques « spécialisés » au profit de l’invention de dispositifs de recherche « sur mesure ». Et, d’autre part, de conforter la collaboration instaurée entre l’université, ses étudiant-es et les acteurs des collectifs citoyens de Saint-Denis, afin de répondre à leurs attentes en termes d’appui réflexif, de soutien méthodologique et de reconnaissance.

Compétences à atteindre

- Savoir s’engager dans un travail collectif impliquant différents types d’acteurs ;
- Être en capacité de concevoir différentes modalités d’investigation et diverses formes de restitution de leurs travaux, en fonction des objectifs et des participants concernés ;
- Se familiariser avec la conception et la pratique d’un outil numérique collaboratif ;
- Se confronter aux enjeux de collaboration et de transfert d’expérience.

Contact
Pascal Nicolas-Le Strat
pascal.nicolas-lestrat@orange.fr

La création comme activité de recherche

Format
Atelier-Laboratoire

Lieux
Université Paris 8
et différents lieux du centre-ville de Saint-Denis

Le module est proposé par le parcours « Éducation toute au long de la vie » – (master Sciences de l’éducation), de l’université Paris 8.

Nombre de places
10 places

Calendrier
40h — 3h par semaine les mardi matin de septembre à décembre. Journée de restitution des travaux : mi-janvier.

Valorisation du module
Développement et mise en ligne de l’outil numérique « Cartographies partagées des expérimentations citoyennes et des coopérations sur les territoires de Saint-Denis ». Organisation avec les collectifs citoyens d’une journée publique de présentation des travaux de l’atelier.

Profil attendu des étudiant-es
Les étudiant-es devront présenter un intérêt pour les démarches de recherche collaborative et d’expérimentation partagées avec les acteurs sociaux.

Pratiques scéniques contemporaines : expérimentation/ création

Explorer les potentialités de la vidéo scénique et les processus de création qu'elle induit afin de construire, à partir d'un texte contemporain, *Ventre* de Steve Gagnon, de courtes formes expérimentales interrogeant les interactions entre corps en jeu, texte, images et espace

Présentation

L'objectif artistique et pédagogique de cet atelier laboratoire est de remettre en question les processus de création propres aux arts vivants en confrontant la scène et ses conventions à des techniques et méthodes innovantes permises par le numérique. En retour, c'est l'usage des divers moyens du numérique qu'on voudrait réinterroger à partir des mises en forme et en fictions qui y sont proposées. Dans cette double perspective, il s'agit moins de (re)produire des formes répertoriées que d'engager les étudiant-es à réfléchir et expérimenter des modalités de travail reposant sur le dialogue constant et critique entre création et recherche, conception et réalisation d'objets scéniques non identifiés, hybrides, inclassables. Le travail s'ancrera sur un texte inconnu en France d'un jeune auteur québécois, Steve Gagnon, *Ventre*. Il s'agit d'un drame qui relève de la dramaturgie de l'intime. Au rythme d'une langue hâchée, peu ponctuée, déconstruite, il mène, en 16 tableaux l'autopsie d'un amour au temps du « tout image », des smartphones et des réseaux sociaux. Il y est question de désir, de sexualité, de relation organique à l'autre – il y est question, obsessionnellement, du corps, que le texte découpe et dissèque, décrit parfois comme un territoire, un appartement, un espace à découvrir, à pénétrer... Les étudiant-es seront d'abord invité-es à mener une enquête dramaturgique sur l'œuvre en question, puis à expérimenter les processus permettant la création d'images qui entreront en dialogue avec les corps en scène et le corps du texte à dire ; enfin à imaginer et réaliser, en groupes, plusieurs formes courtes – performatives ou installatives -, intégrant des extraits du texte, du jeu en direct et des images (pré-enregistrées, filmées en direct, etc.) dans un espace qu'ils auront préalablement sélectionné.

Compétences à atteindre

— Apprendre à mener une analyse et une recherche dramaturgiques intégrant un questionnement sur l'impact et les potentialités du numérique ;
— Expérimenter des techniques et technologies innovantes en cohérence étroite avec le projet dramaturgique d'ensemble ;
— Savoir porter un regard critique et actif sur les liens entre scène et nouvelles technologies ;
— Savoir filmer et monter des images en vue d'une réalisation scénique ;
— Apprendre à répéter avec des outils techniques : savoir notamment anticiper la gestion temporelle de la phase de réalisation et accorder temps de répétitions des acteur-rices, performeur-euses et temps de répétitions techniques ;
— Apprendre à travailler « à la commande » en s'en réappropriant les enjeux ;
— Savoir travailler en équipe et mobiliser les compétences de chacun-e et la diversité des pratiques.

Contact
Sabine Quiriconi
quiriconi.sabine@gmail.com

La création comme activité de recherche

Format
Atelier-Laboratoire

Lieux
Université Paris-Nanterre, salle L118
Théâtre Nanterre Amandiers
CDN, Le Poste Source-CNIS

Le module est proposé par
le parcours Théâtre : Mise en scène et dramaturgie, de l'université Paris-Nanterre.

Nombre de places
3 places

Calendrier
Du 6 au 31/01 2020, de 14h à 19h.
La semaine du 6 au 13/01 n'est pas obligatoire pour les étudiant-es ArTeC mais très fortement conseillée.

Valorisation du module
Répartis en groupes de 4 à 5 personnes, les étudiant-es auront à concevoir au cours de l'atelier-laboratoire une courte forme incluant un extrait du texte, du jeu en direct, des images pré-filmées ou enregistrées. L'ensemble de ces propositions sera présenté publiquement au Théâtre Nanterre Amandiers CDN, tout au long d'un parcours déambulatoire, le 31 janvier 2020. Un journal de bord collaboratif retraçant les étapes de la recherche devra être tenu par chaque groupe.

Profil attendu des étudiant-es
Intérêt pour la vidéoscénique/ l'art/les arts vivants/ les écritures contemporaines.

Animat

Questionner par la pratique artistique, les fondements théoriques sur l'interactivité et notamment la complémentarité entre interaction, immersion, improvisation et expérience vécue

Présentation

Cet atelier-laboratoire a pour objectifs :
1— D'explorer les technologies émergentes, et leur utilisation comme matière pour des productions artistiques et de questionner certains courants théoriques sur l'art et les technologies ;
2— D'hybrider, par la pratique artistique, et de détourner des technologies pour questionner expérimentalement les fondements théoriques sur l'interactivité et l'autonomie, et notamment la complémentarité entre interaction, immersion, improvisation et expérience esthétique du vécu ;
3— D'encourager à faire preuve d'un esprit audacieux que ce soit dans la création d'art numérique ou dans la recherche et le développement de technologies innovantes comme les technologies immersives, les objets communicants dotés des formes ou des comportements intelligents ;
4— De porter un projet d'enseignement innovant sur une semaine intensive autour d'une démarche de recherche et création dans laquelle les étudiant-es, de profils hétérogènes, découvrent leur complémentarité et sont encouragé-es à mener un travail interdisciplinaire sur l'art et la technologie. De plus, l'atelier laboratoire, de par sa localisation à Taïwan, est au cœur d'un écosystème où s'écrivent les technologies de demain, et le fait de profiter de cet environnement constitue une source d'inspiration pour apporter d'autres regards par l'art et l'esthétique sur les usages de ces technologies et ainsi ouvrir d'autres paradigmes de réflexion sur les innovations. Dans ce projet, nous prévoyons des visites d'industries ou de musées, et également des interventions d'artistes ou des technologues qui pourront participer aux réflexions et au déroulement de cette semaine au regard de la thématique du parcours. Les technologies mises en œuvre dans cet atelier sont propres aux moteurs 3D temps réel (jeu vidéo et réalités virtuelle et augmentée) et aux capteurs/actuateurs propres à l'immersion et l'interaction, et s'appuient sur la synergie entre les moyens de l'université nationale Tsing Hua et celle des plateformes logicielles et matérielles du département Arts et Technologies de l'Image et de l'équipe de recherche INREV du laboratoire AI-AC EA 4010.

Compétences à atteindre

— Concepts fondamentaux sur l'art numérique et l'interactivité en art ;
— Concepts fondamentaux sur l'immersion, l'interaction ;
— Outils et méthodes de prototypage rapide en jeu vidéo et installations interactives ;
— Initiation à l'utilisation et la mise en place des dispositifs immersifs ;
— Outils et méthodes de créativité de groupe et conception/ design transdisciplinaire.

Contact
Jean-François Jego
jean-francois.jego03@univ-paris8.fr
Remy Sohier
remy.sohier@gmail.com

Technologies et médiations humaines

La création comme activité de recherche

Format
Atelier-Laboratoire

Lieu
— **Module délocalisé**
Université nationale Tsing Hua (NTHU) de Taïwan

Le module est proposé par
le parcours Création Numérique
Parcours Arts et Technologies de l'Image Virtuelle de l'université Paris 8.

Nombre de places
5 places

Calendrier
Semaine intensive en janvier 2020 sur 5 jours de 10h à 13h et de 14h30 à 17h30.

Valorisation du module
Production artistique immersive et interactive autour de la notion de l'interactivité et de jeu video pour l'improvisation, qui sera présentée à un public. Axes de valorisation : Expositions nationales et internationales.Collaboration avec des musées nationaux. Publication et conférences nationales et internationales.

Profil attendu des étudiant-es
Étudiant-es de profil informatique, technologique ou artistique avec une forte motivation pour l'art, la technologie et les sciences.

Performer l’archive

Mettre en jeu le théâtre révolutionnaire aujourd’hui

Présentation

Le séminaire-atelier portera sur la pièce *Charles IX* de Marie-Joseph Chénier, écrite en 1787. Cette pièce, composée à l’aube de la Révolution française, a suscité une intense polémique. Elle met en scène les coulisses du massacre de la Saint-Barthélemy, ordonné par le roi de France Charles IX en 1572, à l’époque des guerres de religion entre catholiques et protestants. Chénier met en scène un roi faible, manipulé par des conseillers fanatiques et une mère tyrannique, qui finit par ordonner l’assassinat d’une partie de son peuple (les protestants). Au moment de sa représentation, en novembre 1789, la pièce apparaît comme un plaidoyer pour les idées révolutionnaires, que par ailleurs Chénier défend. L’enjeu du séminaire-atelier sera de construire une forme scénique à partir de la pièce et de la polémique qu’elle a suscitée en s’interrogeant sur l’actualité de ses enjeux et en cherchant les moyens de réactiver sa théâtralité. Le travail s’élaborera en deux temps : des séances hebdomadaires de dramaturgie et de travail documentaire, menées en partenariat avec le département des arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France, puis une semaine intensive de travail scénique. Le séminaire-atelier sera encadré par deux spécialistes d’histoire du théâtre (Charlotte Bouteille-Meister et Tiphaine Karsenti), ainsi que par une metteure en scène (Agnès Bourgeois) et un créateur sonore (Fred Costa). Les étudiant-es du DN-MADE mention spectacle–costumes et accessoires du Lycée Jules Verne de Sartrouville réaliseront des éléments de costume pour la représentation. Pour une introduction à la pièce : atelierlabo-charles9.fr/

Compétences à atteindre

- Capacité à analyser des textes dramatiques et polémiques ;
- Savoir historique sur la période de la Révolution française ;
- Capacité à imaginer des formes scéniques à partir de lectures dramaturgiques ;
- Capacité à collaborer pour élaborer un objet artistique collectif ;
- Capacité à interagir avec les autres dans un espace scénique et devant un public ;
- Capacité à présenter son travail devant un auditoire.

Contact

Charlotte Bouteille-Meister
charlotte.bouteille@parisnanterre.fr

La création comme activité de recherche

Format

Atelier-Laboratoire

Lieux

Université Paris-Nanterre
Anis-Gras, Le Lieu de l’Autre

Le module est proposé par la mention Théâtre, Parcours Écritures et représentations, de l’université Paris-Nanterre

Nombre de places

5 places

Calendrier

54h — 8 séances de 3h sur le semestre (mercredi, de 10h à 13h, à partir du 2 octobre), plus une semaine intensive (10h-18h) du 6 au 10 janvier 2020.

Valorisation du séminaire-atelier

La forme scénique créée pendant le séminaire-atelier sera représentée à l’université Paris-Nanterre au Théâtre Bernard-Marie Koltès au printemps 2020. Cette représentation donnera lieu à un échange entre les étudiant-es participant au séminaire-atelier et les étudiant-es de Licence dans le cadre du cours d’Histoire du théâtre XVIII-XX^e siècle.

Profil attendu des étudiant-es

Aucun profil spécifique n’est privilégié, aucune compétence préalable en jeu de l’acteur n’est attendue. Le seul prérequis est d’avoir un goût pour le théâtre et l’histoire.

Économie des images : animé/inanimé

Revisiter l’archéologie de l’image contemporaine en s’intéressant au rapport animé/inanimé à l’orée du « deuxième âge de la machine »

Présentation

Ce séminaire a pour cœur la question de l’animation des images. Il vise à revisiter son archéologie en même temps qu’à réfléchir sur les orientations neuves qu’amènent les mutations technologiques en cours. Pour autant qu’on conçoive l’image comme présentation de formes de vie, la question se pose presque immédiatement de son caractère : animé ou inanimé. La tradition statique des images, leur fréquente immobilité ont pu inviter à les placer résolument du côté de l’inanimé, posant alors la question des formes d’animation, soit magique ou surnaturelle, soit imaginaire, qui les accompagnent, comme celle des formes de leur transport. On s’intéressera dans ces conférences aux processus esthétiques qui se dessinent lors de l’élaboration des frontières entre nature et culture, humains et choses. Si on a souvent attribué au cinéma des effets d’animation et de momification, il s’agira ici de l’inscrire dans une histoire élargie qui le dépasse. On examinera donc un certain nombre de positions historiques, théoriques et artistiques traitant du rapport complexe entre animé et inanimé – de l’archéologie du cinéma et des avant-gardes aux films classiques et modernes jusqu’à ce qu’on appelle aujourd’hui le « post-cinéma » ou encore le « cinéma exposé ». Dans ce cadre, on tiendra compte d’une multiplicité de supports de l’image et de sa circulation, de l’argentine au numérique et à l’algorithmique en passant par la peinture ou l’installation. Des séances avec des artistes ou théoricien.ne.s invité-es alterneront avec d’autres consacrées à des analyses d’œuvres et de textes théoriques. Plusieurs séances seront organisées en collaboration avec des institutions artistiques (musées, centres d’exposition, cinémathèque et galeries, en fonction des invité-es). Le programme du cours prévoit entre autres des interventions et présentations des artistes Deimantas Narkevičius (visite de l’exposition à gb agency en présence de l’artiste et débat au centre d’Art LE BAL) ; et de David Claerbout à l’INHA et au BAL.

Compétences à atteindre

- Acquisition de compétences transdisciplinaires ;
- Traduction des apprentissages théoriques en œuvres et en discours ;
- Capacité à animer des débats scientifiques et à dialoguer avec des intervenants étrangers ;
- Possibilité d’acquisition latérale de compétences transversales numériques, via le devoir à rendre (multimédia, audiovisuel, graphisme).

Contact

Jean-Philippe Antoine
jean-philippe.antoine@univ-paris8.fr
Christa Blümlinger
christa.blumlinger@univ-paris8.fr

Technologies et médiations humaines

Format

Cycle de conférences

Lieux

Université Paris 8
MSH Paris Nord, INHA, Le BAL

Le module est proposé par les mentions Cinéma et Arts plastiques, de l’université Paris 8.

Nombre de places

10 places

Calendrier

36h du 1^{er} octobre au 20 décembre 2019
Première séance : jeudi 3 octobre.
Attention : la présence à cette séance conditionne l’admission au cours.

Valorisation du module

Le livrable final pourra servir à l’ensemble des participants, par exemple sous forme d’un compte rendu de certaines séances du séminaire, distribué via la plate-forme numérique « moodle ».

Profil attendu des étudiant-es

Il est attendu des participant-es au séminaire un appétit pour la lecture régulière et approfondie de textes théoriques en philosophie, théorie de l’art, archéologie des média.

Le cinéma contemporain interroge le monde : un nouvel état des images

À travers des rencontres avec des cinéastes de stature internationale, le module propose de s’interroger sur les enjeux de la création cinématographique contemporaine comme regard posé sur le monde qui nous entoure

Présentation

Les modules hebdomadaires prépareront les étudiant-es à quatre rencontres de 3h avec des cinéastes contemporains, tous reconnus à un niveau international. Des documents inédits et directement liés à la fabrication des films seront alors mis à la disposition des étudiant-es pour ce travail préparatoire. Nous croiserons à la fois des représentants du jeune cinéma français avec des cinéastes d’autres pays. Le cours prendra une forme de cycle de conférences, deux workshops (dont un avec le célèbre cinéaste ukrainien Sergei Loznitsa). Les étudiant-es seront amenés à se confronter à la parole des artistes dans leur radicalité et leur singularité et à analyser leurs œuvres non seulement d’un point de vue esthétique et analytique, mais également pratique en réfléchissant aux processus créatifs et économiques qui permettent l’existence des œuvres. Les étudiant-es seront amené-es à prolonger leur réflexion à travers une série de travaux pratiques. Ils prépareront, tourneront et monteront les vidéos des rencontres avec les cinéastes par sous-équipes. La vidéo de chacune des rencontres prendra des allures différentes en fonction de ceux qui la filment et de ceux qui sont filmés. Une équipe réduite d’étudiant-es se chargera de filmer le moment de l’arrivée du cinéaste, pendant qu’une autre équipe d’étudiant-es préparera la mise en place du tournage de la conférence. Certains étudiant-es pourront, s’ils le souhaitent, s’investir dans les rencontres en préparant pour l’une d’elle un court montage à partir d’extraits de films du cinéaste. Celui-ci sera projeté au moment de la rencontre. Les étudiant-es feront également le montage d’un teaser, résumant les rencontres de l’année.

Compétences à atteindre

- Savoir travailler de manière collaborative et participative ;
- Apprendre l’organisation et la communication autour des évènements ;
- Faire l’analyse d’un film réalisé par l’un des cinéastes invités à partir d’une problématique clairement énoncée ;
- Prendre en charge l’organisation de tournages lors des rencontres et à travailler en groupe ;
- Apprendre des rudiments techniques et formels permettant de filmer les rencontres ou de les photographier ;
- Apprendre à dérusher et à retranscrire le texte des rencontres en collaboration avec l’équipe de monteurs.

Contact

Céline Gailleurd
celinegailleurd@hotmail.com
Eugénie Zvonkine
ezvonkine@gmail.com

Les nouveaux modes d’écritures et de publications

Format

Cycle de conférences

Lieux

Université Paris 8
CNIS

Le module est proposé par le parcours Réalisation et création, de l’université Paris 8.

Nombre de places

10 places

Calendrier

10 octobre au 19 décembre 2019, les jeudis de 18h à 21h, salle A1 181
Workshop : samedi 26 octobre et une autre date précisée ultérieurement
Journée d’étude : vendredi 25 octobre

Valorisation du module

La valorisation passera par :
– Les montages vidéo des 4 rencontres ;
– Les exercices réalisés par les étudiant-es dans le cadre du workshop avec Sergei Loznitsa dont les meilleurs seront projetés lors de la Semaine des arts 2020 puis consultables en ligne ;
– Les textes écrits par les étudiant-es (comptes-rendus et textes sur des films) ;
– Un teaser de l’ensemble des rencontres ;
– Les photos des rencontres réalisées par les étudiant-es. Un site dédié aux rencontres existe déjà, il pourra être enrichi et développé (<https://atelierderencontres.wixsite.com/paris8>). Ces productions feront également l’objet d’une valorisation sur la plateforme numérique d’ArTeC.

Profil attendu des étudiant-es

Ce cours s’adresse tout particulièrement à des étudiant-es ayant suivi des cours d’histoire du cinéma, d’analyse de film, ainsi qu’à l’ensemble des étudiant-es ayant une pratique de l’image et du son.

Formes et rôles de la médiation numérique

Les médiations numériques du patrimoine

Présentation

Le musée du quai Branly-Jacques Chirac offre un terrain propice à l’observation et à l’analyse des dispositifs de médiation numérique à la fois dans son parcours, sur son site et par ses actions (notamment la semaine du numérique). Les deux séminaires « formes et rôles de la médiation numérique » et « patrimoines et muséologies numériques » proposent une modélisation – à partir d’un lieu qui croise les approches de l’anthropologie et de l’histoire de l’art- des médiations et des muséologies numériques tout en s’attachant à l’analyse des évolutions dans ce champ. Durant le séminaire du premier semestre, il s’agit de situer les formes de médiation numérique dans l’économie des musées et dans l’histoire des missions des musées. À partir du rappel des formes de médiation traditionnelle dont le musée du quai Branly-Jacques Chirac offre un exemple particulièrement propice à l’observation – qu’il s’agisse de pratiques documentaires, d’expérimentations expo graphiques ou de médiation en présentiel-, on étudiera les rôles de la médiation numérique et l’élargissement de la notion de services. Dans la perspective qui est celle des humanités numériques, il montrera aussi comment les spécificités de l’écriture numérique modifient d’une part, les pratiques professionnelles, d’autre part, les rapports au savoir par rapport aux disciplines (notamment l’histoire de l’art, l’anthropologie et les sciences de l’information) et comment elles peuvent ouvrir sur une nouvelle science du patrimoine.

Compétences à atteindre

- Capacité à saisir les processus historiques concernant les évolutions des rapports au patrimoine ;
- Capacité à situer les médiations numériques dans l’environnement patrimonial selon leurs objectifs ;
- Capacité à analyser leur rôles dans l’économie numérique du patrimoine et à construire une distance critique.

Contact

Bernadette Dufrène
bernadette.dufrene@orange.fr

Technologies et médiations humaines

Format

Séminaire

Lieu

Musée du Quai Branly

Le module est proposé par la mention Patrimoine et musées des universités Paris 8 et Paris-Nanterre

Nombre de places

10 places

Calendrier

24h — 8 séances de 3h
Jeudi 12, 19, 26 septembre ;
3, 17, 24 octobre ;
7, 14 novembre, de 9h30 à 12h30.

Profil attendu des étudiant-es

– Formation en SHS,
– Intérêt pour le patrimoine et les musées.

Sous-Titrage Festival

Sous-titrage vers l’anglais de films étudiant en vue de leur sélection au FIPADOC

Présentation

C’est un module de traduction vers l’anglais appliqué au sous-titrage. Grace à une collaboration avec plusieurs master de production de films documentaires en France, les étudiant-es de la formation TAV sous-titrent en anglais des films soumis à la sélection du Festival International de Programmes Audiovisuels à Biarritz, qui a lieu la 3^e semaine de janvier. Ces films ont été réalisés par des étudiant-es d’autres formations en France. Tou·tes les étudiant-es qui le souhaitent se rendront à Biarritz durant la semaine du festival, moyennant financement partiel du voyage par le master. L’implication des étudiant-es est forte, avec présence obligatoire aux modules hebdomadaires et aux séances de simulations.

Compétences à atteindre

- Maîtrise du logiciel Easysub ;
- Concision d’écriture ;
- Connaissance des règles techniques de sous-titrage ;
- Traduction français ⇄ anglais.

Contact

Anne Cremieux
anne.cremieux@parisnanterre.fr

Les nouveaux modes d’écritures et de publications

Format
Workshop

Lieu
Campus de l’université
Paris-Nanterre, bâtiment V

Le module est proposé par la mention Traduction et Interprétation de l’université Nanterre.

Nombre de places
2 places

Calendrier
Mois de janvier avec voyage la 3^e semaine de janvier.

74h — 2h de traduction le mardi de 16h à 18h, + 3h de sous-titrage le jeudi après-midi (13h à 16h ou 14h à 17h selon les semaines) et simulations sur une journée deux vendredis de décembre.
Date de début : 10 septembre
Date de fin : 28 février

Valorisation du module
La note est une moyenne entre un examen de traduction vers l’anglais sur papier, un examen de sous-titrage vers le français sur logiciel, et une note de participation au projet.

Profil attendu des étudiant-es
—Excellent niveau d’anglais,
—Aisance informatique.

Lire ensemble : interfaces interculturelles en recherche-création

Cet atelier-laboratoire expérimente l’interculturalité à travers la conception d’interfaces mettant en relation des savoirs européens et africains

Présentation

L’atelier-laboratoire constitue le volet formation et création d’un projet de recherche consacré à la problématique du « Lire ensemble dans un monde numérique », plus particulièrement à la question des interfaces interculturelles. Il prend comme point de départ le corpus des images et récits de voyages en Afrique, accessibles dans la bibliothèque numérique Gallica, et plus spécifiquement ceux de l’ancien royaume du Dahomey, l’actuel Bénin. Aujourd’hui, il convient d’aborder ce corpus dans une perspective postcoloniale : pourquoi lire ces textes et ses images ? Comment les lire et les comprendre aujourd’hui ? A travers quel type d’interfaces ? Notre approche est d’aborder la question postcoloniale à travers la notion d’interculturalité, en interrogeant les postures et les points de vue qui s’expriment dans les textes. L’interculturalité désigne la rencontre entre des cultures différentes, mettant en jeu la relation à l’Autre. Une interface à visée interculturelle a pour ambition de mettre en relation des savoirs produits dans des espaces culturels différents, en l’occurrence l’Europe et l’Afrique, afin de construire un espace commun de lecture et d’interprétation. L’interface peut-elle rendre la parole à l’Autre, valoriser son point de vue, et tenter de rééquilibrer, par l’éditorialisation et la médiation numérique, l’asymétrie dans la production de savoirs entre l’Europe et l’Afrique ? L’approche interculturelle nous invite à changer de perspective et à questionner, par la création, le concept même d’interface : qu’est-ce qu’une interface de transmission des savoirs appréhendée dans une perspective africaine ? L’atelier-laboratoire fonctionne en pédagogie par projet et s’organise en deux temps :
— Un temps de séminaire : fondements théoriques et pratiques ;
— Un temps de création : conception d’un projet d’interfaces interculturelles.

Compétences à atteindre

Au terme du module, les étudiant-es seront capables de maîtriser une méthodologie de conception d’interface et de travailler en équipe pour élaborer un projet collectif. Ils répondront, par la création, aux questions posées par le projet de recherche.

Contact

Arnaud Laborderie
arnaud.laborderie@gmail.com
Samuel Szoniecky
samuel.szoniecky@univ-paris8.fr

Les trois parcours

Format
Atelier-Laboratoire

Lieux
Université Paris 8 (Saint-Denis),
Le Poste Source-CNIS,
Bibliothèque nationale de France (Paris)

Le module est proposé dans le cadre du projet de recherche « Lire ensemble dans un monde numérique »

Nombre de places
9 places, idéalement trois de chaque parcours.

Calendrier
49h — 3 séances de séminaire (novembre et décembre 2019)
1 semaine de travail intensif (janvier 2020)

Valorisation du module
Les travaux des étudiant-es seront valorisés dans le cadre du projet de recherche, notamment lors de la prochaine conférence internationale DH onsite, et à travers les dispositifs de communication et de valorisation scientifique d’ArTeC. Ils seront présentés à la Bibliothèque nationale de France et valorisés dans Gallica studio, espace d’expérimentation des collections numériques.

Profil attendu des étudiant-es
L’atelier s’adresse aux étudiant-es ayant des compétences initiales en graphisme et design d’interface (UX/UI et logiciels appropriés) ainsi qu’à celles et ceux ayant des compétences éditoriales (conception-rédaction, médiation culturelle).

Culture informationnelle et médiation sociotechnique

Cours qui vise à faire découvrir et expérimenter les techniques de la cartographie des controverses

Présentation

Ce cours est destiné à interroger la portée culturelle des médiations sociotechniques et de leurs mutations dans le contexte de l’environnement numérique. Le cours sera principalement basé sur l’apprentissage des théories des STS (Science and Technology Studies) et des techniques de la cartographie des controverses. En profitant des méthodes traditionnelles des sciences humaines, aussi bien que des nouveaux outils de recherche et de visualisation engendrés par le développement des nouvelles technologies numériques, les étudiant-es sont invités à analyser les débats technoscientifiques contemporains à travers un travail d’enquête pratique en groupe.

Compétences à atteindre

- Maitrise des techniques de la cartographie des controverses ;
- Connaissance des outils fondamentaux de visualisation de la connaissance ;
- Maitrise d’un système de gestion de contenu.

Contact

Marta Severo
msevero@parisnanterre.fr

Technologies
et médiations humaines

Les nouveaux modes
d’écritures et de publications

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris-Nanterre

Le module est proposé par
la mention Information-
Communication de l’université
Paris-Nanterre.

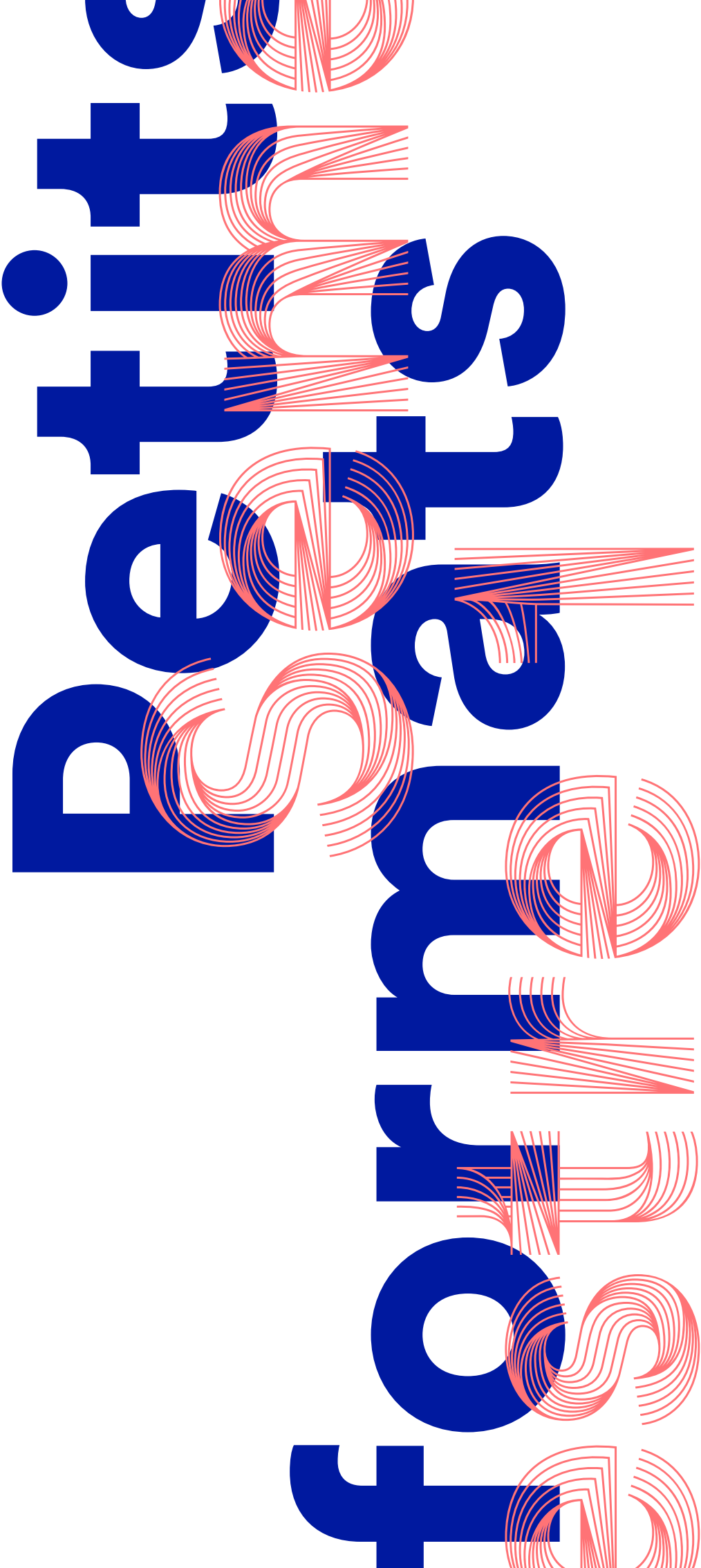
Nombre de places
5 places

Calendrier
21h — Les cours se déroulent
le vendredi matin de 9h30 à 12h30
du 27 septembre au 15 novembre
(pas de cours pendant
les vacances scolaires).

Valorisation du module
Les travaux des étudiant-es seront
valorisés à travers des sites web
qui seront créés par les étudiant-es
pendant le cours.

Profil attendu des étudiant-es
Pas de prérequis techniques.
Intérêt pour les controverses
socio-techniques.

Bibliographie
— Latour B., 2007,
*Changer de société, refaire de
la sociologie*, La Découverte, Paris.
— Venturini, T. 2010, « Diving in
magma: how to explore controver-
sies with actor-network theory »,
Public Understanding of Science,
19(3), 258-273.



Pouvoir de la musique et performance du pouvoir

Ce séminaire aborde l’approche anthropologique des arts de la performance (musique et danse) en se centrant sur la question du pouvoir

Présentation

Ce séminaire propose un espace de recherche en ethnomusicologie, et plus largement en anthropologie des arts de la performance. Nous aborderons notamment les enjeux de l’étude de « terrain » en travaillant sur la description ethnographique, le positionnement du chercheur et l’écriture. L’analyse de la performance sera appréhendée sous tous ses aspects : sons, interactions, gestes, dispositifs, médiations, mouvements dansés, public et musiciens, émotions, etc. Les exemples traités placeront au centre la notion de pouvoir, entendue dans toute sa dimension polysémique : qu’il s’agisse du rôle de la musique en situations de coercition ou de résistance à un ordre établi, des politiques nationales et patrimoniales qui l’entourent, ou encore, du pouvoir de la musique sous l’angle des effets, des émotions et des expériences kinesthésiques qu’elle suscite.

Compétences à atteindre

- Travail de méthodologie de la recherche : définition de l’objet de recherche, écritures intermédiaires, bibliographie, écriture et conception du mémoire ;
- Initiation à l’ethnographie et aux enjeux épistémologiques de l’approche anthropologique des arts de la performance en anthropologie ;
- Outils de description et d’analyse de la musique et de la danse : sons, interactions, gestes, dispositifs, médiations ;
- Approche anthropologique et sociologique des relations musique, danse et pouvoir.

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire

Lieu
Département Musique
de l’université Paris 8

Le module est proposé par la mention Musicologie du master Arts de l’université Paris 8.

Nombre de places
2 places

Calendrier
33h — Le mercredi de 15h à 18h.
Du 9 octobre au 18 décembre
(11 séances).

Profil attendu des étudiant-es
Les prérequis sont ceux de la candidature en master Musicologie. En M1 : licence de Musique, équivalence donnée par un parcours de formation supérieure au CNSM contenant des U.V. de Musicologie, diplôme étranger de même teneur.

L’Histoire des spectacles face au numérique. L’exemple du film musical hollywoodien

Présentation

Ce module vise à former les étudiant-es aux problématiques et usages des humanités numériques appliqués en particulier à l’histoire du cinéma. Nous nous interrogerons sur les apports de plate-formes numériques conçues *ad hoc* autour de certains corpus, en articulant réflexions théoriques, retours d’expérience et utilisation encadrée de ces outils. Le but est de faire émerger de nouveaux sujets de recherche adossés à ces plate-formes, en proposant une modélisation, une première expérimentation et un regard critique. Le cours impliquera plus concrètement un travail sur la plate-forme créée dans le cadre du projet soutenu par le Labex Arts-H2H, « Musical MC² : le film musical hollywoodien en contexte médiatique et culturel » : <http://mc2.labex-arts-h2h.univ-paris8.fr/> autour d’un corpus de films musicaux américains (1929-1972).

Compétences à atteindre

- Réflexion méthodologique critique en humanités numériques ;
- Conception et réalisation de visualisation de données.

Les nouveaux modes d’écritures et de publications

Format
Séminaire

Lieux
Université Paris 8
(salle informatique
bâtiment C à confirmer)

Le module est proposé par la mention Cinéma et audiovisuel, parcours « Théorie, esthétique et mémoire du cinéma » de l’université Paris 8.

Nombre de places
3 places

Calendrier
39h — À partir du mercredi 25 septembre, le mercredi de 15h à 18h
(à confirmer)

Profil attendu des étudiant-es
— Intérêt pour le film musical hollywoodien ;
— Orientation pluridisciplinaire (cinéma, musique) ;
— Bonne compréhension de l’anglais.

Création d’espaces sonores

Approche de l’immersion sonore en VR

Présentation

Le module se présente sous la forme d’un workshop intensif de 5 jours. Il réunira des étudiant·es et chercheurs désirant expérimenter la spatialisation Ambisonique 3D et Binaurale dans un contexte d’immersion VR. Ce workshop sera organisé à la MSH Paris Nord. Il aura la valeur d’un séminaire de master. Les participants sont invités à venir avec un contenu sonore original en vue d’une composition spatialisable. Tous formats audio acceptés sauf le MP3. Les travaux de préparation pourront se faire sur les stations audionumériques suivantes : Pure Data, Max 7 ou 8, Reaper, Ableton Live, etc. Le workshop sera décomposé comme suit : Jour 1: Présentation du projet VR Auditory Space et rappel des notions essentielles de spatialisation en Ambisonie 3D et du Binaural. Jour 2 : Prise en main de l’environnement de spatialisation immersif VRASS (VR Auditory Space System). Élaboration d’un scénario de spatialisation par chaque participant. Jour 3 et Jour 4 seront des journées d’atelier encadré. Jour 5: Restitution des travaux de création des étudiant·es et debriefing, retours d’utilisation.

Compétences à atteindre

- Saisir les enjeux de la spatialisation Ambisonique 3D sur haut-parleur et en Réalité Virtuelle;
- Se familiariser avec les dimensions audio et spatiales de Unity 3D;
- Apprentissage de la situation d’écoute experte en situation VR.

Technologies
et médiations humaines

Format
Séminaire

Lieu
MSH Paris Nord

Le module est proposé par la mention Musique de l’université Paris 8 dans le cadre du projet de recherche *VR-Auditory Space*.

Nombre de places
6 places

Calendrier
33h — 1 semaine intensive en décembre 2019

Valorisation du module
La restitution des réalisations des étudiant·es pourra être présentée sous la forme d’une application standalone Unity 3D qui pourra être mise en ligne sur le site d’ArTeC et présentée publiquement lors d’évènements de valorisation des travaux ArTeC (Rencontres d’ArTeC, par exemple). Cette application contiendra toutes les spatialisations des participants et pourra être lue avec ou sans casque stéréoscopique VR.

Profil attendu des étudiant·es
– Notion de base en design sonore, maîtrise de la chaîne électroacoustique et audionumérique;
– Un intérêt pour la spatialisation et la VR.

Art + Code : introduction à la programmation pour et avec les arts performatifs

Présentation

Après avoir expérimenté l’utilisation d’outils de programmation visuelle, nous en déclinerons les logiques et les enjeux pour une approche orientée code : entrées/sorties, variables, conditions, itérateurs, ... Nous explorerons ensuite par la pratique les environnements de programmation adaptés à la production artistique et les langages qui leur sont associés. À partir des notions de flux et de chaîne de traitement, et sur la base d’exemples, nous verrons alors comment intégrer le programme informatique dans l’espace-temps de la performance, en soulignant les analogies, les connexions possibles, entre le corps agissant et des états visuels, sonores et mécaniques générés. Tout au long du séminaire, en s’appuyant sur des librairies et des matériels existants, nous développerons par essai-erreur de courts programmes à la fois autonomes et intégrables à un système plus vaste.

Les trois parcours

Format
Atelier

Lieu
Le lieu sera fixé à la rentrée de septembre. Tous les étudiant·es doivent se munir de leur ordinateur personnel.

Nombre de places
15 places

Calendrier
24h — 8 séances de 3h
Jeudi 26 septembre, 3, 10, 17, 24
et 31 octobre, 28 novembre
et 5 décembre

Profil attendu des étudiant·es
Tous les profils des étudiant·es ArTeC sont acceptés.

Bibliographie
– Steve Dixon, *Digital Performance, A History of New Media in Theater, Dance, Performance Art, and Installation*, Boston, MIT Press, 2007.
– Casey Reas, Chandler McWilliams, Jeroen Barendse, *Form+Code, in Design, Arts, and Architecture*, Princeton, Princeton Architectural Press, 2010.
– Kirk Kaiser, *Make Art With Python: Programming for Creative People*, Zothcorp, 2019.
– Gérard Swinnen, *Apprendre à programmer avec Python 3*, Paris, Eyrolles, 2012

Écrire pour l’image

Scénario et Synopsis :
études des formules narratives hollywoodiennes
et exercices d’écritures

Présentation

Grace à la lecture de la *Poétique* d’Aristote, de manuels d’écriture de scénario et l’analyse du film de Spike Jonze, *Adaptation* (2002), le module aborde l’écriture de scénario d’un point de vue théorique et la structure scénaristique. Les étudiant-es s’entraînent à l’écriture de synopsis grâce à des exercices créatifs et contraints.

Compétences à atteindre

- Acquisition des bases de l’écriture scénaristique ;
- Capacité d’écriture concise.

Les nouveaux modes d’écritures et de publications

Format
Workshop

Lieu
Université Paris- Nanterre,
bâtiment V

Le module est proposé par
la mention Traduction
et Interprétation de l’université
Paris-Nanterre.

Nombre de places
3 places

Calendrier
16h + Examen
Du 10 septembre au 27 novembre
de 10h à 12h le mardi.
Examen de 9h à 13h
le 27 novembre 2019.

Valorisation du module
La note est une moyenne entre
un examen de réflexion
et d’écriture et les exercices
d’écriture notés en classe.
La rédaction se fait en français
ou en anglais, selon la langue
maternelle.
L’objectif sera de parvenir
à une production de critiques
sur un site web ou à une
production de synopsis.

Profil attendu des étudiant-es
Pas de profil particulier, goût
pour l’écriture et le cinéma.

Design de l’interaction

Expérimenter les techniques de créativité et développer
des solutions de conception

Présentation

Cet enseignement contient deux parties :
Partie 1
Techniques de créativité et d’innovation.
Cet enseignement vise à expérimenter les techniques de créativité, à comprendre son propre rôle dans la créativité et l’innovation, à utiliser des techniques pour la résolution créative de problèmes et pour le développement de solutions de conception, à définir des concepts dans le cadre d’un processus de conception.
Partie 2
Design physique : Maquettage, prototypage.
Cet enseignement vise les différentes techniques de construction de prototypes pour la conception et leur usage comme outil de communication.

Compétences à atteindre

- Développer des ressources pour comprendre et appliquer des processus de créativité et d’innovation ;
- Expérimenter des outils en vue de développer sa propre créativité et des solutions de conception ;
- Acquérir des techniques de créativité et d’innovation pour les utiliser dans divers domaines ;
- Préparer, mettre en place et gérer un processus de conception créatif ;
- Concevoir & évaluer des concepts dans le cadre d’un processus de conception ;
- Réaliser des maquettes et démonstrateurs concrétisant et illustrant les productions du processus de conception créative.

Les trois parcours

Format
Séminaire

Lieu
Le Poste Source-CNIS

Le module est proposé par
la mention Psychologie
de l’université Paris 8.

Nombre de places
5 places

Calendrier
20h

Valorisation du module
Les étudiant-es seront invité-es
à présenter leurs projets lors
d’une séance ouverte à l’ensemble
des étudiant-es et enseignant-es.

Profil attendu des étudiant-es
Tous les profils des étudiant-es
ArTeC sont acceptés.

Généalogie des images animées

Temps profonds du cinéma expérimental 1

Présentation

Ce module propose d’interroger les modalités techniques et perceptives du cinéma à l’ère dite numérique, en revenant sur la généalogie de ses constituants de base, tels que fondés sur le principe de la synthèse visuelle des mouvements au moyen de séries intermittentes d’images fixes : mouvements, profondeur, lumière, couleur, projection, textures, et leurs instruments et supports matériels.

À partir et au delà d’une histoire des techniques des images animées, on abordera les questions :

- Des conditions contemporaines des pratiques, de l’expérimentation et du visuel cinématographiques dans le contexte des évolutions techno-industrielles constantes du cinéma numérique. Ceci notamment en matière de création, conservation et diffusion ;
- De la persistance des formes photochimiques, ainsi que de leurs hybridations et formes de coexistence contemporaines avec le numérique ;
- Des modèles théoriques issus de l’expérimentation cinématographique en relation avec ses différents âges et matériaux technologiques.

Compétences à atteindre

Acquisition, selon une approche à la fois théorique pratique et expérimentale, d’une méthodologie permettant d’effectuer un retour sur l’histoire longue des expérimentations, inventions et pratiques artistiques des images animées, de leurs interdépendances esthétiques et techniques.

Contact
Dominique Willoughby
dominique.fournier-willoughby@univ-paris8.fr

La création comme activité de recherche

Technologies et médiations humaines

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris 8

Le module est proposé dans le cadre du projet de recherche « Temps profonds du cinéma expérimental ».

Nombre de places
10 places

Calendrier
39h — Du 23 septembre au 20 décembre 2019
les mercredis de 15h à 18h

Valorisation du module
Ce module s’inscrit dans le programme pluriannuel « Temps profonds des techniques et des pratiques dans le cinéma expérimental : archéologie et actualité de l’analogique à l’ère numérique » qui comprends différents volets : manifestations scientifiques, artistiques, publications.

Profil attendu des étudiant-es
Étudiant-es formé-es en art, cinéma, sciences humaines avec ou sans expérience pratique de la création.

L’« imitation » comme processus exploratoire créatif

L’« imitation » à l’épreuve du théâtre contemporain : questions sur la direction d’acteurs

Présentation

Il semblerait qu’en Europe, Russie ou Etats-Unis tout au moins, le travail théâtral contemporain ait majoritairement banni l’imitation. Au début du XX^e siècle, Stanislavski entendit poser les jalons de l’acteur moderne en critiquant l’école française d’interprétation héritée de Diderot fondée sur la copie. Vitez jugeait qu’en « faisant semblant », en essayant de « faire comme on voit faire », l’amateur se livre à une « naïve singerie de l’incarnation des grands acteurs. » En Occident l’idée de copie paraissait donc peu compatible avec les recherches d’innovation et d’originalité du jeu théâtral. Faut-il pour autant rejeter le principe d’imitation alors que dans les traditions scéniques orientales, notamment asiatiques, le mode de transmission reste empiriquement fondé sur l’imitation, le modelage corporel et l’imprégnation, avec cette conviction unanimement partagée (et vérifiée par les neurosciences) que non seulement on ressent avec le corps, mais qu’on pense par le corps ? De même que sympathie ne doit pas être confondue avec empathie, « la reconnaissance de la différence n’est-elle pas une condition de l’émergence du comportement imitatif, qui lui-même favorise la relation émotionnelle ? » Résolument interdisciplinaire, cet atelier vise à la connaissance des processus de travail de l’acteur et à l’amélioration de ses capacités en contexte d’expérimentation scientifique ou technologique.

Objectifs

Comment, sur un espace-temps délimité, cadré, où des personnes évoluent en présence d’une assemblée (copier, restituer, calquer, ou déconstruire, reconstruire autrement, scénariser, transposer, composer, styliser, etc.). Cette question de l’imitation pointera différents axes : la réalisation esthétique dans son traitement du réel, le travail interactif des acteur·rices, la direction d’acteur·rices, le rapport scène-salle, et les questions relevant des apprentissages et des entraînements.

Les questions se resserreront au fil de nos séances, en fonction de ce qu’ensemble nous soulèverons, et pourrons par l’expérimentation et la théorie, éclairer.

Protocole

— Nous rassemblerons des séquences-vidéos issues de documentaires (tels les films de Raymond Depardon) ou de captations personnelles de situations saisies sur le réel, où il se passe quelque chose de remarquable entre des personnes, leur action commune faisant manifestement apparaître qu’elles sont aux prises à un enjeu fort, dont l’issue sera sans doute déterminante pour chacune d’elles.

Les séquences choisies devront être d’une durée de 2 à 3 minutes maximum. Ces matériaux documentaires de 2 ou 3 minutes viseront à correspondre à des thématiques dont les enjeux tiennent à cœur, pour avoir le projet de porter les situations sur une scène de théâtre et traiter celles-ci de manière performative, poétique, ludique, dans des intentions de projets de création.

— Puis nous formerons des groupes de travail.

Pour cette recherche-crédation en « miniature » sur un temps réduit, il s’agira d’expérimenter comment passer du jeu, de l’imitation de la vie à son éventuelle transposition dans un espace-temps cadré, celui de la scène.

Contact
Jean-François Dusigne
jean-francois.dusigne@orange.fr

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire

Lieu
ARTA (Cartoucherie)

Le module est proposé par la mention Arts de la Scène de l’université Paris 8.

Nombre de places
6 places

Calendrier
39h — Le jeudi 9h-12h

Valorisation du module
Sans disposer du temps qui serait sans doute nécessaire pour mener à terme celle-ci, nous tenterons de lancer des protocoles d’expérimentation de processus de création scénique, pour les questionner, par l’épreuve du plateau, et parvenir à les modéliser. Ce qui devrait permettre à chacun et chacune de développer les outils, d’en acquérir les capacités.

Profil attendu des étudiant-es
Tous les profils des étudiant-es ArTeC sont acceptés.

Histoire de la critique d’art en France

Présentation

Cette histoire de la critique mettra l’accent sur les conditions sociales et politiques qui ont permis l’émergence et le développement de la critique en France à partir du XVIII^e siècle. Nous nous arrêterons ensuite sur le développement des liens entre les écrivains et les plasticiens et sur le rôle de la critique baudelairienne dans l’élaboration de la notion de modernité. Enfin, nous examinerons l’évolution des liens entre l’institution et la critique, entre les artistes et la critique du XVIII^e aux XX^e et XXI^e siècles. Cette approche sera accompagnée de recherches et d’analyses de textes critiques qui constituent un point de départ de cette histoire dans le but de constituer une anthologie de textes critique.

Une petite partie du module sera consacrée à des questions méthodologique (recherche dans les bases de données, référencement d’images et de textes, pratiques de la citation, questions de définition et de description, etc.)

Ce cours est principalement théorique. L’accent sera mis sur l’acquisition des connaissances, la pratique de la recherche et la réflexion critique nécessaire à toute élaboration de savoir. L’exposé hebdomadaire du professeur sera articulé à un travail personnel de recherche et d’analyse de textes. Une demi-heure du module sera consacrée à des questions de méthode.

Compétences à atteindre

À la fin de ce module, les étudiant-es auront une certaine connaissance de l’histoire de la critique d’art en France entre le XVIII^e et le XXI^e siècle.

Contact

Claire Fagnart
cfagnart@univ-paris8.fr

Les trois parcours

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris 8

Le module est proposé par la mention Arts plastiques de l’université Paris 8.

Nombre de places
2 places

Calendrier
32h30— À confirmer avec la responsable du module.

Valorisation du module
Constitution collective d’une anthologie de textes critiques.

Profil attendu des étudiant-es
Tous les profils des étudiant-es ArTeC sont acceptés.

Analyse sonore

Sensibilisation aux enjeux esthétiques d’une bande son de cinéma. Première approche d’analyse du matériau sonore à partir d’extraits d’enregistrements musicaux

Présentation

Le module s’articule autour des axes suivants :
— L’apport du son dans la narration et la mise en scène cinématographiques. Sont abordées les questions de sémantique sonore, de rythme et de temporalité, de structuration, de psychologie du spectateur, des relations entre le cadre et le son, et globalement de tous les ressorts esthétiques pertinents ;
— Définition des différents critères d’analyse sonore que sont le niveau, la dynamique, le spectre et la spatialisation. Analyse d’enregistrements de musique classique, de jazz et de musiques actuelles selon les critères sonores définis.

Compétences à atteindre

Compréhension des enjeux esthétiques d’une bande son de cinéma et d’un enregistrement musical.

Contact

Sylvain Lambinet
s.lambinet@ens-louis-lumiere.fr
Pascal Spitz
pspitz@ens-louis-lumiere.fr

Technologies et médiations humaines

Format
Séminaire

Lieu
ENS Louis-Lumière

Le module est proposé par la mention Arts du spectacle et de l’audiovisuel de l’ENS Louis-Lumière.

Nombre de places
2 places

Calendrier
12h— Le 9 octobre de 9h à 13h et de 14h à 18h
Le 10 octobre de 14h à 18h

Profil attendu des étudiant-es
Tous les profils des étudiant-es ArTeC sont acceptés.

Cinéma et réalité

Un examen des questionnements des cinéastes et théoriciens du cinéma sur les relations entre cinéma et réalité peut éclairer aussi bien le documentaire et la fiction que l'improbable frontière entre ces genres

Présentation

Un examen des questionnements des cinéastes et théoriciens du cinéma sur les relations entre cinéma et réalité peut éclairer aussi bien le documentaire et la fiction que l'improbable frontière entre ces genres. On tentera de démarquer des conceptions différentes et parfois opposées des relations que le cinéma peut entretenir avec la réalité, mais aussi et surtout les conceptions divergentes de la réalité qui sous-tendent les diverses positions esthétiques. Naturalisme, réalisme, surréalisme, etc. : divers positionnements esthétiques peuvent être mis en relation avec leur positionnement sur la difficile définition du mot réalité, dont l'apparition dans notre lexique est finalement assez récente. Le module procède en proposant des lignes de partage selon les définitions de la réalité à partir de visionnages de courts-métrages ou d'extraits de longs-métrages qu'il s'agit de situer autour de ces critères, pour que chacun puisse orienter d'avantage sa propre pratique en relation avec sa pensée.

Compétences à atteindre

Savoir s'orienter parmi les films en fonction des conceptions qui sous-tendent leur pratique esthétique, parvenir à repérer les affrontements entre des conceptions opposées à travers leurs concrétisations filmiques. Situer les enjeux des cinémas de documentaire et de fiction à l'égard de la réalité.

Contact
David Faroult
d.faroult@ens-louis-lumiere.fr

**Technologies
et médiations humaines**

Format
Séminaire

Lieu
ENS Louis-Lumière

Le module est proposé par
la mention Arts du spectacle
et de l'audiovisuel de L'ENS
Louis-Lumière.

Nombre de places
2 places

Calendrier
20h — 13, 14, 27, 29 novembre
et 10 décembre de 14h à 18h.

Valorisation du module
Ce module s'inscrit dans
le programme pluriannuel
« Temps profonds des techniques
et des pratiques dans le cinéma
expérimental : archéologie
et actualité de l'analogique à l'ère
numérique » qui comprends diffé-
rents volets : manifestations
scientifiques, artistiques,
publications.

Profil attendu des étudiant-es
Tous les profils des étudiant-es
ArTeC sont acceptés.

Fictions juridiques chambres d’instruction littéraire

Ce séminaire relevant de l’anthropologie littéraire et culturelle étudie les processus de narration et de fiction en relation avec le droit. Il propose par ailleurs un dispositif de recherche-crédation : les chambres d’instruction littéraire

Présentation

Ces dernières années, une multitude de procès a envahi nos livres, nos écrans, nos salles d'exposition ou nos théâtres. Sous forme de fictions, de reconstitutions, de compte-rendu, de documentaires, ou de *reenactments*, le dispositif du procès obsède les imaginaires contemporains, si bien qu'on peut parler de judiciarisation de la fiction ; une judiciarisation qu'un spectaculaire et récent « Procès de la fiction » a rendue sensible. Mais les relations entre la fiction et la loi sont beaucoup plus anciennes, pour ne pas dire archaïques et anthropologiques. Et la judiciarisation de la fiction déborde largement la question du procès pour toucher toute prise de parole, tout régime de représentation. Au-delà du procès donc, c'est donc tout un ensemble de dispositifs littéraires et fictionnels (témoignages, enquêtes, interrogatoires) qui sont venus colorer notre conception de la fiction sous l'égide de la loi et former le corpus presque infini des fictions juridiques. Ce séminaire souhaite s'intéresser à la fois aux fictions juridiques du vingtième siècle (qui marque une nouvelle étape dans la judiciarisation de la fiction), à celles, plus récentes, qui s'inscrivent dans un contexte de doute généralisé sur les procédures de vérité, et aux relations anthropologiques entre fiction, narration et loi.

Compétences à atteindre

- Comparer les dipositifs esthétiques contemporains ;
- Interroger les relations entre représentation et loi ;
- Mettre en place un dispositif de recherche-crédation : les chambres d’instruction littéraire ;
- Travailler collaborativement.

Contact
Lionel Ruffel
lionel.ruffel@univ-paris8.fr

Les trois parcours

Format
Atelier d'écriture

Lieu
Université Paris 8

Le module est proposé par
la mention Création littéraire
de l'université Paris 8.

Nombre de places
5 places

Calendrier
39h

Valorisation du module
Les chambres d’instruction
littéraire sont des dispositifs
de recherche-crédation
fonctionnant à partir de cas.
Elles pourront donner lieu
à différents types de valorisation :
dans l'espace, ou sur des
plateformes de publication.

Profil attendu des étudiant-es
Intérêt pour les formes d'écriture
et de publication contemporaines.
Étudiant-es venant de formations
en art et en SHS.

Littérature numérique

Le module fait un panorama de la littérature numérique au **XX^e** siècle et conduit à la réalisation d’une fiction hypertextuelle pour le Web

Présentation

Le module est réalisé en deux parties. La première (7 séances) est un cours/discussion qui présente l’historique de la littérature numérique internationale, les formes qu’elle prend (génération, animation, fiction hypertextuelle, codework) et les questions théoriques qu’elle pose sur le tryptique auteur/texte/lecteur. Le contexte des littératures expérimentales dans lequel elle s’inscrit (oulipo, poésie concrète, poésie sonore…) sera également présenté de sorte que cette partie aborde de nombreux domaines culturels et pose la question de l’impact de l’introduction du numérique dans un champ culturel en l’abordant sous l’angle de la question scientifique (l’Intelligence Artificielle c’est quoi ?), de la question culturelle (une œuvre c’est quoi ? que signifie préserver ? Quelle est la place de la perception dans une œuvre ?) et littéraire (qu’écrit-on lorsqu’on écrit ? qu’est-ce que lire ? qu’est-ce qu’un texte ? Le programme fait-il partie du texte ou de l’outil d’écriture ?). La littérature numérique est un domaine suffisamment petit relativement aux autres arts numériques pour que nous puissions aborder les différentes réponses apportées à ces questions dans ce champ au **XX^e** siècle. On présentera de nombreux points de vue et des œuvres seront commentées collectivement. L’un des objectifs majeurs de cette partie du cours est de faire prendre conscience aux étudiant-es des présupposés culturels et idéologiques sous-jacents à toute réception et de relater leur évolution diachronique. Cette partie est évaluée par un essai. La seconde partie (3 séances) consistera en la prise en main du logiciel gratuit Twine et en l’écriture d’une fiction hypertextuelle. Le logiciel Twine est un outil de création de fictions hypertextuelles pour le Web ne nécessitant pas de programmation. Il supporte également l’ajout d’images et de musiques.

Compétences à atteindre

- Savoir réfléchir à la relation entre innovation technologique et créativité artistique ;
- Connaissance des formes de base de la textualité numérique transposable dans des créations de contenu ;
- Savoir construire une fiction hypertextuelle pour le Web ;
- Connaissances élémentaires sur les avant-gardes de la seconde moitié du **XX^e** siècle.

Contact
Philippe Bootz
philippe.bootz@univ-paris8.fr

La création comme activité de recherche

Les nouveaux modes d’écritures et de publications

Format
Workshop

Lieu
Université Paris 8

Le module est proposé par la mention Humanités Numériques de l’université de Paris 8.

Nombre de places
6 places

Calendrier
30h de présentiel — 10 séances de 3h à raison d’une séance par semaine, le mercredi de 9h à midi du 2 octobre au 18 décembre. Le cours pourra être bilingue au besoin.

Valorisation du module
Les fictions qui présenteraient un réel intérêt littéraire pourraient être finalisées (le volume du module consacré à cette partie ne permet pas, en général, de construire plus qu’une maquette) et intégrées à une exposition internationale de littérature numérique.

Profil attendu des étudiant-es
Étudiant-es intéressé-es par l’historique et les questions théoriques relatives à la relation littérature/science, étudiant-es désireux de réfléchir aux diverses formes de littérature numérique. Ce module apporte également le contexte culturel et littéraire dans lequel s’inscrit le module « atelier d’écriture numérique ».

Atelier d’écriture numérique

Les étudiant-es découvriront les formes linguistiques de l’animation de texte et réaliseront seuls ou en binômes une production Web multimédia animée dans laquelle la dimension linguistique est prépondérante (poésie numérique, traduction numérique, médiation numérique, etc.)

Présentation

Le module se déroule en 3 temps. Dans un premier temps (2 séances), des productions en poésie animée sont analysées afin de comprendre les particularités esthétiques et sémiotiques à l’œuvre dans une animation de texte ainsi que les rapports entre le texte animé et les autres médias sonores et visuels. Dans un second temps (3 séances) les étudiant-es prennent en main le logiciel hippani animator. Il s’agit d’un logiciel de création d’animation HTML basé sur une timeline qui ne nécessite pas de savoir programmer en HTML. Ce logiciel existe en version gratuite. Ce temps donne l’occasion aux étudiant-es de se familiariser avec un type d’interface très courant qui se rencontre notamment dans les logiciels de montage sonore ou vidéo. Ce logiciel permet également la programmation de scripts en Javascript. Certains scripts sont préécrits dans le logiciel, d’autres peuvent être programmés par les utilisateurs. Nous irons jusqu’à l’introduction de tels scripts. Il n’est pas nécessaire de savoir coder pour autant car les projets peuvent être réalisés en binômes avec un-e étudiant-e du parcours ELLN qui peut prendre en charge cette dimension. Dans un troisième temps (5 séances), les étudiant-es sont invités à produire, seuls ou en binômes, une animation narrative ou jouant sur le langage, éventuellement interactive, multimédia ou générative. L’animation sera centrée sur la gestion de la temporalité. L’atelier ne vise pas la réalisation d’un jeu ni d’une fiction interactive. Cette troisième phase se fait en grande partie en autonomie, l’enseignant n’intervenant qu’en personne ressource. Durant cette phase, les étudiant-es pourront être amenés à se former par eux-mêmes sur l’utilisation de logiciels de traitement graphique, sonore ou vidéo ou à mettre en œuvre leurs compétences antérieures sur ces domaines.

Compétences à atteindre

- Comprendre le rôle de la temporalité dans une scénarisation animée ;
- Savoir intégrer du texte dynamique dans des médias temporels (visuel animé, vidéo, son) ;
- Savoir adapter un média aux contraintes du Web ;
- Comprendre le fonctionnement d’une interface basée sur une timeline.

Contact
Philippe Bootz
philippe.bootz@univ-paris8.fr

Les nouveaux modes d’écritures et de publications

Format
Workshop

Lieu
Université Paris 8

Le module est proposé par la mention Humanités Numériques de l’université Paris 8.

Nombre de places
4 places

Calendrier
30h de présentiel — 10 séances de 3h à raison d’une séance par semaine le jeudi de 15h à 18h du 3 octobre au 19 décembre.

Valorisation du module
Les productions seront publiées sur un site créé pour le module. Les productions qui présenteraient un réel intérêt littéraire pourront être présentées dans des conférences, festivals internationaux ou autres évènements relatifs à la poésie numérique.

Profil attendu des étudiant-es
Étudiant-es s’intéressant aux nouveaux modes d’écriture numérique, notamment à leur dimension esthétique et sémiotique. Il est impératif de venir avec son ordinateur (PC sous Windows ou MAC, le logiciel ne tourne pas sur Linux) Être soi-même créateur numérique, auteur non numérique ou avoir des compétences en programmation ou utilisation de logiciels de graphisme, vidéo ou son. Ce workshop est complémentaire du module « littérature numérique ».

Répétitions

Ce séminaire, prenant pour objet d’étude le processus des répétitions (théâtrales, chorégraphiques, opératiques, etc.), entend questionner l’acte de création dans sa dimension pragmatique et aléatoire, ainsi que les méthodologies et les sources (observation, captations, retranscriptions, carnets de mise en scène, témoignages, etc.) qui permettent de l’analyser

Présentation

Comment interroger le processus, collectif et hiérarchisé, qui conduit à la réalisation d’un spectacle ? Comment observer ce qui n’est pas à voir, se constitue souvent dans le secret, à l’abri des regards et dont on parle à peine ou avec peine ? Quelles opérations (travail à la table, improvisation, exercices, reprises, filages, etc.) constituent les étapes de toute période de gestation ? Quelles contraintes et nécessités, quelles habitudes et traditions distinguent les répétitions théâtrales, opératiques et chorégraphiques ? Comment un projet dramaturgique circule-t-il entre les membres de l’équipe et se transforme-t-il ? Quels sont les rôles et les fonctions de chacun ? Ce temps partagé et pré-établi consacré à la recherche et à la tentative est-il vécu de la même manière par les acteurs-rices, le-la metteur-se en scène, l’équipe technique, etc. ? Quels liens efficients se tissent ? Quelles déliaisons s’imposent ? A quelles conditions des espaces de liberté et d’invention peuvent-ils être investis ? Et que provoque l’arrivée (l’effraction ?) du public – à la fois attendu, redouté et fantasmé ? Qu’est-ce qui, au-delà des visées programmatiques, des vœux dramaturgiques et des choix esthétiques revendiqués, détermine finalement souterrainement le dispositif et la forme d’une création ? Comment évaluer l’écart entre ce que l’on veut et ce que l’on fait ? De « bonnes » répétitions donnent-elles nécessairement un « bon » spectacle ? Qu’est-ce qu’une « mauvaise » répétition ? Quelle est la part laissée au vide, à l’attente et à « l’accident » dans le travail ? Peut-on lire un spectacle comme trace de ses répétitions ? Ce séminaire, prenant pour objet d’étude le cheminement qui mène à la rencontre avec le public, entend questionner l’acte de création dans sa dimension pragmatique et aléatoire, ainsi que les méthodologies et les sources (observation, captations, retranscriptions, carnets de mise en scène, témoignages, etc.) qui permettent de l’analyser. Il s’appuiera sur des exemples précis, choisis dans la programmation d’octobre à décembre 2019. Les étudiant-es qui désirent s’inscrire sont invité-es à repérer à l’avance un/des spectacles dont ils pourraient/voudraient suivre tout ou partie des répétitions.

Compétences à atteindre

- Savoir porter un regard critique sur les processus de création ;
- Savoir observer ;
- Savoir rendre compte par écrit des phases d’observation.

Contact
Sabine Quiriconi
quiriconi.sabine@gmail.com

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire

Lieu
INHA

Le module est proposé par la mention Théâtre de l’université Paris-Nanterre.

Nombre de places
15/20 places

Calendrier
39h — Les lundis de 10h à 13h, du 16 septembre au 16 décembre 2019.

Profil attendu des étudiant-es
Tout étudiant-e intéressé-e par les arts de la scène et/ou les expériences d’observation et d’écriture de terrain.

Arts et traduction

La création comme activité de recherche

Les nouveaux modes d’écritures et de publications

Format
Séminaire

Lieu
A1-169 (Studio Théâtre) de l’université Paris 8

Le module est proposé par la mention Arts de la Scène de l’université Paris 8.

Nombre de places
6 places

Calendrier
39h — Le vendredi de 12h à 15h

Valorisation du module
Les étudiant-es seront invité-es à réfléchir à la transformation, vers une autre langue, de dramaturgies de leur choix, appartenant à des aires linguistiques et culturelles différentes. Travail à la table et énergie collective s’enrichiront mutuellement, tandis qu’ils exploreront une position de témoin, à l’égard du texte et de l’acte même de traduire, indispensable pour traduire en conscience.

Profil attendu des étudiant-es
Tous les profils des étudiant-es ArTeC sont acceptés. Aucune connaissance linguistique spécifique n’est requise.

Contact
Céline Frigau Manning
celine.frigau@univ-paris8.fr

Le celluloïd et le marbre — modernités cinématographiques et Antiquités

Présentation

Dès ses origines, le cinéma a trouvé dans l'Antiquité un répertoire d'histoires, de motifs, et de formes ; médium moderne et de masse, il a cherché dans la noble tradition littéraire, picturale, ou scénique une voie de légitimation ; art nouveau, il a puisé dans la confrontation avec d'autres médiums et d'autres formes artistiques une source d'expérimentation de ses possibilités propres. Nous ferons l'hypothèse que ces trois facettes du rapport que le cinéma entretient avec l'Antiquité n'éclairent pas seulement sa naissance, mais aussi les moments forts de la présence de l'antique sur les écrans : le cinéma muet, les années cinquante, les années 2000. Mais nous accorderons surtout une attention particulière aux liens, parfois discrets, entretenus avec l'Antiquité par ce que l'on a pu appeler les « cinémas de la modernité » (le néoréalisme, la Nouvelle Vague, etc.). L'objet « Antiquité » nous aide-t-il à identifier une ou des modernités ? Quelle Antiquité inventent ces cinémas ? Quels types de cinémas s'inventent via la reprise – adaptations, citations, allusions etc. – de l'antique ?

Compétences à atteindre

Acquisition de connaissances dans le domaine de la recherche en études cinématographiques et audiovisuelles, spécialité histoire et esthétique du cinéma.

Contact

Anne-Violaine Houcke
ahoucke@parisnanterre.fr

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris-Nanterre

Le module est proposé par la mention master Cinéma et audiovisuel, parcours Cinéma Arts Histoire et Sociétés de l'université Paris-Nanterre.

Nombre de places
2 places

Calendrier
24h — 8 séances de 3h
Le mercredi de 15h30 à 18h30.

Profil attendu des étudiant-es
Étudiant-es intéressé-es par la recherche en études cinématographiques et la réflexion sur l'articulation entre modernité(s) et Antiquité(s).

Le théâtre pour explorer le numérique

Stimuler la réflexivité des adolescents sur leurs usages des plateformes numériques

Présentation

Nécessité des médiations aux médias numériques

Les opportunités offertes par les outils numériques recèlent certaines difficultés face auxquelles les adolescents sont équipés inégalement, selon leurs ressources sociales, culturelles et psychiques. La fracture cognitive ne peut se combler par le seul équipement matériel ni le seul apprentissage des fonctionnalités. Des médiations doivent être construites pour apporter les connaissances, les savoir-faire qui ne s'acquièrent pas spontanément, mais aussi pour susciter des questions.. Elles sont d'autant plus cruciales que l'usage des outils numériques promeut des modalités de connaissances informelles qui entrent en concurrence avec les instances de socialisation traditionnelles. Et elles sont d'autant plus complexes que les adultes sont eux-mêmes engagés dans des explorations le plus souvent autodidactes.

Le théâtre pour explorer nos vies numériques

Les recherches menées depuis 2011 par Fardin Mortazavi (avec le dispositif CyberOmbre) montrent que la scène du théâtre peut s'avérer une « brèche » idéale pour que les jeunes mettent en abyme leurs usages numériques et construisent un regard critique, dans un rapport distancié mais respectueux de leur sphère intime. Le recours aux techniques théâtrales est d'autant plus pertinent que des nouveaux acteurs culturels et commerciaux s'inscrivent dans une tradition d'instrumentalisation des techniques du « jeu profond » par les activités de service. Nous nous intéressons dans ce contexte en outre au travail émotionnel sollicité par les plateformes numériques. Nous associerons des chercheurs et des professionnels du théâtre (CNSAD, MGI et artiste associé) pour explorer la façon dont les outils dramaturgiques peuvent mettre en lumière les métamorphoses de nos vies sociales sous les formats des GAFAM. Une journée d'étude sera organisée en décembre 2019 avec le laboratoire CEMTI, le CNSAD autour de deux objets : la création théâtrale comme terrain d'expérimentation et d'expression de nos rapports complexes aux médias numériques (dans nos imaginaires futuristes comme dans notre quotidien), et le théâtre comme médiation culturelle pour des jeunes autour de leurs vies numériques. La journée d'étude réunira des auteur-rices contemporains et des chercheur-euses et sera ouverte aux élèves comédiens du Conservatoire, aux étudiant-es d'ArTeC et aux étudiant-es des masters de l'UFR Culture et communication. Un atelier sera organisé avec les étudiant-es et présenté par eux lors de la journée d'étude, comme retour d'expérience.

Compétences à atteindre

- Recherche sur le potentiel de la scène théâtrale comme médiation de nos vies numériques ;
- Construction d'une journée d'étude ;
- Rédaction d'articles de synthèse.

Contact

Jehel Sophie
sophie.jehel@univ-paris8.fr
Mortazavi Fardin
fardin@cyberombre.org

La création comme activité de recherche

Technologies et médiations humaines

Format
Atelier-Laboratoire

Lieux
Université Paris 8
ou le CNSAD

Le module est proposé dans le cadre du projet de recherche « Le théâtre dans les cavernes du numérique ».

Nombre de places
3 places

Calendrier
20h — La journée d'étude aura lieu en décembre.

Valorisation du module
Rédaction d'articles pour le site du projet Cyberombres, retour d'expérience pendant la journée d'étude.

Profil attendu des étudiant-es
Compétences en sciences de l'information et de la communication, en études théâtrales ou en médiation autour des outils numériques.

Espace public et médias

Analyser les conditions du débat dans les médias, à partir d’une réflexion sur les objectifs d’un espace public, et l’observation des débats qui se déroulent en parallèle dans les médias audiovisuels et sur Twitter

Présentation

Les médias proposent des espaces publics qui viennent informer le débat public. Leur responsabilité sociale et politique est donc essentielle pour le fonctionnement de la démocratie. Le module, assuré par S. Jehel, part d’une approche des caractéristiques de l’espace public et de la démocratie par différents auteurs (Arendt, Habermas, Rosanvallon, Blondiaux). Le développement du web, avec son incitation à l’exposition de soi par des plateformes commerciales, poursuit, sous des modalités nouvelles, une dynamique de confusion des sphères publiques et privées amorcé à la fin du XVIII^e siècle avec l’avènement de la bourgeoisie (Habermas, Sennett). Cette privatisation de l’espace public constitue un risque fort d’instrumentalisation au service de logiques privées, financières principalement mais aussi de surveillance. Mais le web actuel pourrait aussi dépasser certaines limites des espaces publics traditionnels et contribuer à l’émergence de formes nouvelles d’expression démocratique (Lessig, Cardon, Fraser). Le module constitue une opportunité pour réfléchir à la qualité des débats organisés par la télévision et les plateformes numériques et à l’apport que constitue Twitter en termes de démocratisation, de pluralisme, de dialogue. Une façon d’interroger la « démocratie Internet ».

Il s’agit d’un travail d’équipe (3 étudiant-es) qui comporte 4 étapes. La première étape consiste à la rédaction d’un article qui propose l’analyse d’un débat télévisuel ou des commentaires publiés en réaction à ce débat. Les équipes doivent choisir un épisode d’une émission où a eu lieu un débat. Ce choix engage une double équipe (TV + WEB). À l’intérieur de l’émission qu’il faut avoir visionnée, les étudiant-es choisissent une séquence contenant un débat. Les équipes « télévision » se chargent de l’analyse (quantitative et qualitative) du débat télévisé. Les équipes « web » se chargent de l’analyse (quantitative et qualitative) des interactions liées à l’émission qui ont eu lieu pendant et un peu après le segment choisi. L’article répond à des critères de rigueur scientifique : en développant une argumentation cohérente et en s’inscrivant dans un débat scientifique. Lors de leur enquête, les étudiant-es sont invité-es à découvrir les outils d’analyse de l’INAthèque à la BnF (3 séances).

Lors de la seconde étape, un-e autre étudiant-e de l’équipe doit commenter au moins un article rédigé par une autre équipe, dans un esprit collaboratif. Lors de la troisième étape, l’équipe répond au commentaire reçu montrant l’avancement de la réflexion de l’équipe sur le sujet.

Compétences à atteindre

- Connaissance des théories de l’espace public actualisées aux plateformes numériques ;
- Travail en équipe et en interactivité ;
- Connaissance des outils d’analyse du web.

Contact
Sophie Jehel
sophie.jehel@univ-paris8.fr

Technologies et médiations humaines
Les nouveaux modes d’écritures et de publications

Format
Séminaire-Atelier
Lieux
Université Paris 8 et INA (BnF)
Le module est proposé par
la mention Culture et communication
de l’université Paris 8.

Nombre de places
3 places
Calendrier
30h — Le lundi de 9h à 12h
du 23 septembre au 9 décembre
(ou, si rattrapage le 16 décembre).

Valorisation du module
Publication des articles sur le site :
https://des-hauts-et-debats.paris8.pw/, destiné à être amélioré en fonction des étudiant-es.
Profil attendu des étudiant-es
Formation en philosophie politique ou en sciences de l’information et de la communication, connaissance de la méthodologie de l’analyse de contenu.

L’oreille et son image du monde

Temps profonds du cinéma expérimental 2

Présentation

Partant de considérations sur la protohistoire du concept d’audiovisuel et sur les expériences menées dans les marges du cinéma, on se demandera comment celui-ci s’écoute parler. En répondant à cette question, il s’agira de contribuer à raconter autrement l’histoire du régime moderne de la parole et de penser le tournant culturel, artistique et politique majeur impliqué par l’invention des techniques de reproduction analogiques et numériques du monde sonore. Au croisement de l’histoire des techniques, des arts et des idées, ce séminaire interroge les puissances, mais surtout les infortunes de la parole et de l’écoute aux XX^e et XXI^e siècles : comment, dans un monde persuadé qu’il communique massivement dès lors qu’il a multiplié les outils et les échelles de la communication, les pratiques expérimentales du cinéma se sont-elles fait l’écho d’un soupçon nécessaire ?

Compétences à atteindre

Acquisition, selon une approche à la fois théorique pratique et expérimentale, d’une méthodologie permettant d’effectuer un retour sur l’histoire longue des expérimentations, inventions et pratiques artistiques des images animées, de leurs interdépendances esthétiques et techniques.

Contact
Jennifer Verraes
jennifer.verraes@univ-paris8.fr

La création comme activité de recherche
Technologies et médiations humaines

Format
Séminaire
Lieu
Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis
Le module est proposé dans
le cadre du projet de recherche
« Temps profonds du cinéma expérimental ».

Nombre de places
10 places
Calendrier
39h — Du 23 septembre
au 20 décembre 2019,
le jeudi de 12h à 15h.

Valorisation du module
Ce module s’inscrit dans le programme pluriannuel « Temps profonds des techniques et des pratiques dans le cinéma expérimental : archéologie et actualité de l’analogique à l’ère numérique » qui comprends différents volets : manifestations scientifiques, artistiques, publications.
Profil attendu des étudiant-es
Étudiant-es formé-es en art, cinéma, sciences humaines avec ou sans expérience pratique de la création.

André Bazin, langue morte, langue vivante

Présentation

Langue morte que celle de Bazin au sens où ce critique de cinéma écrivit avant tout sur les films qui furent ses contemporains de 1944 à 1958. *Langue morte* au sens où son immense travail d’élaboration critique a trop souvent été résumé paresseusement par quelques formules simplificatrices. *Langue morte* au sens où le cinéma serait aujourd’hui entré dans une ère numérique qui pourrait *a priori* remettre en jeu sa conception principale appelée « réalisme ontologique » fondée sur les qualités d’envoûtement propre à l’addition de la pellicule argentine et de la séance en salles sur grand écran. *Langue vivante* au contraire si l’on considère l’ampleur de son arc descriptif du cinéma, la vivacité d’une pensée fondée sur l’analyse d’une multitude de films particuliers et l’invention parallèle d’un mode d’écriture théorisant à partir du cinéma lui-même. *Langue vivante* si l’on s’aperçoit que les propositions baziniennes ont été assez fortes pour être discutées de son vivant et rediscutées depuis sa mort. La pensée de Bazin permet de réinterroger la première vague académique d’étude du cinéma, épistémologiquement débutante, par le mouvement d’un saut de tigre qui la ramène tout près de notre présent, avec recul et non retard. *Langue vivante* si l’on s’aperçoit que la cinéphilie a retrouvé des forces nouvelles sur la planète numérique et dans le monde actuel, caractérisé par la reprise et la restauration des films et de la vie proche du cinéma, en salles et en ligne. Une langue n’est pas moins importante que l’autre. Du reste les langues mortes ont besoin d’être défendues dans le système éducatif français actuel. Or, la postérité immédiate et continuée de Bazin est l’un des plus importants non-dits de la fondation des études cinématographiques, en France et ailleurs : il est pour cela, au sens du poète Pasolini, une « force du passé ». Le séminaire s’attachera donc d’une part à une présentation du Bazin multiple et encore peu connu tel qu’il peut ressortir à neuf de la reprise critique de sa production complète (l’intégralité de ses écrits a été publiée en novembre 2018). D’autre part à saisir, à travers les usages qui ont pu et peuvent en être faits, ce qu’il en est d’une « fonction Bazin », dans une pensée contemporaine du cinéma. Le cinéma étant devenu lui aussi, comme le Bazin complet (homme et fonction) qui nous échoit aujourd’hui, à la fois un art traditionnel de la modernité mécanique et le plus vieux et le plus matriciel des nouveaux médias, autrement dit : une langue morte dans une langue vivante... ou l’inverse !

Compétences à atteindre

Acquisition de connaissances dans le domaine de la recherche en études cinématographiques, spécialité critique et théorie du cinéma.

Contact

Hervé Joubert Laurencin
hjl@parisnanterre.fr

Les nouveaux modes d’écritures et de publications

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris-Nanterre

Le module est proposé par la mention master Cinéma et audiovisuel, Parcours Cinéma Arts Histoire et Sociétés de l’université Paris-Nanterre.

Nombre de places
2 places

Calendrier
24h — 8 séances de 3h
Le vendredi de 15h30 à 18h30.

Profil attendu des étudiant·es
Étudiant·es intéressé·es par la recherche dans le domaine des écrits suscités par le cinéma.

Danses et pouvoirs d’agir

Analyser les effets des normes en danse

Présentation

Ce séminaire poursuit une réflexion sur les effets des normes en danse. Il porte sur des figures socialement rejetées ou qualifiées d’« atypiques », stigmatisées, visiblement issues de groupes marginalisés, ou encore invisibilisées et cela de diverses façons : soit parce qu’elles ne correspondent pas aux canons corporels et gestuels supposés d’une danse contemporaine dominante, soit parce qu’elles sont socialement marginalisées – ou encore les deux à la fois. Entre l’affaiblissement produit sur les sujets stigmatisés d’une part, et l’espace de visibilité, et de puissance possible dont ils s’emparent avec la scène, il nous importe d’analyser leur travail de subjectivation et leurs pouvoirs d’agir au sein du champ chorégraphique, d’observer ce que font au territoire d’une danse dite contemporaine l’activité de sujets venus d’autres territoires sociaux et culturels.

Compétences à atteindre

Approches de l’analyse d’œuvres en danse.

Les trois parcours

Format
Séminaire

Lieu
Centre national de la danse, Pantin

Le module est proposé par Le master Arts mention Danse de l’université Paris 8.

Nombre de places
2 places

Calendrier
39h — Les vendredis 18, 25 octobre ; 8 novembre ; 6, 13, 20 décembre et samedi 14 décembre de 10h-16h.

Profil attendu des étudiant·es
Tous les profils des étudiant·es ArTeC sont acceptés.

Contact

Isabelle Launay
isalaunay@wanadoo.fr

Penser la critique sociale

Avec quels concepts et méthodes engager la critique au sein de la société contemporaine, à l’occasion des mouvements sociaux et dans le cadre d’expérimentation sociale, artistique ou politique ?

Présentation

Quel est l’apport critique des sciences sociales et de la philosophie politique pour penser et agir dans la société contemporaine ? Pour décrypter le monde dans une visée de transformation et d’émancipation ? Pour y formuler les résistances qui contribuent à le destituer (moment négatif de la critique) pour le réinstaurer (moment positif) ? L’enseignement discutera certains instruments théoriques de la critique sociale contemporaine, par exemple Rancière et la méthode de l’égalité ou Dardot & Laval et l’institution du commun. Il interrogera aussi des « terrains d’expériences » qui donnent à voir, et à vivre, dès à présent des « possibles » (pratiques de co-création, territoires en résistance, internet ouvert et logiciel libre, communautés de pratiques, etc.). Il s’agira de dresser une petite cartographie intellectuelle de la critique sociale dans son expression contemporaine en « découvrant » les lieux où elle se réinvente et les méthodes qu’elle expérimente, que ce soit sur le terrain des luttes (féministes, décoloniales, écologistes) ou des expérimentations (artistiques, sociales ou politiques).

Compétences à atteindre

- Pratique de lecture en sciences sociales. Les étudiant-es sont invité-es à restituer une « expérience de lecture » en lien avec le cours ;
- Découverte des formes contemporaines que prend la critique dans ses dimensions expérientielles (expérimentations) ;
- L’explicitation/problématisation des registres d’engagement et capacité à « faire récit » de ses expériences (intellectuelles et pratiques) ;
- La contribution des « écritures impliquées » (journal, récit de vie, correspondance, etc.) dans une pratique critique consciente de ses implications (relationnelles, genrées, classistes, racisées) ;
- Faire critique sur un mode « trans-disciplinaire » (entre création, recherche et co-formation).

Les trois parcours

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris 8

Le module est proposé par
la mention sciences de l’éducation, parcours « Éducation Tout au Long de la Vie », UFR SEPF, université Paris 8.

Nombre de places
5 places

Calendrier
20h — Le jeudi de 12h à 15h, du jeudi 14 novembre 2019 au jeudi 19 décembre 2019.

Valorisation du module
Le partage d’« expériences de lecture », qui peut prendre la forme, par exemple, d’une correspondance entre deux étudiant-es, d’un journal de lecture ou d’une biographisation de ses expériences de lecture (une part de soi parcouru au prisme d’une expérience de lecture marquante).

Profil attendu des étudiant-es
L’envie de faire expérience avec des cadres de pensée (concept, théorie, méthode, etc.) et de « découvrir » ses implications à l’occasion d’un engagement critique.

Cinéma et politique

Technologies et médiations humaines

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris-Nanterre, salle L307 (bâtiment L – Ricœur)

Le module est proposé par
la mention master Cinéma et audiovisuel, parcours Cinéma Arts Histoire et Sociétés de l’université Paris-Nanterre.

Nombre de places
2 places

Calendrier
24h — Le cours a lieu les jeudis de 10h30 à 13h30 aux dates suivantes : 19/09, 26/09, 03/10, 10/10, 17/10, 07/11, 14/11 et 28/11.

Valorisation du module
Ce module s’inscrit dans le programme pluriannuel « Temps profonds des techniques et des pratiques dans le cinéma expérimental : archéologie et actualité de l’analogique à l’ère numérique » qui comprend différents volets : manifestations scientifiques, artistiques, publications.

Profil attendu des étudiant-es
Étudiant-es intéressé-es par la réflexion théorique sur le cinéma et l’analyse de la dimension politique des films.

Créons ensemble au musée : médiation transartistique et recherche création

Création collective d'un parcours artistique et interdisciplinaire dans une exposition de la Bibliothèque nationale de France

Présentation

Ce séminaire/atelier de recherche-création implique la réalisation, par les étudiant·es, d'une performance dans une exposition et une réflexion sur son processus. Il s'inscrit dans les intérêts croissant des musées et des lieux d'expositions pour la danse, la performance, le théâtre, la musique et les arts numériques. Il s'agit de créer un parcours collectif, sensible et interdisciplinaire de l'exposition qui est en cours à la BnF, visant à une immersion participative et poétique du public, avec la réalisation de performances et d'un médium-archive (films, plateforme numérique). L'objectif scientifique sera de déterminer, répertorier, rejouer les gestes artistiques liés aux objets exposés appartenant à des œuvres éphémères (arts de la scène), en tant qu'archives vivantes et patrimoines immatériels, et de questionner nos regards d'aujourd'hui sur ces collections muséales « en mouvement ». Les étudiant·es prépareront par des consultations d'archives, les workshops du parcours poétique et gestuel de la visite, suivi de la performance pour le public, puis de la réflexion collective (colloque) sur les réalisations effectuées, avec la rédaction de textes. Un film du processus sera réalisé avec les étudiant·es, mis en ligne sur la plateforme numérique du projet. Les disciplines impliquées dans ce séminaire seront en particulier les arts de la scène, les arts numériques, l'esthétique, l'anthropologie, l'histoire de l'art et les sciences du langage (LSF).

Compétences à atteindre

- Aux écritures et au processus de création scénique ;
- À l'organisation d'évènements interculturels ;
- Aux conduites de création collective en arts ;
- À la maîtrise des outils des arts numériques ;
- Au contexte institutionnel des projets artistiques ;
- Aux questions de pédagogie et de transmission des œuvres au public ;
- Aux enjeux théoriques de la médiation artistique en milieu muséal ;
- Au processus d'élaboration des œuvres et aux expériences scéniques contemporaines.

Contact
Katia Légeret
katialegeret@orange.fr

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire

Lieux
Université Paris 8
BnF Richelieu, Musée national des arts asiatiques-Guimet–hôtel Heidelberg

Le module est proposé dans
le cadre du projet de recherche
« Créons ensemble un musée ».

Nombre de places
10 places

Calendrier
39h — Ateliers hebdomadaires le mercredi 15h-18h.
Lieu et dates des ateliers à Paris 8 amphi 4, bâtiment A :
25 septembre, 9-16-23-30 octobre, 20 novembre, 4-11 décembre
Lieux et dates des ateliers hors Paris 8 :
Les 9 octobre, 6-13-27 novembre à la BnF, 58 rue de Richelieu, rotonde des arts du spectacle, 1^{er} étage, aile Richelieu ;
le 28 novembre au Musée national des arts asiatiques-Guimet–hôtel Heidelberg, 19 place d'Iéna.
Calendrier spécial hors des créneaux horaires du cours hebdomadaire :
jeudi 28 novembre 10h-13h et 14h-17h

Valorisation du module
— Restitution des expériences dans le colloque international du projet ArTeC
« Créons ensemble au musée ; médiation transartistique et recherche création » ;
— Réalisation d'un film ;
— Publication des processus de création et de recherche sur la plateforme numérique ;
www.creons-au-musee.com
— Publication d'articles collectifs dans un ouvrage.

Profil attendu des étudiant·es
Créativité artistique, intérêt pour un travail pratique et théorique collectif, grande assiduité et participation engagée dans les processus proposés, valorisation des compétences d'étudiant·es dans leurs propres disciplines artistiques et scientifiques pouvant servir au projet.

Philosophie et cinéma

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris-Nanterre

Le module est proposé par
la mention master Cinéma et audiovisuel, parcours Cinéma Arts Histoire et Sociétés de l'université Paris-Nanterre.

Nombre de places
2 places

Calendrier
24h — 8 séances de 3h
Les mardis de 15h30 à 18h30

Profil attendu des étudiant·es
Étudiant·es intéressé·es par la réflexion d'ordre philosophique sur le cinéma.

Présentation

Ces dernières années ont été le théâtre d'un intérêt particulièrement vif pour la relation entre philosophie et cinéma. Ce module introduira les étudiant·es à différentes manières d'articuler philosophie et cinéma. On commencera par l'approche qui semble la plus évidente : à savoir de chercher dans certains films (par exemple *The Matrix*, *Memento* ou *Stalker*) des messages philosophiques. Dans un deuxième temps, on s'intéressera à manière dont la philosophie a fait du cinéma un objet pour des questions traditionnelles (Qu'est-ce qu'une image ? Quel genre d'être est un film ? En quoi le cinéma est-il un art ? etc.), à travers la lecture de quelques grands auteurs classiques (Benjamin, Cavell, Danto, Lyotard). Enfin, on terminera en introduisant une manière d'articuler la philosophie avec le cinéma d'une manière plus expérimentale, qui ne se demande ni ce qu'est le cinéma ni ce que signifie le cinéma, mais plutôt qui fait du cinéma le lieu d'une expérimentation philosophique (en particulier à travers les travaux de Deleuze, mais aussi Rancière, Badiou et Foucault).

Compétences à atteindre

Acquisition de connaissances dans le domaine de la recherche en études cinématographiques et audiovisuelles, spécialité écrits et problèmes philosophiques.

Contact
Patrice Maniglier
patrice.maniglier@parisnanterre.fr

Cartographie du cinéma et de l’audiovisuel : genres/environnement /secteur

Présentation

Comment apprendre aux étudiant·es à intégrer le paysage de leur futur environnement professionnel ? Si les étudiant·es bénéficient bien souvent de l’enseignement de professionnels spécialistes dans un domaine particulier du secteur, ce n’est pas pour autant qu’ils intègrent la logique et le lien direct ou transversal entre les différentes institutions dont ils ont eu l’exposé. Ce cours propose de mieux appréhender de manière progressive, avec comme support pédagogique le *mind mapping*, la globalité du secteur. Nous verrons dans un premier temps la dynamique économique des industries créatives en France, pour ensuite expliquer la politique de l’État à travers le CNC dans les domaines du cinéma et des autres arts et industries de l’image animée, comme ceux de l’audiovisuel, de la vidéo et du multimédia. Pour ensuite aborder les différents types de rémunération du travail salarié à celui d’auteur. Le droit sur la propriété littéraire et artistique et ses multiples conséquences seront particulièrement développés, avec notamment la copie privée, les sociétés civiles et leurs obligations de redistribution individuelle et collective.

Compétences à atteindre

Acquisition de connaissances dans le domaine des industries créatives (cinéma, télévision, vidéo, multimédia).

Contact

Isabelle Massot
imassot@parisnanterre.fr

Les nouveaux modes d’écritures et de publications

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris-Nanterre

Le module est proposé par la mention master Cinéma et audiovisuel, Parcours Scénario et écritures audiovisuelles de l’université Paris-Nanterre.

Nombre de places
2 places

Calendrier
26h — À confirmer avec la direction du cours.

Profil attendu des étudiant·es
Étudiant·es intéressé·es par le secteur des industries créatives, notamment au plan économique.

Documentaire et Anthropologie

Technologies et médiations humaines

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris-Nanterre

Le module est proposé par la mention master Cinéma et audiovisuel, parcours Cinéma Arts Histoire et Sociétés de l’université Paris-Nanterre.

Nombre de places
2 places

Calendrier
24h — 8 séances de 3h
Le mardi de 10h30 à 13h30 ou de 9h30 à 12h30

Profil attendu des étudiant·es
Étudiant·es intéressé·es par la recherche en études cinématographiques et l’anthropologie.

Présentation

Si le film ethnographique est désormais reconnu comme une pratique légitime des savoirs ethnologiques et une expression originale du cinéma documentaire, il convient en revanche de revenir sur la manière dont se sont tissés et transformés les liens entre cinéma et anthropologie. Ce cours interroge donc d’un point de vue critique l’évolution des manières dont le cinéma documentaire a présenté et représenté les pratiques sociales et culturelles des sociétés humaines à travers le temps et l’espace. La question de la transformation des figures de l’altérité et de ses mises en scène filmiques sera abordée à partir de l’examen de films classiques du cinéma ethnographique. Nous chercherons particulièrement à montrer comment ce cinéma, si singulier, s’est parfois âprement confronté aux traditions de la recherche anthropologique et comment, souvent, il a su proposer un profond renouvellement du regard porté sur la vie de l’homme en société au sein des cultures contemporaines, proches ou lointaines.

Compétences à atteindre

Acquisition de connaissances dans le domaine de la recherche en études cinématographiques et audiovisuelles, spécialité anthropologie visuelle.

Contact

Damien Mottier
damien.mottier@parisnanterre.fr
Jonathan Larcher

Évaluation générale

Comprendre et désinvisibiliser les pratiques d'évaluation dans l'art et par l'art

Présentation

Ce séminaire/atelier de recherche-création s’inscrit dans le cadre du projet de recherche-création soutenu par l’EUR ArTeC «Évaluation générale. L’Agence de notation comme dispositif artistique» (<https://evalge.hypotheses.org>). Sous l’effet du néolibéralisme et de la révolution numérique, les activités d’évaluation s’emballent, se généralisent deviennent frénétiques et paradoxales. Ce séminaire a pour but d’explorer et de comprendre les problèmes publics spécifiques que sou-lève la généralisation de l’évaluation. Son objectif n’est pas de faire simplement communiquer les produits de la recherche théorique et de la pratique artistique, mais de faire en sorte que leurs processus s’interpénètrent dans une pratique expérimentale qui les met en acte. Pour ce faire, seront analysés et mis en place des dispositifs artistiques et d’enquête appelés à intervenir en situations institutionnelles réelles afin de désinvisibiliser non seulement ce qu’est l’activité d’évaluation-notation mais aussi ses effets concrets immédiats. Il s’agira, avec l’intervention de poètes, d’artistes et d’éditeurs comme Christophe Hanna, Franck Leibovici, Eva Barto (à confirmer), Natacha Guiller ou encore Benoît Virot (Ed. Le Nouvel Attila, à confirmer), de se munir d’outils d’évaluation alternatifs à ceux que nous offrent les modèles institutionnels et économiques dominants. Des activités d’évaluation non orthodoxes seront proposées à toutes les étapes du séminaire. Le séminaire se conclura par une journée d’études au Centre Pompidou intitulée «Évaluer l’art : commissions, subventionnements, mécénats», qui mettra en perspective les réflexions menées dans les ateliers, où artistes, chercheur·euses et acteur·rices du domaine s’interrogeront sur la façon dont sont évalués les œuvres et les projets artistiques dans le cadre des politiques de financement de l’art, sur la pertinence des méthodes de sélection, et sur les alternatives à une évaluation de l’art soumise aux logiques du marché.

Compétences à atteindre

- Connaître et s’initier à des formes d’«écriture sociale» exploratoires ;
- Se sensibiliser à une logique de l’enquête et à une dimension «valuative» de l’art ;
- Analyser et construire un dispositif poétique/artistique en étant attentif à ses effets pragmatiques ;
- Développer, par la pratique littéraire et artistique, une réflexion critique sur les pratiques d’évaluation institutionnalisées et proposer des techniques d’évaluation alternatives ;
- Mobiliser des outils théoriques et esthétiques pour en faire des instruments d’action sociale.

Contact
Nancy Murzilli
nancy.murzilli@univ-paris8.fr

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire

Lieux
Université Paris 8, Maison de la recherche, salle A2 202
Centre Pompidou
INHA

Le module est proposé dans
le cadre du projet de recherche
«Agence de notation comme dispositif artistique».

Nombre de places
25 places

Calendrier
32h —6 ateliers de 4h (5 novembre-10 décembre, le mardi de 12h à 18h), une journée d’études au Centre Pompidou le 19 décembre (8h) et une journée à l’INHA le 9 décembre (17h-20h).

Valorisation du module
Un espace de publication sera dédié à ce séminaire sur le site <https://evalge.hypotheses.org>. Les étudiant·es y auront accès à de nombreux matériaux en ligne. La dernière séance sera consacrée à un rendu public des ateliers au moyen d’une création personnelle ou de groupe (performance, lecture, présentation d’une création plastique, d’une mini-exposition, etc) qui sera filmée et mise en ligne sur le site. La journée d’études fera l’objet d’une évaluation de la part des étudiant·es sous forme de SWOT. Ces SWOT seront publiés sur le site.

Profil attendu des étudiant·es
Être intéressé·e par les enjeux de la création dans les pratiques littéraires et artistiques contemporaines et par les manières de rendre ces pratiques agentives au regard du tout évaluation.

La réception de l’autre : histoire du butô en France

Appréhender l’histoire du butô, cette danse née au Japon dans les années 1960, et réfléchir aux enjeux d’une histoire transnationale en danse

Présentation

Le séminaire s’appuie sur l’étude de cas de la réception du butô en France à la fin des années 1970 pour développer une histoire des circulations chorégraphiques et des transferts culturels. Il constitue en premier lieu une plongée dans l’histoire et l’esthétique du butô, cette forme artistique née dans les avant-gardes pluridisciplinaires du Tokyo des années 1960. Le séminaire permettra également d’analyser le rapport à l’altérité qui a traversé le champ chorégraphique en France, dans ce moment des années 1970-80, connaissant un fort développement de la danse contemporaine et d’intenses circulations chorégraphiques.

Compétences à atteindre

- Connaissances en histoire de la danse au Japon et en France ;
- Analyse des transferts culturels ;
- Réflexion historiographique sur une histoire transnationale de l’art.

Contact
Sylviane Pages
sylviane.pages@univ-paris8.fr

Les trois parcours

Format
Séminaire

Lieu
Centre national de la danse (Pantin)

Le module est proposé par
le master Arts mention Danse de l’université Paris 8.

Nombre de places
2 places

Calendrier
39h — Les mercredis de 13h30 à 16h30.

Profil attendu des étudiant·es
Tous les profils des étudiant·es ArTeC sont acceptés.

Anglais informatique

Decoding technical english

Présentation

L’anglais est omniprésent dans le secteur informatique. Les termes techniques anglophones sont décodés et interprétés dans leurs contextes technique ou métier. L’enseignement commence par vérifier le niveau des étudiant-es (majoritairement les étudiant-es se situent au niveau B2). Une révision des bases de grammaire et syntaxe de la langue anglaise permet une remise à niveau. L’enseignement offre la possibilité de lire des documents techniques d’aide à l’installation des logiciels, d’aide liée à une application ou un outil informatique. Il offre également la possibilité de lire des articles écrits en anglais dans le domaine de l’informatique et de l’intelligence artificielle. Les étudiant-es acquièrent rapidement les bases et l’assurance nécessaires pour améliorer ou entretenir un bon niveau de fluidité ou simplement perfectionner l’anglais technique. Le cours se fait en petits groupes de 30 personnes.

Compétences à atteindre

- Comprendre la lecture de divers textes et documentations informatiques ;
- Comprendre des messages liés à l’informatique sur des sites de blogs ou forums anglophones ;
- Rédiger des questions/réponses informatiques sur des forums anglophones ;
- Comprendre les différents supports informatiques ou numériques ;
- Décrire les problèmes et les solutions techniques.

Technologies et médiations humaines

Format
Séminaire

Lieu
Département Informatique
de l’université Paris 8

Le module est proposé par
la mention Informatique,
de l’université Paris 8.

Nombre de places
2/4 places

Calendrier
30h — Le lundi de 9h à 12 (Groupe 1)
ou 12 à 15h (Groupe 2).
Début des cours
le lundi 09 septembre 2019
et fin le 09 décembre 2019.

Valorisation du module
Il offre la possibilité d’apprendre
et comprendre des termes anglo-
phones utilisés dans le domaine
de l’informatique et du numérique
en général.

Profil attendu des étudiant-es
Il s’adresse aux étudiant-es
ayant envie de décoder les termes
technologiques, et de pouvoir
communiquer avec la communauté
des informaticiens dans le monde.

Conduite et gestion de projet I

Gérer la création informatique

Présentation

Cet EC présente les notions fondamentales de la gestion de projets au travers des sujets suivants :
— Qu’est ce qu’ un projet ?
— Le vocabulaire associé au monde de l’entreprise,
— Les acteurs concernés,
— Les outils (Git, make, cvs, jira...),
— Méthodes de gestion de projets Classiques (Cascade, V, Spirale),
— Méthodologie de travail,
— Réalisation d’un planning,
— Les tests,
— La recette,
— La communication,
— Les méthodes Agiles principalement Scrum et Xp.

Compétences à atteindre

- Gestion d’un projet de bout-en bout :
 - Spécifications,
 - Planification,
 - Réalisation,
 - Test,
 - Mise en production,
 - Chiffrage d’un projet.
- Production d’un logiciel fini.

Technologies et médiations humaines

Format
Atelier

Lieu
Département Informatique,
Université Paris 8, salle A192

Le module est proposé par
la mention Informatique,
de l’université Paris 8.

Nombre de places
2 places

Calendrier
30h — Cours Intensif :
15h du 21 au 23 octobre (Groupe 1)
15h du 23 au 25 octobre (Groupe 2)

Valorisation du module
Il permet aux étudiant-es
de se projeter sereinement dans
le monde de l’entreprise au travers
de ses codes et de ses attentes.
Ce cours présente la rigueur
attendue en conduite de projet
en termes de prise en compte
des spécifications, des tests
et du travail en équipe.

Profil attendu des étudiant-es
Il s’adresse aux étudiant-es ayant
envie de connaître la gestion
d’un projet informatique
(numérique/technologique).

Projet Tuteuré I

Libérer votre imaginaire avec la programmation

Présentation

Cet EC propose aux étudiant-es différents projets de recherche en informatique :
— en synthèse d’images,
— en rendu 3D,
— en biométrie,
— en visualisation/classification pour des activités cérébrales,
— en IA pour la communication H/M,
— en robotique et capteurs,
— en drones et apprentissage,
— en crypto.

Les enseignant-es – chercheur-euses en Informatique intervenants dans cet EC, sont des tuteurs des projets proposés qui sont réalisés tout au long de l’année universitaire.
Durant le premier semestre, une approche du domaine est effectuée, suivie de la description de la problématique ainsi que l’état de l’art de la thématique choisie. Les méthodes et outils pour la réalisation doivent être précisés pour la suite.
Une soutenance devant jury, à la fin du premier semestre (début janvier) est obligatoire pour la validation du Projet Tuteuré I.
Durant le second semestre les étudiant-es poursuivent avec l’implantation de leur approche. La méthode et les outils sont connus puis la mise en réalisation commence. Il y aura des tests et validation de la solution choisie.
L’évaluation se fait après soutenance devant jury. La présentation est suivie d’une démonstration de la solution proposée. Les projets sont évalués selon la qualité du mémoire : l’état de l’art, la solution proposée, l’implantation, les tests et validation, les perspectives.
Les soutenances sont évaluées selon la qualité de : la présentation, la démo et la capacité de répondre aux questions du jury.

Compétences à atteindre

- Organiser et conduire le développement d’applications en équipe-projet ;
- Apprécier, choisir, installer et intégrer une solution technique ;
- Analyser les besoins et constituer une proposition parmi les solutions existantes ;
- Initiation à la recherche ;
- Maîtrise d’un nouvel outil technologique.

Contact
Anna Pappa
ap@ai.univ-paris8.fr

**Technologies
et médiations humaines**

Format
Atelier

Lieu
Département Informatique,
Université Paris 8 (salle A193)

Le module est proposé par
la mention Informatique
de l’université Paris 8.

Nombre de places

2 places (travail en binôme
avec les étudiant-es du master
informatique possible)

Calendrier
30h — Début le mercredi 18/09/2019.
Mercredi matin de 9h à 12h
mais la prise de rdv avec
l’enseignant-tuteur peut se faire
sur un autre créneau.
Soutenances le 10/01/2020.

Valorisation du module

Il offre la possibilité aux étudiant-es de suivre un projet lié à la recherche et/ou la professionnali- sation d’un des domaines de l’informatique. Ce projet fait partie des réalisations qui peuvent aboutir à une publication (session étudiant-es) et enrichir le CV.

Profil attendu des étudiant-es

Il s’adresse aux étudiant-es ayant envie de créer des projets informatiques appliqués aux problématiques informatiques en général, en IA, SHS, artistiques et technologiques.
Il s’adresse aux étudiant-es curieux et passionnés par l’informatique, (ayant des notions en programma- tion est un plus).

Werner Herzog’s Connected Words : Rêveries du Concept VS Logiques de l’Image

Conception d’un outil numérique évolutif
et collaboratif sur les interconnexions de la recherche
entre philosophie et cinéma

Présentation

Au croisement des études cinématographiques et de la philo- sophie, un colloque est organisé en novembre 2019 avec pour objet le cinéma de Werner Herzog, colloque intitulé « Mais je vois quelque chose que les autres ne voient pas ». Ce colloque est le premier d’un projet pluriannuel autour de cette œuvre singulière qui combine fictions, documentaires et récits.
Dans un rapport plus général au cinéma des années 70, il s’agit d’interroger les nouveaux modes de subjectivation qui y ont été mis à l’œuvre, tant afin de critiquer les processus d’aliénation que d’imaginer un nouveau monde.
Ce projet de recherche implique un travail conceptuel sur les formes de problématisation que le medium filmique peut ou non générer, notamment à travers des mobilisations de l’atten- tion qui dans leur forme spécifique ont pu contribuer à ressaisir une position critique du sujet. Prendre au sérieux l’axiome « l’image pense » et à partir de lui concevoir des modalités d’écriture qui conservent toute sa qualité à l’image.
Les humanités numériques, par les nouveaux modes d’inscrip- tion et de production du savoir qu’elles génèrent, offrent ainsi la possibilité d’ouvrir un espace participatif où écriture et image s’interrogent mutuellement. Il s’agit de contribuer à former des étudiant-es dans une perspective critique et réflexive des savoirs, l’étude concrète des œuvres cinématographiques des années 70, par la déconstruction des formes que nombre d’entre elles ont pu provoquer, constituant à cet égard un objet particulièrement intéressant, ne serait-ce qu’en raison de leur capacité à résister aux interprétations de type classique.

Compétences à atteindre

- Préparer un cahier des charges : réflexion collective sur le classement des ressources, l’architecture et l’ergonomie de la plateforme ;
- Concevoir un outil numérique collaboratif ;
- Contribuer à l’intégration de cet outil dans l’univers numé- rique afin de lui assurer une visibilité auprès des chercheur-es ;
- Mobiliser des matériaux exposés en 2 langues (anglais et français).

Contact
Eric Lecerf
eric.ferdinand.lecerf@gmail.com

**Les nouveaux modes
d’écritures et de publications**

Format
Classe inversée

Lieu
Université Paris 8
et Institut Goethe (Paris)

Le module est proposé par
la mention Philosophie et critique
contemporaine de la culture
de l’université Paris 8.

Nombre de places

16 places

Calendrier
Cet atelier a lieu
majoritairement au semestre 1
Détail volume horaire :
— Séance de travail collectif
le vendredi 1^{er} novembre : 3h
— Colloque du 6, 7, 8 novembre :
prise en charge des demi-journées
par groupe : 6h
— Séance de travail collectif
le vendredi 22 novembre : 3h
— Séminaire intensif les 15,
16 et 17 janvier : 24h

Valorisation du module

Création du site du projet
en janvier 2020.

Profil attendu des étudiant-es

- Intérêt pour le cinéma et désir
de se confronter aux nouveaux
modes d’écriture ;
- Intérêt pour les collaborations
internationales ;
- Capacité à travailler en équipe.

Pratiques compositionnelles aux États-Unis (1950-1980)

Examiner des opérations et pratiques de composition en danse : tâche, contrainte, hasard, partition...

Présentation

Ce cours propose de se concentrer sur le foisonnement de pratiques de composition apparues aux États-Unis à partir des années 1950 et qui continuent d’irriguer les manières de composer la danse aujourd’hui. À partir de l’examen des positions de principes, des manières de faire, des partitions ou bien des œuvres chorégraphiques elles-mêmes, on observera quelques façons de composer chez Merce Cunningham, Anna Halprin, Trisha Brown, Deborah Hay, Simone Forti, Lisa Nelson, Steve Paxton, Yvonne Rainer, etc. Il s’agira d’examiner plusieurs opérations compositionnelles et leurs enjeux : le hasard, la tâche (*task*) ou contrainte, la dimension ludique des processus, la composition instantanée, ainsi que quelques usages de la partition en danse. Cela conduira à étudier comment les pratiques (dansées, somatiques, perceptives) induisent des modes de composition et à interroger aussi le rapport à l’indétermination, lorsqu’elle devient une méthode ou un paramètre du processus de création. Cet enseignement s’articule avec l’atelier de master « Une partition chorégraphique pour la recherche en sciences humaines : le *Tuning Score* de Lisa Nelson ».

Compétences à atteindre

- Connaissances en histoire de la danse nord-américaine ;
- Analyse des pratiques et des processus ;
- Réflexion sur des opérations essentielles liées à l’usage de la partition, la tâche, la contrainte, le hasard en art.

Contact
Julie Perrin
julie.perrin@univ-paris8.fr

Les trois parcours

Format
Séminaire

Lieu
Centre national de la danse (Pantin)

Le module est proposé par
le master Arts mention Danse de l’université Paris 8.

Nombre de places
2 places

Calendrier
39h — Les mercredis de 13h30 à 16h30

Profil attendu des étudiant·es
Ouvert en priorité aux étudiant·es qui suivent l’atelier de master « Une partition chorégraphique pour la recherche en sciences humaines : le *Tuning Score* de Lisa Nelson ».

Art/Politique/Société. L’économie à l’œuvre : Modes de production, organisation du travail, entrepreneuriat artistique

Présentation

Ce séminaire interdisciplinaire porte sur les relations entre les arts et l’économie d’hier à aujourd’hui. En effet, les formes de production, de représentation et de réception de l’économie à travers les âges sont indissociables du système économique de leur temps, sans en être pour autant une simple transposition : la mise en fiction de l’économie autorise de subtiles stratégies d’infiltration, de détournement, de subversion de l’attribution de la valeur qui attestent d’un rapport de fascination et de répulsion entre l’art et l’argent. Ce dialogue complexe ne s’éclaire qu’en interrogeant la position des œuvres, des artistes et du public, mais aussi, de façon symétrique, les modalités de valorisation des œuvres et des services culturels au sein de l’activité économique proprement dite. Le travail créateur et les œuvres produites s’insèrent ainsi dans la production et la circulation de valeur, tout en interrogeant ses modalités d’évaluation, de distribution ou d’appropriation, sous leurs formes économiques, sociales, politiques et symboliques.

Contact
Martial Poirson
martial.poirson@yahoo.fr

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire

Lieu
INHA, salle Walter Benjamin

Le module est proposé par
la mention Arts de la Scène de l’université Paris 8.

Nombre de places
10 places

Calendrier
39h — Les lundis de 17h-20h

Valorisation du module
Le séminaire articulera lecture de textes canoniques, paroles de penseurs issus de différentes disciplines et d’artistes contemporains de différents domaines d’expression, et rencontres avec des acteurs du monde de l’économie et de la création.

Profil attendu des étudiant·es
Solide niveau de culture générale et bonne connaissance des institutions culturelles et du champ de la création.

Politiques culturelles et création à l'ère numérique : Art/argent

Présentation

La « révolution numérique » a profondément reconfiguré le rapport au travail créateur, depuis ses modes de production jusqu'à ses modalités de réception. Alors que le capitalisme cognitif invente de nouveaux modèles d'exploitation de l'innovation et de la créativité, l'économie de l'attention expérimente de nouvelles stratégies de capture des ressources attentionnelles, dans un espace saturé par la surabondance de données et l'exigence de « visibilité » au sein des nouvelles technologies d'information et de communication. Si les « industries créatives » s'inscrivent de façon relativement naturelle (bien que problématique) dans cet environnement numérique, d'autres secteurs artistiques, tels que le spectacle vivant ou le patrimoine, doivent trouver leur voie au sein de cette configuration inédite. Alors qu'un nombre croissant d'artistes-entrepreneurs développe des stratégies d'utilisation, de détournement ou d'infiltration des virtualités créatives des cultures numériques, les politiques publiques de la culture font face aux injonctions contradictoires de ces outils ambivalents de valorisation de la création. L'observation participante des processus de création de dispositifs artistiques permettra d'engager la réflexion sur les écosystèmes culturels à l'ère numérique.

Contact

Martial Poirson
martial.poirson@yahoo.fr

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire

Lieux
Centquatre-Paris
Centre Culturel International de Cerisy

Le module est proposé par la mention Arts de la Scène de l'université Paris 8.

Nombre de places
10 places

Calendrier
39h — Intensif
du 20 au 25 janvier 2019
+ dates spécifiques

Valorisation du module
L'observation participante des processus de création de dispositifs artistiques permettra d'engager la réflexion sur les écosystèmes culturels à l'ère numérique. Elle donnera lieu à des réalisations encadrées à l'occasion d'ateliers pratiques et d'expérimentations. Le séminaire articulera journées d'études, interventions et ateliers, dans la perspective d'une recherche-crédation en résidence d'une semaine en pension complète dans un château du XVI^e siècle.

Profil attendu des étudiant·es
Solide niveau de culture générale et bonne connaissance des institutions culturelles et du champ de la création.

Médiations et médiatisation de la littérature

De l'auteur au lecteur

Présentation

Contre une vision enchantée mais partielle selon laquelle le lecteur accéderait directement à la pensée d'un auteur ou en tout cas au texte que celui-ci a écrit, ce module vise à faire saisir l'épaisseur des médiations qui s'intercalent entre la production d'un texte et sa perception par un lecteur (à la manière dont Antoine Hennion a exploré les médiations dans l'univers de la musique). Il invite à aborder les textes littéraires dans le rapport complexe qu'ils entretiennent avec leurs supports, notamment le livre, mais aussi comme des objets qui ne sont pas donnés mais successivement fabriqués, mis en visibilité et appropriés. Il s'agit d'interroger en particulier 1°) les effets du paratexte et de la matérialité du livre ; 2°) le rôle des institutions et des intermédiaires culturels (critique et médias, politiques culturelles et censure, socialisation littéraire, processus de légitimation et de consécration, etc.) ; 3°) ce qui constitue le lecteur, son horizon d'attente du lecteur, ses grilles de perception, ses hiérarchies de valeurs, les catégories qu'il mobilise. Le cours s'appuie sur l'histoire du livre (Roger Chartier, Donald McKenzie), la théorie littéraire (Genette), les sciences de l'information et de la communication (Souchier), la sociologie de la littérature, de l'édition et des écrivains (Casanova, Lahire, Sapiro) mais aussi de la lecture (Mauger & Poliak, Collovald & Neveu) et de la socialisation (Darmon, Bourdieu). Il est aussi l'occasion de découvrir, à travers les exemples proposés, des éditeurs et des auteurs de littérature contemporaine.

Compétences à atteindre

- Être sensibilisé aux différents rôles de l'éditeur dans la fabrication des œuvres littéraires ;
- Saisir le rôle des intermédiaires culturels dans la construction de la valeur des œuvres ;
- Appréhender des phénomènes éditoriaux contemporains (développement des festivals et des rencontres, multiplication des prix littéraires, évolution de la critique littéraire) ;
- Être en mesure de mobiliser un certain nombre de références scientifiques (Genette, Chartier, Hennion, Sapiro, etc.) ;
- Mieux connaître les éditeurs de littérature contemporaine ;
- Avoir un aperçu de quelques auteurs contemporains

Contact

Cécile Rabot
crabot@parisnanterre.fr
cecile.rabot@orange.fr

Les nouveaux modes d'écritures et de publications

Format
Séminaire

Lieu
Saint-Cloud

Le module est proposé par la mention Métiers du livre et de l'édition de l'université Paris-Nanterre.

Nombre de places
3 places

Calendrier
21h — (9 × 2h + examen de 3h)
Le mardi de 9h à 11h à Saint-Cloud du 17/09 au 19/11
et un examen le 3/12 de 10 à 13h.

Valorisation du module
Ces compétences pourront nourrir un mémoire mais aussi une vision professionnelle.

Profil attendu des étudiant·es
Intérêt pour les sciences sociales. Intérêt pour l'édition contemporaine.

Politique des mers : pour une thalassophilosophie

Présentation

Espace juridique et commercial, espaces de migration et de communication, de conquête et d'exil, les mers ont fait l'objet d'investissements théoriques, spéculatifs non moins que pratiques, coextensifs à l'histoire de la discipline philosophique. Ce séminaire sera consacré à différentes figures de cette philosophie politique des mers, sillonnant des cités-États égéennes de la Grèce classique aux villes portuaires italiennes du Quattrocento, des caravelles des « grandes découvertes » aux cales des bateaux négriers, de la formation anglo-néerlandaise d'« Empire des mers » (XVII^e-XVIII^e siècles) au « stade suprême » des impérialismes capitalistes. Nous analyserons les schèmes de pensée et les personnages conceptuels (commerçants, pirates, voyageurs, conquérants, esclaves, migrants) auxquels les philosophes ont dû recourir pour spécifier les problèmes descriptifs et normatifs soulevés par l'espace maritime, mais aussi pour différencier les mers, hauturières, côtières, insulaires, de la Méditerranée à l'Atlantique, de la mer de Chine au Pacifique. Nous interrogerons enfin, au voisinage critique de la conception schmittienne du « nomos de la mer », de la pensée guattaro-deleuzienne des (dé)territorialisations et des refontes épistémologiques de l'historiographie contemporaine en termes d'histoire globale, ce que les spatialités maritimes font à l'idée même de géophilosophie, ainsi réinvestie du point de vue d'une thalassophilosophie.

Compétences à atteindre

Savoir mobiliser des connaissances philosophiques pour l'analyse de problématiques sociopolitiques contemporaines. Pratique de l'interdisciplinarité.

Contact

Matthieu Renault
matthieu.renault@gmail.com
Guillaume Sibertin-Blanc
sibergui@wanadoo.fr

Les trois parcours

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris 8, salle A028

Le module est proposé par
la mention Philosophie
de l'université Paris 8.

Nombre de places
10 places

Calendrier
36h — Le jeudi de 12h à 15h,
du jeudi 3 octobre
au jeudi 19 décembre.

Valorisation du module
Est attendue la production d'un essai personnel sur une œuvre (textuelle ou autre), théorique, plastique ou narrative, mettant en jeu un espace maritime à l'épreuve duquel se donnent à penser à nouveau frais des formes de savoir et/ou de pouvoir, des figures de vie ou de résistance, des conflits de normativités éthiques ou politiques.

Profil attendu des étudiant-es
Ce séminaire s'adresse aux étudiant-es intéressé-es par l'histoire de la pensée politique classique, moderne et contemporaine, par les problématiques coloniales et postcoloniales, et par les décentrement géographiques et épistémiques des pensées européennes du politique à travers l'histoire des colonisations et des impérialismes.

Bibliographie
— Fernand Braudel, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Armand Colin, 2017.
— Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Mille plateaux*, Éditions de Minuit, 1980 (plateaux 12-13).
— Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Minuit, 1991.
— Paul Gilroy, *L'Atlantique noir. Modernité et double conscience*, Éd Amsterdam, 2017.
— Hugo Grotius, *La Liberté des mers*, Éditions Panthéon-Assas, 2013.
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5501h.texteImage>
— James Harrington, *Oceana*, Belin, 1995.
— David Hume, *Essais moraux, politiques et littéraires et autres essais*, PUF, 2001.
— Marcus Rediker, *À bord du négrier. Une histoire atlantique de la traite*, Seuil, 2013.
— Marcus Rediker et Peter Linebaugh, *L'Hydre aux mille têtes. L'Histoire cachée de l'Atlantique révolutionnaire*, Éd. Amsterdam, 2008.

Atelier d'écriture intensif : Parler, dire, écrire

Présentation

Cet atelier de création, pensé comme atelier d'écriture collectif, vise à offrir l'occasion aux étudiant-es d'écrire des textes faits pour être dits à haute voix et entendus. Dans ce cadre, les étudiant-es seront amenés à s'écouter les uns les autres, à se parler, à transcrire ce qu'ils se seront dit puis à travailler à la lecture à haute voix des textes qu'ils auront écrits. Nous serons accompagnés dans ce travail par Fanny de Chaillé, artiste associée au CND, chorégraphe et spécialiste de poésie sonore. Grâce à sa présence, nous pourrions alterner les sessions d'écriture, les sessions de préparation physique, et les sessions de lecture à haute voix. Parallèlement à ses recherches universitaires sur la poésie sonore, Fanny de Chaillé travaille avec des chorégraphes et metteurs en scène tels Rachid Ouramdane, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard, Gwenaël Morin. Depuis 1998, elle réalise des installations, des performances et des pièces chorégraphiques. Elle a été artiste associée au Théâtre de la cité internationale de 2010 à 2012. Elle est en 2013 l'invitée de la 4^e édition du Nouveau Festival du Centre Pompidou où elle propose avec la scénographe Nadia Lauro, La Clairière. En résidence à Chambéry, elle crée LE GROUPE en 2014, CHUT en 2015 et LES GRANDS en 2017.

Compétences à atteindre

— Réalisation d'entretiens, poser des questions, écouter et transcrire ;
— Création et mise en forme des textes littéraires (poésie, nouvelles, récits divers) ;
— Capacité à penser ses propres textes (et les textes des autres participants) comme des partitions à dire ;
— Techniques liées à la lecture à haute voix (placement de la voix, travail sur le corps, placement dans l'espace) ;
— Invention des formes orales et performatives à partir de textes écrits.

Contact
Olivia Rosenthal
olivia.rosenthal@orange.fr

Les nouveaux modes d'écritures et de publications

Format
Atelier d'écriture

Lieu
Centre national de la danse (Pantin)

Le module est proposé par
le master création littéraire
de l'université Paris 8.

Nombre de places
2 places

Calendrier
39h — 6 jours complets 10h-18h
et 2 spectacles présentés au CND de Pantin.
14 -15, 21-22, 28-29 novembre
Prévoir également une ou deux journées de finalisation du projet en décembre.

Valorisation du module
— Lecture publique des textes produits ;
— Enregistrements sonores ou audiovisuels réalisés par l'un des étudiant-es du groupe.

Profil attendu des étudiant-es
Étudiant-es intéressé-es par l'écriture de création et le lien entre l'écriture, la lecture à haute voix et la scène.

Transformations de l’enseignement de l’art

Les écoles d’art forment-elles ou déforment-elles les artistes ? Nourrissent-elles la recherche ou le marché ?... Archivistes, historiens de l’art et artistes s’interrogent

Présentation

Ce séminaire repose sur une participation à la journée d’étude « Réformer les écoles d’art », organisée par les Archives nationales et l’université Paris-8, avec la collaboration de l’EnsBA et de l’EnsAD.

Les écoles d’art traversent, en France, depuis quelques années, une crise importante. Différentes réformes y ont été mises en œuvre, qui visent notamment à accroître leur dimension professionnalisante et à y introduire des équipes et programmes de recherche, éventuellement en partenariat avec les universités. Ces réformes prolongent, réorientent et contredisent parfois d’autres réformes antérieures : elles illustrent les transformations constantes des pratiques artistiques, autant que l’évolution du regard porté par les pouvoirs publics ou les acteurs sociaux sur la création.

À quoi sert une école d’art aujourd’hui ? Doit-elle être un lieu qui forme des artistes, des designers, des graphistes, des vidéastes, des créateurs de mode, etc. ? Ou doit-elle au contraire être un refuge, un lieu de rencontres et d’expérimentations, un « lieu de recherche » (y compris de soi) ? Réformer l’enseignement implique-t-il d’être attentif aux évolutions de la création contemporaine ? S’agit-il de favoriser l’introduction de nouvelles pratiques ou de nouveaux médiums ? Ou bien de poser la question de ce que peut être un artiste dans la société d’aujourd’hui, du rôle qu’il peut y jouer ? Que penser de la place accordée aux enseignants dans ces réformes : doivent-ils faire évoluer leur pratique ?

Cette journée d’étude abordera ces questions et d’autres qui touchent à la fonction même de l’enseignement ou des écoles d’art. Les écoles sont-elles le meilleur lieu de formation des artistes ? Doivent-elles nourrir la recherche ou le marché ? Quelle place peuvent-elles occuper au sein de la société ? Ces questions ne se limitent pas à la structuration des institutions ou aux programmes d’enseignement : il s’agit plus généralement de s’interroger sur ce que veut dire, aujourd’hui, enseigner l’art.

Compétences à atteindre

- Sensibilisation aux ressources disponibles aux Archives nationales pour la recherche en histoire de l’art et esthétique ;
- Approche transdisciplinaire d’un sujet de recherche, à la croisée du patrimoine et d’évolutions institutionnelles actuelles ;
- Capacité à synthétiser différentes approches d’un sujet transhistorique ;
- Connaissance de certaines écoles d’art, vues au travers de leurs transformations successives ;
- Compréhension des enjeux de ce que le programme d’une école d’art implique en termes esthétiques, juridiques, politiques, économiques, etc.

Contact

Jérôme Glicenstein
jerome.glicenstein@univ-paris8.fr
Clothilde Roullier
clothilde.roullier@culture.fr

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire

Lieu
Archives nationales,
Pierrefitte-sur-Seine, auditorium

Le module est proposé dans le cadre du projet de recherche « Transformation de l’enseignement de l’art ».

Nombre de places
15 places

Calendrier
7h — Le 20 septembre 2019

Valorisation du module

Les comptes rendus produits par les étudiant-es pourront faire l’objet d’un projet d’édition sur le blog <https://labarchiv.hypotheses.org/> des Archives nationales.

Profil attendu des étudiant-es

Intérêt pour le patrimoine artistique, l’histoire culturelle et l’histoire de l’art. Montage de projets dans le cadre de formations en art (ou en relation avec elles).

Travail à produire

Rédaction d’un compte rendu de la journée en français ou en anglais.

Formes d’intervention dans l’espace public

Le dedans du dehors

Présentation

Dans le cadre de son projet *Inserções em circuitos ideológicos*, Cildo Meireles inscrivait des phrases contestataires sur des billets de banque qu’il remettait en circulation. À l’instar de ce projet, depuis les années 1970, de nombreux travaux artistiques reliés à l’espace public dépassent le cadre des interventions *in-situ* en se situant dans les interstices.

Partant de l’analyse d’œuvres historiques et contemporaines, nous nous interrogerons sur les différentes formes de dialogue entre art et espace public.

Quelles stratégies développent les artistes pour travailler avec les multiples contraintes des lieux publics ? Quels sont les limites et les paradoxes des dits lieux publics ? Est-ce qu’un lieu public peut encore être une forme d’espace public ? Est-ce que des œuvres d’art peuvent ou doivent contribuer à ressusciter l’espace public ? Participent-elles à la privatisation de la ville ?...Voici quelques-unes des questions que nous aurons à explorer ensemble.

Compétences à atteindre

Les étudiant-es auront développé une réflexion et un point de vue personnels sur les questions du cours.

Les trois parcours

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris 8, salle A1-172

Le module est proposé par la mention Arts Plastiques de l’université Paris 8.

Nombre de places
7 places

Calendrier
33h — Lundi 9h-11h30
Premier cours le 7 octobre 2019/
dernier cours le 16 décembre 2019

Profil attendu des étudiant-es

Connaissances basiques sur l’histoire de l’art moderne et contemporaine. Curiosité. Envie de développer une écriture et un point de vue critique.

Contact

Tania Ruiz
ruiz.paris8@gmail.com

Histoire de la philosophie

Présentation

Notre milieu technologique (en particulier, mais pas uniquement, numérique) est tout autant fait de significations et de représentations traversées d’affects et d’émotions que d’électricité, d’énergie en général, de métal, de silicium,etc. Inversement, « nous » qui sommes déjà inscrits dans ce milieu, branchés à lui, sommes informés par lui dans notre manière de nous représenter et nous ressentir nous-mêmes : rapports à soi et rapports aux autres ne sont pas indemnes de notre inscription technologique. Ce séminaire, qui fera intervenir plusieurs chercheuses et chercheurs, lancera différents coups de sonde pour tenter d’identifier les enjeux de ce que nous nommons des « imaginaires » (en un sens large donc) « technologiques ». Il restreint son périmètre d’intervention de la manière suivante : il porte un intérêt particulier 1) aux représentations de soi (et du corps), 2) aux nouvelles configurations du rapport à l’altérité, 3) à la double-polarité de l’hyperpuissance (cf. transhumanisme et post-humanisme) et de la vulnérabilité (cf. par exemple, le thème de la « fin du monde »). Par ailleurs, parmi les multiples approches contemporaines de ces questions, il s’inscrit de manière électorale dans des « philosophies de la technique » qui assument soit un héritage de la tradition phénoménologique (jusque comme « post-phénoménologie ») soit un héritage de ladite « french thought » (Derrida, Foucault, Deleuze, etc.). Le séminaire fera intervenir plusieurs invité·es. Une ou deux interventions pourront avoir lieu en anglais. Cela restera exceptionnel.

Contact

François-David Sebbah
sebbah.francois@neuf.fr

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris-Nanterre,
salle L 420, bâtiment Ricœur

Le module est proposé dans le cadre du projet de recherche « Transformation de l’enseignement de l’art ».

Nombre de places
2 places

Calendrier
30h — le jeudi de 10h30 à 12h30 (sauf le 10 octobre).

Profil attendu des étudiant·es
Tous les profils des étudiant·es ArTeC sont acceptés.

Bibliographie
Une bibliographie raisonnée sera mise à disposition au début du semestre.
En guise d’introduction au séminaire, on pourra tirer profit de l’un ou l’autre des volumes suivants :
—Don Ihde, Evan Selinger, Ed., *Chasing Technoscience*, Indiana University Press, 2003 ;
—F. - D Sebbah, *Qu’est-ce que la « technoscience » ? Une thèse épistémologique ou la fille du diable ?*, Encre Marine, 2010 ;
—S. Loeve, X. Guichet, B. Bensaude Vincent Ed., *French Philosophy of Technology*, Springer, 2018.

Composition et recherche

La création comme activité de recherche, en musique, informatique musicale, audionumérique et arts du son

Présentation

Ce séminaire fournit le support méthodologique pour le développement d’un projet associant création et recherche en M1 et M2, il est ouvert aux doctorants. On examinera la création artistique, musicale, organologique, logicielle comme activité de recherche dans une dynamique de type « comprendre pour faire, faire pour comprendre », dans la perspective du développement d’un projet de recherche personnel et de la rédaction d’un mémoire de fin d’études.

Compétences à atteindre

- Apprendre à articuler une activité de création au sein d’une démarche de recherche à l’université ;
- Apprendre à construire un plan de mémoire de M1 intégrant des productions artistiques ;
- Apprendre à construire le passage entre démonstration artistique implicite impliquant la création à une démonstration théorique explicite impliquant la production textuelle.

Contact

Anne Sedes
anne.sedes@univ-paris8.fr

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire

Lieu
Département Musique de l’université Paris 8

Le module est proposé par la mention Musicologie du master Arts de l’université Paris 8.

Nombre de places
Au moins 2 places

Calendrier
33h —Tous les vendredi 9h 12h à partir du 11 octobre et jusqu’au 20 décembre 2019

Valorisation du module
Les travaux musicaux pourront être validés en fonction des activités des étudiant·es (semaine des arts, activités de l’EUR-ArTeC, initiatives individuelles).

Profil attendu des étudiant·es
Les prérequis sont ceux de la candidature en master Musicologie.
En M1: licence de Musique, équivalence donnée par un parcours de formation supérieure au CNSM contenant des U.V. de Musicologie, diplôme étranger de même teneur.

Film and medias studies : expérimenter des approches internationales

Aider l'apprenti-chercheur à s'orienter dans le paysage complexe des *Film & Media Studies Methodologies*, dans la perspective d'une articulation entre les approches du cinéma développées en France et leurs homologues internationaux

Présentation

Fondées dans le prolongement de l'Institut de Filmologie, les études cinématographiques se sont majoritairement développées au sein de l'université française en empruntant à différentes disciplines (en premier lieu : la sémiologie, la psychanalyse, la philosophie, l'esthétique et l'histoire), impliquant la mise en œuvre de méthodologies diversifiées. Ce processus est logique dès lors que le cinéma ne constitue pas une discipline mais un objet – concrètement multiple. Le but de ce séminaire est d'aider l'apprenti-chercheur à s'orienter dans le paysage complexe des *Film & Media Studies*, dans la perspective d'une articulation entre les approches du cinéma développées en France et leurs « homologues » à l'international. Cette année, on souhaite faire porter l'expérimentation sur la « culture visuelle », dont le principe concerne tout autant les recherches théoriques que les créations initiées dans le domaine des Arts & Médias. Ce séminaire fonctionnera en 3 temps : — Trois conférences de 3h en session intensive (9h regroupées sur 4 jours, possiblement en novembre) données par un spécialiste du domaine et portant chaque fois sur un type d'approche particulier. Ce séminaire sera focalisé sur les *Visual Culture Studies* ou « culture visuelle », sous l'égide d'un professeur qui parlera sans doute en anglais. Les trois conférences proposeront à la fois un cadrage historique, une présentation théorique de la discipline et du « corps de méthode » impliqué, ainsi qu'une illustration pratique (idéalement, 3h seront consacrées à l'étude de cas). — Une table-ronde d'environ 1h30 sera organisée collectivement en janvier pour attester l'appropriation des contenus des conférences. En effet, afin d'expérimenter l'approche présentée : ses « manières de voir et de faire », pour ainsi dire, les étudiant-es de ce module prendront en charge la création d'une table-ronde rassemblant 3 ou 4 participants, choisis en fonction de leurs compétences et ancrages disciplinaires, tous susceptibles de rediscuter et mettre en perspective l'approche présentée. La table-ronde pourra se tenir à l'INHA ou bien dans une institution culturelle. — La validation du séminaire se fera au moyen de la remise d'un travail écrit favorisant le travail collectif et proposant un retour éclairé et critique 1°) sur l'approche présentée par le conférencier et 2°) sur le « montage », les échanges et les résultats scientifiques de la table-ronde.

Compétences à atteindre

Capacité à expérimenter un type d'approche a priori éloigné des cadres de pensée qui ont structuré les études cinématographiques en France. En l'occurrence, pour l'année : appropriation du concept de « culture visuelle » et des méthodes qui s'y rattachent.

Contact

Barbara Le Maître
barbara.lemaitre@parisnanterre.fr

Les nouveaux modes d'écritures et de publications

Format
Séminaire

Lieux
Université Paris-Nanterre et/ou INHA

Le module est proposé par le parcours Cinéma, arts, histoires et société, de l'université Paris-Nanterre.

Nombre de places
4 places

Calendrier
— Conférences : fin octobre / début novembre
— Table-ronde : entre le 7-15 janvier
— Remise travail écrit : fin janvier

Valorisation du module
Elle passera essentiellement par une table-ronde co-organisée par les étudiant-es.

Profil attendu des étudiant-es
Étudiant-es désireux d'interroger les approches et les méthodologies des *Film & Media Studies*.

Musique, arts sonores, écologie sonore

Ce séminaire introduit aux questions que posent les approches écologiques (environnementales, mais aussi sociales, mentales, etc.) dans le domaine du musical et du sonore

Présentation

Poursuivant la réflexion amorcée depuis le colloque *Musiques et écologies du son. Projets théoriques et pratiques pour une écoute du monde* (<http://www-artweb.univ-paris8.fr/spip.php?article1677>), ce séminaire introduit aux questions que posent les approches écologiques dans le domaine du musical et du sonore. La notion d'écologie défendue est multiple, elle insiste sur les relations – relations à l'environnement, au social, au mental, etc. Ce séminaire se compose de deux éléments : des séances régulières tous les quinze jours à Paris 8 ; des événements associés (colloque, séminaire, événement artistique, etc.) ouverts à d'autres disciplines artistiques.

Compétences à atteindre

— Analyse de l'art ;
— Capacité de réflexion critique et sensible.

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire

Lieux
Département Musique de l'université Paris 8 et autres lieux pour les séances de semi-intensif

Le module est proposé par la mention Musicologie du master Arts de l'université Paris 8.

Nombre de places
2 places

Calendrier
33h — 7 séances : lundi 18h-21h (sous réserve)
2 samedis (date en cours)
Sous forme de séminaires réguliers et de séances de semi-intensif.

Valorisation du module
— Partenariat avec le laboratoire MUSIDANSE pour des événements scientifiques et artistiques.
— Les travaux les plus remarquables des étudiant-es pourront donner lieu à une publication.

Profil attendu des étudiant-es
Les prérequis sont ceux de la candidature en master Musicologie. En M1 : licence de Musique, équivalence donnée par un parcours de formation supérieure au CNSM contenant des U.V. de Musicologie, diplôme étranger de même teneur.

Contact

Makis Solomos
Makis.Solomos@univ-paris8.fr

Musique et outils informatiques

Accompagnement de créations électroacoustiques, mixtes, intermédia, logiciels

Présentation

L’objectif est d’accompagner les étudiant-es créateur-rices dans l’appropriation des environnements de programmation pour la création musicale électronique, mixte, intermédiaire et temps réel. Nous utiliserons des environnements comme Max, PureData ou Kiwi, dans la perspective de projets électroacoustiques, mixtes, intermédia, logiciels. Le niveau requis est équivalent à celui de la fin de licence en CAO. Le séminaire est organisé en semi-intensif : dans un premier temps 8 séances de 3h (dont 4 séances avec des instrumentistes professionnels, en relation avec l’Atelier de Composition), et en fin de semestre un atelier intensif sur 2 jours en studio. Au cours des séances, les étudiant-es proposeront des exercices et ébauches de parties électroniques ainsi qu’une intention de projet. La partie intensive en atelier devra aboutir à une première réalisation.

Compétences à atteindre

— Conception d’un projet de création mixte, électroacoustique, intermédia ;
— Réalisation d’une maquette de projet de création mixte, électroacoustique, intermédia.

Contact

João Svidzinski
svidzinski@gmail.com

La création comme activité de recherche

Technologies et médiations humaines

Format
Séminaire

Lieux
Département Musique de l’université Paris 8
Maison des Sciences de l’Homme Paris Nord

Le module est proposé par la mention Musicologie du master Arts de l’université Paris 8.

Nombre de places
2 places

Calendrier
33h — Les vendredis de 15h à 18h
Date de début : 04/10/2019
Date de fin : 20/12/2019

Valorisation du module
—Création de pièces mixtes dans le cadre de l’Atelier de Composition ;
—Quelques commandes de pièces mixtes dans le cadre du partenariat avec le Conservatoire de Saint-Denis ;
—Relation possible avec le module « La voix chantée et son traitement électronique » notamment à l’occasion de sa restitution fin janvier 2020.

Profil attendu des étudiant-es
Les prérequis sont ceux de la candidature en master Musicologie. En M1 : licence de Musique, équivalence donnée par un parcours de formation supérieure au CNSM contenant des U.V. de Musicologie, diplôme étranger de même teneur.

La voix chantée et son traitement électronique

Workshop d’expérimentation et de création associant la voix chantée et l’électronique, pour le concert mixte, l’installation et les arts du son

Présentation

Nous proposons un workshop autour de la voix chantée et son traitement par l’électronique. Il se déroulera en studio d’expérimentation sonore à la MSH Paris Nord avec les sopranos Hélène Fauchère et Pauline Feracci, interprètes familières du répertoire vocal contemporain.

Partant de la recréation de *Inharmonique* pour soprano et électronique de Jean-Claude Risset dans une nouvelle version interactive prévue le 28 novembre 2019, le workshop proposera des activités de compréhension acoustique de la voix (de la physiologie au signal de la voix), d’écriture vocale, d’enregistrement et traitement électronique de la voix, amenant les étudiant-es à diverses formes d’appropriation et de création sous la forme de maquettes : pièces pour voix et électronique (jusqu’à 4 créations de ce type pourront être menées, pour des raisons pratiques d’organisation), compositions électroacoustiques avec la voix, installations sonores, improvisations (nombre quelconque), etc.

Fondé sur des situations de travail, d’exploration et de création de matières vocales avec l’interprète, le workshop expérimentera des méthodes de recherche-crédation dans un contexte interdisciplinaire (musique, acoustique, physiologie, traitement du signal, etc.). Les étudiant-es seront incité-es à utiliser l’environnement collaboratif Kiwi de création musicale et sonore à plusieurs conçu par le CICM.

Une restitution publique des maquettes conçues par les étudiant-es est prévue dans l’auditorium de la MSH Paris Nord. Le module sera associé à l’Atelier de Composition de Paris 8 ainsi qu’au Festival La Démo à Saint-Denis.

Compétences à atteindre

À côté de l’acquisition de savoir-faire liés à la voix chantée, sa compréhension acoustique, sa captation et sa transformation par l’électronique, les étudiant-es devront imaginer une série d’expérimentations pouvant les conduire à une maquette de composition ou de création sonore.

Contact

Alain Bonardi
alain.bonardi@gmail.com

La création comme activité de recherche

Format
Workshop

Lieux
Maison des Sciences de l’Homme Paris Nord, studio d’expérimentation sonore, auditorium

Le module est proposé par le parcours Théorie et pratique de la musique, de l’université Paris 8.

Nombre de places
6 places

Calendrier
Rendez-vous hebdomadaires en studio du 12 novembre 2019 au 28 janvier 2020

Valorisation du module
Le livrable principal est constitué des maquettes des compositions proposées par les étudiant-es, auxquelles il faut adjoindre leur restitution publique en situation professionnelle dans l’Auditorium de la MSH Paris Nord (le mardi 28 janvier 2020), pour laquelle publicité sera faite auprès des communautés de création contemporaine et d’informatique musicale.

Profil attendu des étudiant-es
Compétences minimales de niveau L3 à avoir dans un ou plusieurs des trois domaines suivants :
—Composition musicale : notions de base de solfège et d’écriture niveau L3 pour écrire une courte composition pour soprano en clé de sol ;
—Informatique musicale : notions de base niveau L3 de mise en œuvre d’environnements audionumériques ou langages de programmation ;
—Métiers du son : notions de base niveau L3 de captation, enregistrement et diffusion.

Modèles de connaissance et réseaux numériques : explorations numériques des archives de l’INA

Présentation

Depuis 1992, l’Institut National de l’Audiovisuel (INA) est en charge du dépôt légal des programmes de la radio et télévision française. Ce sont aujourd’hui 168 chaînes de télévision et de radio qui sont enregistrées en direct, constituant un fond estimé à plus de 17 millions d’heures de programme. L’ensemble des archives constituées par l’INA sont mises à disposition des chercheur-euses et du public en général à l’INA-thèque et exploitables par le biais d’outils de consultation et d’analyse adaptés. Ce workshop propose d’aborder toutes les étapes d’exploration, de sélection, d’agrégation, d’éditorialisation et de valorisation d’un corpus de données multimédia à travers de courts projets. Avec l’aide d’experts de l’INA et de spécialistes extérieurs, les étudiant-es plongeront dans les fonds audiovisuels et web afin d’apporter un éclairage historique à une problématique donnée. Le sujet choisi pour cette année « Les imaginaires techniques de l’informatique et de ses applications », vise à étudier l’évolution, à travers le temps et d’un média à l’autre, des représentations médiatiques de l’informatique en France, des premiers ordinateurs à l’intelligence artificielle en passant par le Minitel et les exordes d’Internet. Le workshop se décomposera en 3 temps :

- 1— Introduction et prise en main de données et des outils. Le workshop commencera avec un *keynote* lié à la thématique choisie, suivi d’une présentation des bases de données et des outils de l’INA et d’autres outils de traitement et visualisation des données que les étudiant-es pourront utiliser.
- 2— Pitch des projets et travail en groupe. À l’issue de la première journée, les différents projets d’analyse seront présentés : certains seront proposés par les responsables pédagogiques du module, mais les étudiant-es qui le souhaitent pourront également soumettre leurs idées.
- 3— Présentation publique des projets. Au cours du dernier après-midi, les étudiant-es exposeront les résultats de leur travail sous forme de présentations orales et de posters.

Compétences à atteindre

- Utiliser des outils d’exploration et de manipulation de gros corpus de données multimédias ;
- Identifier et développer des trames narratives et des formes d’écriture originales à partir d’une problématique ;
- Créer des supports visuels fixes ou animés agrégeant de multiples documents multimédias ;
- Faire preuve d’une réflexion critique sur le stockage, la réutilisation et la diffusion d’objets patrimoniaux ;
- Travailler en groupe, s’organiser efficacement et répondre à une commande en manière créative.

Contact
Antonin Segault
asegault@parisnanterre.fr

Technologies et médiations humaines

Les nouveaux modes d’écritures et de publications

Format
Workshop

Lieux
INAthèque sur le site François-Mitterrand de la BnF

Le module est proposé par
le parcours Industries culturelles et environnements numériques, de l’université Paris-Nanterre.

Nombre de places
2 places

Calendrier
Du 16 au 19 décembre 2019

Valorisation du module
Chaque groupe d’étudiant-es produira :
— Un poster intégrant des documents et des données résultant de leur travail de recherche et d’analyse.
— Un article détaillé décrivant leur démarche de recherche-création, publié sur le carnet de recherche de l’INA et pouvant être valorisé sur le site web du master ArTeC.

Profil attendu des étudiant-es
Ce module s’adresse à des étudiant-es qui s’intéressent aux usages des technologies de l’information, et qui sont curieux d’expérimenter de nouvelles formes d’écriture multimédia.

Recherche ethnographique au service de la création artistique

Expérimenter des dispositifs et techniques de mise en traces de l’expérience à partir d’activité de création artistique comme celles qui se tiendront au sein du master ArTeC

Présentation

Ce workshop propose une approche transverse permettant de donner à voir la création artistique en train de se faire. Il est envisagé de travailler en partenariat avec d’autres modules dans lesquels la création artistique est expérimentée. Le choix d’un module sera à faire en concertation avec les responsables des autres modules. Le Workshop intègre deux volets complémentaires :
— La mise en pratique de techniques de créativité avec un ancrage empirique dans le réel. Il peut s’agir aussi bien de pratiques scéniques, d’écriture pour le cinéma d’animation, de création d’automates interconnectés, etc. ;
— La recherche de moyens pour mettre en récit, donner à voir, communiquer les traces collectées et les analyses produites dans la perspective de favoriser la réflexivité des « sujets » créateurs et sa dimension développementale. Au cours du workshop, les étudiant-es seront amenés à documenter les processus de création artistique selon des modalités originales. Un des enjeux est d’étudier dans quelle mesure cette documentation peut servir d’outils de réflexivité pour les personnes (et de connaissance sur leur propre activité), ainsi que d’instruments génératifs au service d’un processus créatif. Il s’agira d’identifier les enjeux des porteurs d’autres modules, de réaliser des observations de ces ateliers (y compris des observations participantes) de documenter la situation avec des approches issues de l’analyse de l’activité, de développer des outils de documentation à l’aide de techniques de créativité et de représentations originales, de construire des prototypes « low-fi » avec un panel de techniques de prototypage, de tester ces concepts et prototypes, et de rendre compte du travail sur le terrain d’application avec des moyens de présentations originaux.

Compétences à atteindre

- Développer des ressources pour comprendre et appliquer des processus de créativité et d’innovation ;
- Collecte et interprétation de données ;
- Appréhension d’une démarche de recherche ;
- Expérimenter des outils en vue de développer sa propre créativité et des solutions de conception ;
- Acquérir des techniques de créativité pour les utiliser dans la création artistique ;
- Préparer, mettre en place et gérer un processus de conception créatif ;
- Concevoir et évaluer des concepts dans le cadre d’un processus de conception ;
- Réaliser des maquettes et démonstrateurs concrétisant et illustrant les productions du processus de conception créative ;
- Expérimenter et maîtriser des outils de prototypage *low-fi* (maquettes, logiciels de design d’interfaces, modélisation schématique, etc.).

Contact
Françoise Decortis
francoise.decortis@univ-paris8.fr

La création comme activité de recherche

Format
Workshop

Lieux
Université Paris 8
Le Poste Source-CNIS

Le module est proposé par
le parcours Ergonomie, travail, formation et vie quotidienne, de l’université Paris 8.

Nombre de places
10 places

Calendrier
Dates à fixer.

Valorisation du module
Les productions finales consisteront en des présentations sous format original (vidéos, mises en scène, etc.) des expérimentations et des analyses. Les étudiant-es seront invité-es à présenter leurs projets lors de l’évènement réunissant les membres partenaires du programme. Les productions feront l’objet d’une valorisation et d’une présentation lors d’un séminaire de recherche du laboratoire Paragraphe ou de tous lieux dans lesquels les résultats pourront être partagés avec les acteurs de l’atelier (animateurs, étudiant-es).

Profil attendu des étudiant-es
Pas de profils spécifiques attendus. Il est fortement conseillé aux étudiant-es intéressé-es de suivre le module « Design de l’interaction (exploration de techniques de créativité) » du master 2 Ergonomie de l’université Paris 8.

Une partition chorégraphique pour la recherche en sciences humaines : le *Tuning Score* de Lisa Nelson

Présentation

Le *Tuning Score* (partition d'accordage) a été créée dans les années 1970 par la chorégraphe nord-américaine Lisa Nelson, comme outil de composition chorégraphique instantané. Encore pratiquée à ce jour dans le milieu chorégraphique, la partition repose sur des appels pris en charge par chacun·e des membres du groupe au travail (*start, pause, open, repeat, report*, etc.). Elle permet, d'une part, une réflexion sur l'articulation entre la perception, l'imagination, l'attention humaine et la pensée lors de la mise en mouvement des sujets. D'autre part, elle donne des outils pour penser la configuration collective d'une activité.

La recherche conduite par Pascal Quéneau et Anne Lenglet ouvre la possibilité d'inventer de nouveaux protocoles ou appels en complément de ceux proposés par Lisa Nelson. Il s'agira de repérer d'autres types d'appels présents de manière explicite ou implicite dans les disciplines théoriques des étudiant·es. Le groupe sera ainsi amené à tester des dispositifs d'intégration de la partition du *Tuning Score* à une réflexivité théorique, à la lecture ou l'écriture d'un texte, à la discussion collective ou à un protocole scientifique.

Le workshop s'organise en trois temps :

- 1— Atelier introductif au *Tuning Score* : deux journées de 6 heures.
- 2— Expérimenter le *Tuning Score* et son application à d'autres champs que la danse. Atelier de quatre jours et demi, conduit par Lisa Nelson, Anne Lenglet, Pascal Quéneau.
- 3— Journées d'études ouvertes au public : « Une partition chorégraphique pour la recherche en sciences humaines : *le Tuning Score* de Lisa Nelson », organisées par Anne Lenglet, Pascal Quéneau, Julie Perrin (dpt Danse, université Paris 8/IUF).

Il s'articule avec le cours de master « Pratiques compositionnelles aux États-Unis (1950-1980) » de Julie Perrin aussi proposé également aux étudiant·es d'ArTeC.

Compétences à atteindre

- Acquérir une connaissance pratique et réflexive d'un processus créatif majeur dans l'histoire de la danse ;
- Être en capacité d'en tirer des enseignements méthodologiques dans d'autres cadres : dans l'analyse d'une activité collective, dans la réflexion sur les méthodologies de la recherche universitaire ;
- Être force de proposition dans un enseignement dynamique qui engage tout·es les intervenant·es dans un protocole de travail commun.

Contact

Julie Perrin
julie.perrin@univ-paris8.fr

La création comme activité de recherche

Format
Workshop

Lieu
Université Paris 8, studio A1 163 (temps 1). Centre national de la danse (Pantin) : studio 6 pour l'atelier, studio 14 pour la journée d'études

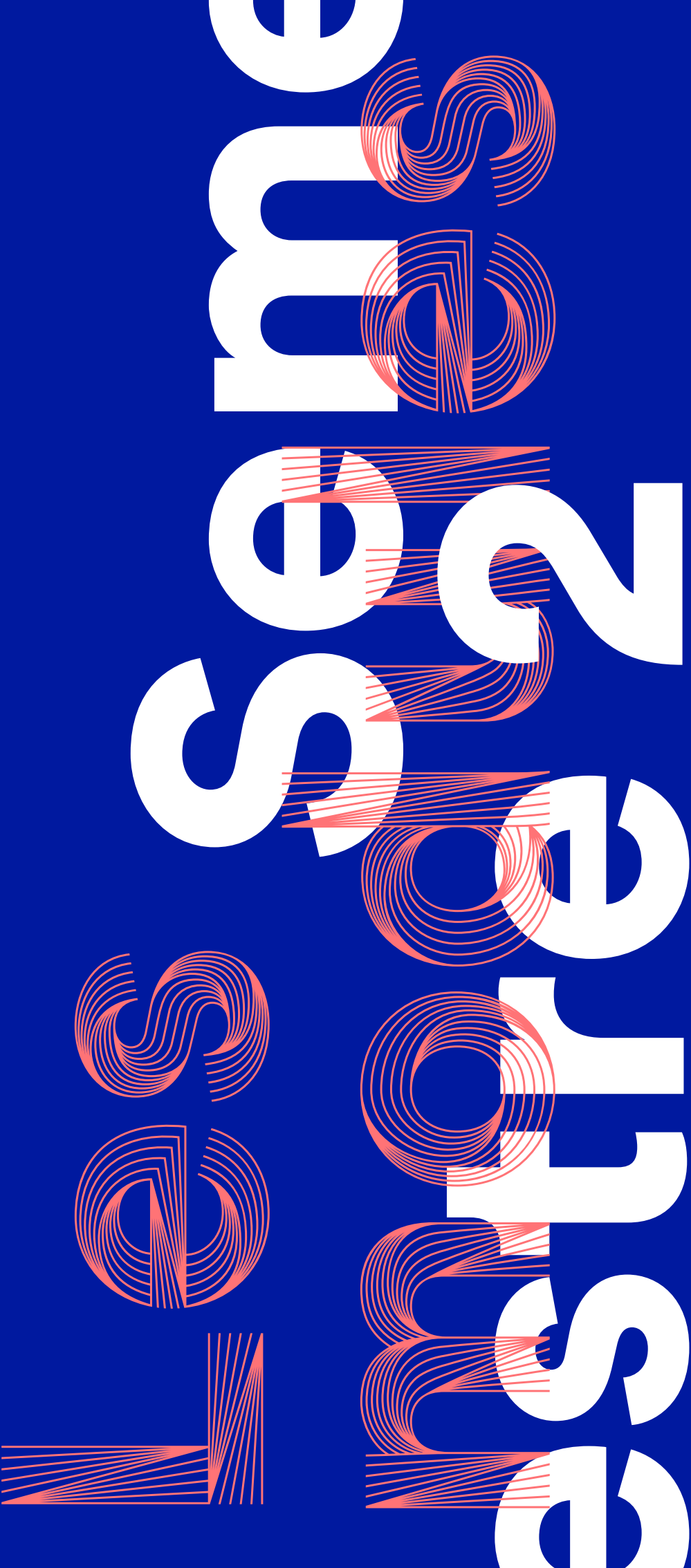
Le module est proposé par le master Arts mention Danse de l'université Paris 8.

Nombre de places
2 places

Calendrier
lundis 4 et 25 novembre (10h-17h, Université Paris 8) ; puis du 2 au 7 décembre 2019 (10h-17h)

Valorisation du module
Une documentation filmée sera produite :
— Un temps précis de chaque journée d'atelier (temps 2) sera filmé. Ce tournage sera pris en charge par les étudiant·es en concertation avec les enseignant·es.
— Les journées d'études des 6 et 7 décembre 2019 seront filmées en intégralité.

Profil attendu des étudiant·es
La pratique du *Tuning Score* ne nécessite pas une formation en danse approfondie dès lors qu'elle peut aussi être pratiquée en tant qu'observateur·rice prenant en charge la situation présente et influençant également sur la construction collective. L'enseignement de l'atelier par Lisa Nelson aura lieu en anglais.



Croiser les regards par l'expérience inter-culturelle et trans-pratique

Voyage d'étude et découverte de la scène culturelle
et artistique de Belgrade

La création comme activité
de recherche

Format
Atelier-Laboratoire

Lieu
— Module délocalisé
Ville de Belgrade,
Université des Arts de Belgrade

Le module est proposé par
le parcours PCAI
de l'université Paris 8.

Présentation

En collaboration avec le master international en management et politiques culturelles de l'université des arts de Belgrade, le parcours PCAI propose cette année un séminaire intensif délocalisé à Belgrade, réunissant les étudiant-es des deux sections autour de leurs pratiques de recherche et/ou professionnelle. En résonance à l'actualité internationale, ce temps d'échange et d'expérimentation sera dédié aux enjeux d'inter et de trans-culturalité tels qui se posent aujourd'hui dans la conception et la co-construction des projets artistiques et culturels européens. Durant une semaine, les étudiant-es auront l'occasion d'appréhender le contexte régional balkanique et de faire connaissance avec la scène culturelle et artistique de Belgrade, ses opérateurs les plus dynamiques et innovants ; Le programme de cet atelier-laboratoire construit sur une alternance entre des séances théoriques et pratiques, la mise en partage d'expérience permettra d'interroger les écosystèmes qui se construisent et se déploient dans différentes localités européennes.

Notre attention portera particulièrement sur les défis de la coopération multilatérale et interculturelle européenne, leurs déclinaisons locales et transnationales.

La mise en commun des pratiques (recherche et/ou ingénierie de projets), et la confrontation au terrain favoriseront la rencontre avec des étudiant-es aux profils internationaux, des opérateurs, des artistes, et des professionnels locaux.

En présence des équipes sur place, les participants pourront ainsi osciller entre une position d'observateurs et d'acteurs, analyser l'articulation entre les projets et leurs contextes, s'inspirer de leurs composantes et des agencements proposés pour leurs travaux futurs.

Le groupe participera également à des événements académiques, culturels et artistiques.

Une demi-journée de restitution des différents ateliers sera co-construite entre et par les étudiant-es et les enseignant-es chercheur-euses du séminaire.

Nombre de places
15 places

Calendrier
1 semaine de séminaire intensif
janvier 2020
ou mai-juin 2020

Valorisation du module

Livrables et restitutions :
Les échanges de pratiques
et retours sur expériences
feront l'objet d'une restitution
(organisation d'un atelier,
d'un débat, mise en scène
de problèmes au regard
des situations rencontrées,
mise en partage du carnet
de bord, etc.)
La restitution de l'observation
de terrain pourra également
s'effectuer par le biais de web
doc ou d'une production
multi-support.

Profil attendu des étudiant-es
Tous les candidat-es intéressé-es
par l'atelier-laboratoire.

Compétences à atteindre

- Comprendre les enjeux de conception et de mise en œuvre d'un projet artistique et/ou culturel ;
- Appréhender les enjeux d'un projet culturel (et/ou artistique) dans un contexte délocalisé ;
- Poser les bases d'une approche théorique et méthodologique en lien à une pratique de coopération inter et/ou trans-culturelle exercée dans le contexte européen actuel ;
- Discerner et analyser les enjeux médiatiques d'un projet de coopération interculturelle.

Contact

Agnès Henry
agneshenry@extrapole.eu
Martial Poirson
martial.poirson@yahoo.fr

Digital storytelling comme mode d’expression citoyen

Cet atelier-laboratoire, délocalisé à Athènes, expérimente de nouvelles méthodes d’expression civique à travers l’exercice du *digital storytelling* (narration numérique)

Présentation

Réalisé en co-construction avec la faculté de communication de l’université d’Athènes, cet atelier-laboratoire a pour objectif de confronter les étudiant-es aux initiatives de la société civile grecque et de ses innovations citoyennes en matière éducative, culturelle et sociale, afin d’interroger le modèle démocratique et l’idée d’Europe. Les étudiant-es sont invité-es à construire un point de vue et à le mettre en récit grâce à la méthodologie du *digital storytelling*, c’est-à-dire à partir de leur expérience personnelle, de leur subjectivité, pour transmettre une impression, un sentiment, une émotion, et les partager. Alors qu’aujourd’hui l’aventure collective laisse place aux destins individuels, le récit devient la forme ultime de la communication sous les traits du *storytelling*. Dans le chaos des savoirs fragmentés, le *storytelling* apparaît comme une figure commune de légitimation. Il donne un sens à des expériences sociales et professionnelles. Massivement investi par le marketing, la politique et le management, il est devenu une « machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits » (Christian Salmon). La posture de ce module pédagogique est de renverser cette approche et de s’approprier les techniques du *storytelling* pour les mettre au service d’une expression personnelle, démocratique et citoyenne. L’atelier-laboratoire fonctionne en pédagogie de projet avec conception et réalisation sur place d’une production audiovisuelle par étudiant-e. Il se présente dans le format d’une semaine de travail intensif organisée en trois temps : — Un temps de séminaire : théorie, méthodologie, analyse d’exemples (1 jr), — Un temps de travail sur terrain : visites, rencontres, entretiens (2 jrs), — Un temps de création : production d’une vidéo sur le mode hackathon (2 jrs).

Compétences à atteindre

Cet atelier-laboratoire propose de travailler sur le *storytelling* comme mode d’expression personnel, à la fois créatif et éducatif, encourageant la réflexion critique et le comportement citoyen. Au terme du module, les étudiant-es seront capables de maîtriser la méthodologie du *digital storytelling*, qu’ils pourront réinvestir dans un contexte professionnel (communication, marketing, etc.).

Contact
Arnaud Laborderie
arnaud.laborderie@gmail.com

Les nouveaux modes d’écritures et de publications

Format
Atelier-Laboratoire

Lieux
— **Module délocalisé**
Le Poste Source-CNIS (Aubervilliers)
Laboratoire de Nouvelles Technologies dans la Communication, l’Éducation et les Mass-Médias (Athènes)

Le module est proposé par
le parcours Création et édition numériques de l’université Paris 8.

Nombre de places
2 places

Calendrier
40h en semaine intensive en avril 2020

Valorisation du module
Les livrables, constitués d’une série de séquences audiovisuelles, conçues et produites à Athènes par les étudiant-es, alimenteront une plateforme web. Celle-ci se présentera comme une « boîte à outils » articulant théorie et pratique, et permettant de valoriser la démarche pédagogique innovante et les travaux des étudiant-es.

Profil attendu des étudiant-es
Tous les étudiant-es intéressé-es par les thématiques abordées.

Digital humanities/ Humanités numériques, répertoire et mise en voix

Atelier expérimental de recherche-création en humanités numériques appliquées au théâtre à partir d’un corpus à re-jouer !

Présentation

À la faveur du programme international sur les Registres de la Comédie-Française (cfregisters.org), nous souhaitons proposer un séminaire-atelier de 48h dans le cadre de l’EUR. Ce projet d’enseignement se divise en plusieurs volets : Un volet pratique qui permettra, à partir du projet RCF (cfregisters.org), d’expérimenter, de mettre en perspective, mais aussi d’interroger l’un des aspects souterrains, mais essentiels à la majorité des projets en humanités numériques, la dimension méthodologique et quantitative ; Un volet critique, historique et épistémologique qui portera d’une part sur la variété des analyses envisageables à partir de nos jeux de données et d’autre part, de mettre en place, à partir des données et des recherches historiques menées ensemble, une possible histoire du théâtre ; Un volet de mise en voix en recherche-création : volet de valorisation et de recherche et de création qui permettra une mise en voix-lecture d’un ou de plusieurs éléments du corpus (pièces importantes mais oubliées).

Compétences à atteindre

— Meilleure connaissance de différents aspects des humanités numériques adaptées au théâtre ;
— Lecture courante des registres manuscrits du XVIII^e (paléographie légère) ;
— Connaissance historique du théâtre et des institutions théâtrales sous l’Ancien Régime ;
— Jeu et adaptation pour le jeu de pièces des XVII^e et XVIII^e siècles.

Planning

Vendredi 14 février — 4h
Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française, visite et contact avec les Registres manuscrits.
Samedi 15 février — 5h
INHA salle Walter Benjamin, présentation du travail, présentation générale sur les humanités numériques.
Du lundi 17 au vendredi 21 février — Une semaine intensive de 5 jours d’atelier 6h par jour
Université Paris-Nanterre. Interventions d’informaticiens, d’historiens du théâtre, de praticiens-dramaturges. Répartition des étudiant-es en trois ateliers (humanités numériques/histoire du théâtre/mise en voix).
Samedi 24 février — 6h
Université Paris-Nanterre. Restitution des trois ateliers.
Lundi 26 février — 3h
Debriefing. 10h/13h, INHA salle Walter Benjamin.

Contact
Christian Biet
biet.christian@gmail.com

La création comme activité de recherche

Les nouveaux modes d’écritures et de publications

Format
Atelier-Laboratoire

Lieux
Université Paris-Nanterre, Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française, INHA et Comédie-Française

Le module est proposé par
le parcours Théâtre TER de l’université Paris-Nanterre.

Nombre de places
20/25 places

Calendrier
Atelier de 48h du 14 février au 2 mars, selon le planning.

Valorisation du module
Dimension expérimentale du projet : Il s’agit de réaliser une maquette de travail correspondant à des travaux associant les humanités numériques, le théâtre, la recherche historique et, durant ce premier atelier, de formaliser des actions-créations d’activité de recherche capables de fournir une série d’essais reproductibles. Valorisation continue et après-coup du projet : — Restitution colloque-lecture ; — Filimage, montage, publication de l’atelier sur les sites (dont cfregisters.org) : main d’œuvre (emploi d’un professionnel).

Profil attendu des étudiant-es
Étudiant-es intéressé-es par les humanités numériques, le maniement de données informatiques, le travail sur les données historiques et économiques en environnement informatique. Étudiant-es intéressé-es par l’histoire du théâtre et des institutions théâtrales, dont celle de la Comédie-Française, plus particulièrement aux XVII^e-XVIII^e siècles et par l’aspect économique en lien avec les questions esthétiques. Étudiant-es intéressé-es par la mise en jeu du répertoire oublié (recherche de pièces jouables mais non jouées depuis l’Ancien Régime).

Conter Mémoire en Haïti. Travailler avec l’historiographie informelle.

Un atelier qui propose de réfléchir aux moyens d’aider à la création d’un festival de conteurs en Haïti, pour transmettre à des publics minorisés des expériences de contre-culture et des savoirs d’historiographie informelle

Présentation

Présenté, impulsé puis accompagné par des séances de séminaires, l’atelier-laboratoire inclut un moment central intensif qui se déroulera à l’E.N.S. d’Haïti. Centrée sur l’art du conte et l’idée d’historiographie informelle, la semaine intensive proposée se donne pour objectif d’identifier et de réunir des traditions occultées de témoignages et de transmissions d’expériences au sujet des violences, qui, depuis la terrible dictature duvaliériste et la longue impunité de ses responsables, ont privé le peuple haïtien de s’approprier publiquement et politiquement son histoire réelle. Mobilisant des initiatives déjà ébauchées par Ericson Jeudy, jeune chercheur diplômé du parcours de master de Paris 8 en double diplomation entre les départements de littérature et de philosophie de Paris 8 et l’ENS d’Haïti, le projet entend compléter les initiatives existantes de la société civile haïtienne, sa parole politique publique ainsi que les recherches de ses historiens spécialisés qui s’efforcent de rendre à Haïti son histoire, en puisant dans un répertoire narratif diffusé dans la société haïtienne par de multiples autres canaux qui font entendre comme une rumeur, un bourdonnement ou un murmure de la société haïtienne au sujet de son expérience des violences passées et présentes subies. Il s’agit de formaliser là autant que possible les ingrédients d’une contre-culture et d’explorer comment en faire la matière d’un art à créer de raconter des histoires au sujet des violences dont l’histoire haïtienne a héritées, auxquelles elle a lié la conscience de son passé et de ses avenir, et au regard desquelles la société haïtienne peut se donner pour tâche de reprendre possession d’elle-même par la conception de lieux, de formes, de récurrences narratives, dans lesquelles s’effectuerait un partage d’expériences médié par l’art du conte.

Compétences à atteindre

La compétence principale est celle d’entrer en contact avec des initiatives internationales qui s’efforcent d’inventer depuis l’université des réponses à certaines violences latentes ou explicites du monde contemporain, de s’approprier les ressorts profonds, sociétaux et épistémologiques de ces initiatives, de s’insérer de manière à la fois critique et pratique dans leurs démarches, d’en concevoir si possible des relances créatives, de nouer à cette occasion des partenariats internationaux inédits et marquants pour l’acquisition de compétences personnelles ou collectives entrant dans les projets universitaires diversifiés formés par les étudiant-es. concerné-es.

Contact

Françoise Simasotchi-Bronès
francoise.simasotchi@univ-paris8.fr
Nadia Yala Kisukidi
MCF Philosophie
kisukidiyala@gmail.com

Les nouveaux modes d’écritures et de publications

Format

Atelier-Laboratoire

Lieux

— Module délocalisé
Université Paris 8
Université d’État d’Haïti

Le module est proposé par

36h dont 30h délocalisées.
La délocalisation se déroulera au semestre 2, à l’E.N.S. d’Haïti du 10 au 17 mai 2020.

Nombre de places

4 places

Calendrier

40h en semaine intensive en avril 2020

Valorisation du module

Il est attendu des étudiant-es qu’ils rendent visibles leur implication dans les projets proposés par des contributions personnelles qu’ils déposeront sur les sites dédiés proposés par les organisateurs, et/ou qu’ils procèdent eux-mêmes à des enregistrements et diffusions d’enregistrements sur sites propres.

Profil attendu des étudiant-es

Il est particulièrement attendu des étudiant-es qui s’engagent dans le projet – qu’ils soient des étudiant-es des masters associés de littérature ou de philosophie ou des étudiant-es du master ArTeC – qu’ils le fassent à partir de leurs propres connaissances et expériences des périphéries culturelles qu’ils connaissent, tout en se donnant pour tâche de confronter les univers de médiation et de partage qu’ils ont l’habitude de pratiquer et ceux qui se laissent mobiliser comparativement ou différentiellement dans la société haïtienne sous l’horizon, à terme, de la création d’un festival spécifique de conteurs dédié à cette historiographie informelle.



L'être-ensemble sur les scènes contemporaines

Le théâtre face à l'avenir écologique

Présentation

De nombreuses dramaturgies contemporaines sont tournées vers les spectateurs, si bien que la dimension dialogique de la scène s'en trouve renforcée. On peut se demander si cette ouverture de la scène aux spectateurs ne promeut pas l'être-ensemble selon la conception du philosophe Jean-Luc Nancy : l'être-ensemble n'est pas vu comme une entité close, contrairement à la communauté, c'est un mouvement de sens en devenir. S'interroger sur lui, c'est questionner ce qui nous lie, à la fois en termes de co-présence, de sens et d'intersubjectivité. L'être-ensemble ressort de ce fait aussi de ce qui fait « le politique », en amont de « la politique ». Cependant, alors que le développement d'un être-ensemble semble constituer une des principales forces des arts performatifs depuis le théâtre antique au sein de la Cité, il tourne facilement au mythe, nourrissant notre plaisir d'appartenance et notre bonne conscience, y compris dans des projets participatifs. La question est donc de savoir comment solliciter les spectateurs, développer un être-avec sans les enfermer ou les manipuler. Nous nous pencherons sur de nombreux travaux contemporains en théâtre, performance et danse, qui essaient de promouvoir un être-en-commun de façon plus libre, mais aussi plus incertaine qu'autrefois. Ils pourront recourir à la participation, à d'autres formes d'interaction, ou simplement en appeler à la pensée du spectateur.

Contact

Eliane Beaufils
eliane.beaufils03@univ-paris8.fr

Technologies
et médiations humaines

La création comme activité
de recherche

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris 8
(salle communiquée
ultérieurement)

Le module est proposé par
la mention Arts de la Scène
de l'université Paris 8.

Nombre de places
10 places

Calendrier
39h — Le mardi de 15h à 18h
(sous réserve de modifications)

Valorisation du module

Le séminaire s'appuiera sur
des lectures communes, et qui
seront accompagnés d'études
de travaux scéniques et de
discussions avec des artistes.

Profil attendu des étudiant-es
Solide niveau de culture générale
et bonne connaissance des
institutions culturelles et du
champ de la création. Familiarité
avec les arts de la scène.

Écritures de la fiction

Les nouveaux modes
d'écritures et de publications

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris-Nanterre

Le module est proposé par
la mention master Cinéma
et audiovisuel, parcours Cinéma
Arts Histoire et Sociétés
de l'université Paris-Nanterre.

Nombre de places
2 places

Calendrier
24h — 8 séances de 3h
Le vendredi de 10h30 à 13h30

Profil attendu des étudiant-es
Étudiant-es intéressé-es
par la scénarisation.

Présentation

Le terme de fiction est un dérivé du latin *fingere* , qui signifie feindre, mais également modeler. Il faut donc déduire de l'éty-mologie qu'inventer une fiction consiste à forger un univers imaginaire, qui peut se donner les apparences de la réalité tout en étant séparé de cette réalité. Si la fiction s'écrit, c'est que l'écriture est elle-même un processus de construction qui peut déplier des mondes au fur et à mesure qu'ils se découvrent à nous. Romans et nouvelles en renouvellent à chaque fois l'expérience. Mais qu'en est-il au cinéma et, plus globalement, dans le champ de l'audiovisuel où la fiction s'élabore le plus souvent dans la rencontre et la conjugaison de deux écritures : l'écriture du scénario d'abord, sur laquelle prend racine ensuite l'écriture du tournage et du montage ? On connaît la fameuse formule de François Truffaut : « on tourne un film contre son scénario et on le monte contre le tournage ». Elle met en relief les tensions, les écarts ou, plus simplement, les différences qui existent entre la fiction telle qu'elle a pris forme dans un scénario et telle qu'elle devient dans le film achevé. L'objet de ce séminaire sera précisément de venir interroger et analyser ce qui se perd, mais aussi ce qui résiste du scénario dans son devenir film. Il s'agira, au fond, d'avoir en tête la phrase de la monteuse Suzanne Baron à Jean-Claude Carrière le jour où, le scénario des *Vacances de Monsieur Hulot* posé à côté du film engagé dans la table de montage, elle lui dit : « Tout le problème est de passer de ça à ça ».

Compétences à atteindre

— Acquisition de connaissances dans le domaine de la recherche en études cinématographiques et audiovisuelles, spécialité écriture des fictions AV.

Contact

Fabien Bouilly
fabien.bouilly@parisnanterre.fr

Poétique historique

Concevoir et réaliser une exposition virtuelle

Présentation

En partenariat avec la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, les étudiant-es du séminaire, guidé-es par leur professeur, concevront et réaliseront une exposition virtuelle, qui sera mise en ligne sur l’espace dédié de la Bibliothèque à la fin du semestre. Ils apprendront à construire une problématique scientifique au croisement de la littérature et des arts, à réfléchir à l’exposition de la littérature, aux questions patrimoniales et muséologiques, à élaborer un parcours en sélectionnant des documents, à rédiger des textes d’accompagnement et à réfléchir à la scénographie virtuelle. Cette année : *Robert Desnos, la vie et le rêve*. De l’aventure surréaliste au camp de concentration de Teresin, Robert Desnos n’a jamais cessé de vivre en poète, explorant toutes les ressources de la littérature, les potentialités du dessin, de la radio et du cinéma, servant l’amour et la création avec la même détermination et la même liberté que la résistance à l’oppression. L’exposition virtuelle puisera dans le fonds exceptionnel de la Bibliothèque Doucet. Il est nécessaire que les étudiant-es intéressé-es par le séminaire aient fait des lectures de base avant le début du séminaire : Desnos Robert, *Œuvres*, Gallimard, « Quarto », 1999 (ou toute autre édition des poésies, proses et textes critiques de Desnos). Dumas Marie-Claire, *Moi qui suis Robert Desnos*, Corti, 1987. Egger Anne, *Robert Desnos*, Fayard, 2007 (biographie complète). Plusieurs émissions consacrées à Desnos sont disponibles en podcast sur France Culture. Voir également les documentaires disponibles sur le site ina.fr et sur youtube.

Compétences à atteindre

- La capacité de problématisation scientifique ;
- Les bases de la recherche documentaire ;
- La sensibilité aux questions de droits et de conservation ;
- La capacité de réfléchir à la conception visuelle et à l’ergonomie d’une exposition ;
- Les capacités rédactionnelles des textes d’accompagnement.

Contact
Laurence Campa
l.campa@parisnanterre.fr

Technologies
et médiations humaines

Format
Séminaire

Lieux
Bâtiment Ricœur,
Université Paris-Nanterre (L210.)
Bibliothèque Jacques Doucet
(place du Panthéon, Paris)

Le module est proposé par
la mention Lettres
de l’université Paris-Nanterre.

Nombre de places
3 à 5 places

Calendrier
24h — Les cours commencent
le 13 janvier et se terminent
le 6 avril. Ils ont lieu tous les lundis
de 15h30 à 17h30.
2 séances seront remplacées par
2 ateliers au Fonds Doucet,
Bibliothèque Sainte-Geneviève,
place du Panthéon, deux mardis
de 10 à 12h (probablement
les mardis 4 et 11 février (en lieu
et place des lundis 3 et 10 février).

Profil attendu des étudiant-es
Tout profil en relation directe
ou indirecte avec le projet :
histoire de l’art, patrimoine,
médiation culturelle, littérature,
histoire, arts visuels, etc.

Penser la modernité avec Averroès

Présentation

Les discours de réappropriation de l’averroïsme se sont construits au XX^e siècle, dans le monde arabe, dans une logique d’émancipation contre la domination politique et culturelle de l’Europe en contexte colonial, puis se sont prolongés et transformés dans le contexte postcolonial d’essor des discours nationalistes, marxistes et islamistes. On étudiera la manière dont les penseurs averroïstes arabes ont (1) expliqué le déclin des sociétés arabo-musulmanes et leur retard sur l’Occident par l’échec de la pensée rationaliste d’Averroès, c’est-à-dire par le triomphe de l’orthodoxie musulmane et du scepticisme, et (2) ont vu en Averroès le moyen de construire une modernité authentique puisque puisée dans la tradition islamique et ainsi d’éviter l’aliénation en laquelle consisterait la pure et simple importation d’éléments constitutifs d’une modernité occidentale exogène. Nous nous intéresserons à la variété du geste de réappropriation averroïste chez ces auteurs, à sa signification et ses formes, cette diversité traduisant en partie celle des réponses politiques que les intellectuels arabes ont apportées à la question des conditions et modalités de l’émancipation.

Compétences à atteindre

- Familiarité avec les thèses et textes principaux d’Averroès ;
- Bonne connaissance des enjeux de l’averroïsme (latin médiéval et surtout arabe contemporain) ;
- Connaissance d’ensemble de l’histoire et de la pensée politiques arabes au XX^e siècle.

Contact
Farah Cherif Zahar
farah.cherifzahar@gmail.com

La création comme activité
de recherche

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris 8, salle A028

Le module est proposé par
la mention Philosophie
de l’université Paris 8.

Nombre de places
2 places

Calendrier
39h — Le mardi de 9h à 12h.
Date de début des cours :
28 janvier 2019
Date de fin des cours :
5 mai 2019

Valorisation du module
La validation du cours comportera notamment la réalisation d’un dossier écrit de recherches d’une quinzaine de pages sur un sujet au choix de l’étudiant-e et en rapport étroit avec le cours.

Profil attendu des étudiant-es
Il est attendu des étudiant-es des lectures hebdomadaires, notamment en anglais (dont la maîtrise est attendue). La connaissance de l’arabe n’est pas un prérequis pour le cours. Les étudiant-es doivent avoir un intérêt pour la recherche sur la pensée politique du monde arabe.

Bibliographie
– Mohammed Abed al-Jabri, *Introduction à la critique de la raison arabe*, Paris, La découverte/ Institut du monde arabe, 1994.
– Albert Hourani, *L’âge d’un monde arabe libéral*, Paris, Atlande, 1996.
– Anke von Kügelgen, *Averroes und die Arabische Moderne*, Brill, Leyde/New York, 1994.
– Anke von Kügelgen, « A call for rationalism. Arab Averroists in the Twentieth Century », *Alif: Journal of Comparative Poetics*, n°16, 1996, p. 97-132.

Mythe et raison

Présentation
Dans *L’idée d’histoire de la nature*, conférence prononcée en 1932 devant la *Kant-Gesellschaft* de Francfort, Adorno ambitionne de « dissoudre » la conception mythique de la nature comme permanence, substance et destin, pour l’appréhender comme histoire. Il s’appuie à la fois sur Lukács (*Théorie du roman*) et sur Benjamin (*L’Origine du drame baroque allemand*) pour analyser les deux processus complémentaires, d’une part, de l’historicisation de la nature et, d’autre part, de naturalisation de l’histoire. Le séminaire suivra le fil conducteur de ces analyses croisées pour engager la lecture de *Dialektik der Aufklärung* (1947) et examiner les fonctions du mythe et de la raison dans leur égale prétention non seulement à informer, dénommer, mais aussi représenter, confirmer, expliquer ce qui existe en produisant une « forme d’éternité » du réel. Modifier la production du réel est un geste transformateur qui se joue dans le concept et confère à la définition adornienne de la philosophie sa singularité : « La philosophie n’a pas pour tâche de rechercher les intentions cachées ou manifestes de la réalité, mais d’interpréter la réalité non intentionnelle en abolissant, par la construction de figures, d’images issues d’éléments isolés de la réalité, les questions. » (*Actualité de la philosophie*)

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris 8

Le module est proposé par
la mention Philosophie
de l’université Paris 8.

Nombre de places
2 places

Calendrier
39h — Mardi ou mercredi 9h–12h
Dernière semaine
de janvier–mi-mai.

Profil attendu des étudiant·es
Tous les profils des étudiant·es
ArTeC sont acceptés.

Bibliographie
– T. W. Adorno, *L’actualité de la philosophie et autres textes*, trad. J. O. Bégot et alii, Paris, éditions Rue d’Ulm, 2008, rééd. 2018.
– T. W. Adorno et M. Horkheimer, *La dialectique de la raison*, trad. E. Kaufholz, Paris, Gallimard, 1974.
Une bibliographie plus ample sera donnée lors du premier cours, qui comprendra également des livres de Lukács, Benjamin, Auerbach, Thomas Mann.

Processing : un environnement de programmation orienté art (classes & objets)

Présentation
Il s’agira dans un premier temps, à partir d’exemples puis d’ébauches de projets utilisant l’environnement de programmation Processing, de découvrir les bases de la Programmation Orientée Objet (OOP), à partir des concepts de liste et de classe. Le cours pourra ensuite aborder les relations entre une application Processing et des objets physiques programmables (physical computing), via l’intégration de capteurs ou d’actionneurs au moyen de la plateforme Arduino. Plus largement, ces exercices auront pour but, à travers leurs implications techniques, de questionner par la pratique la singularité de formes résolument situées dans un cadre artistique et pouvant intégrer les notions de modèle, de processus ou de système. La mise en œuvre de ces formes au fil du cours (environnement audio/visuel interactif, système génératif, principe de manipulation d’images, etc.) permettra aux étudiant·es de se familiariser avec ce type d’outils mis à disposition des artistes, tout en abordant les dimensions esthétiques et conceptuelles induites par ces mêmes outils.

Les trois parcours

Format
Atelier

Lieu
Le lieu sera fixé à la rentrée de septembre. Tous les étudiant·es doivent se munir de leur ordinateur personnel.

Nombre de places
15 places

Calendrier
24h

Profil attendu des étudiant·es
Tous les profils des étudiant·es
ArTeC sont acceptés.

Bibliographie
– Jean Michel Géri dan, Jean-Noël Lafargue, *Processing : S’initier à la programmation créative*, Paris, Dunod, 2016.
– Emmanuel Quinz (dir.), *Esthétique des systèmes* — Jack Burnham & Hans Haack, Les Presses du Réel, 2015.
– Casey Reas et Ben Fry, *Processing: A Programming Handbook for Visual Designers and Artists*, Boston, MIT Press, 2007.

Le spectacle cinématographique

Présentation

Ce cours interroge l’histoire du spectacle cinématographique, c’est-à-dire non pas l’histoire des films, ou de la façon dont ceux-ci sont produits, mais l’histoire du spectacle lui-même à travers, entre autres, les salles et les publics. Comment voit-on les films ? Dans quelles conditions ? Que signifie « aller au cinéma » ou « voir un film » ? On cherchera à définir la notion de spectacle cinématographique, et on s’attachera à examiner les questions de diffusion des films, de réception, de publics, de pratiques et d’expérience spectatorielles. Pour cela, on explorera différents contextes (européens, américains ou extra-occidentaux) et différentes époques (de l’ère des bonimenteurs du cinéma des premiers temps aux écrans numériques en passant par les formats grand spectacle des années 1950). Il s’agira de considérer l’évènement « projection de film » dans sa globalité.

Compétences à atteindre

— Acquisition de connaissances dans le domaine de la recherche en études cinématographiques et audiovisuelles, spécialité histoire du spectacle cinématographique.

Technologies
et médiations humaines

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris-Nanterre

Le module est proposé par la mention master Cinéma et audiovisuel, Parcours Cinéma Arts Histoire et Sociétés de l’université Paris-Nanterre.

Nombre de places
2 places

Calendrier
24h — 8 séances de 3h
Le mercredi de 10h30 à 13h30.

Profil attendu des étudiant-es
Étudiant-es intéressé-es par la recherche en études cinématographiques et l’histoire des pratiques et des dispositifs spectatoriels.

Les gestes de la recherche sur la scène contemporaine (Performer les savoirs)

Un atelier-séminaire mêlant expérimentation pratique au plateau et élaboration théorique à partir de quelques gestes de recherche décisifs, symptomatiques ou en rupture et qui caractérisent le spectacle vivant contemporain

Présentation

Ce séminaire innovant propose une série d’ateliers-séminaires, chacun animé par un-e artiste, artiste-chercheur-e ou chercheur-e invité-e.
Il combine deux approches :
— Une approche génétique, esthétique et épistémologique qui repose sur des analyses d’œuvres très contemporaines (spectacles, performances, processus) qui activent, mettent en scène, détournent, voire défont et déconstruisent les gestes de la recherche et les modalités de transmission du savoir.
— Une approche expérimentale et pratique qui permet aux étudiant-es d’explorer, à partir d’outils, de techniques et de protocoles proposés par les artistes invité-es, de traverser, appuyer, étayer et nourrir une pratique de recherche et artistique personnelle.
Ce faisant, on pourra mettre à l’épreuve du plateau ce que déterminer un objet de recherche, collecter des données, entreprendre un travail d’archive, enquêter, mener un entretien, constituer un corpus peuvent vouloir dire et engendrer.
Des éléments de mise en expérience seront systématiquement proposés et les étudiant-es seront amené-es à préparer des lectures et des exercices (écriture, micro-performance) en amont de chaque séance.
En 2018-2019, parmi les artistes invité-es on comptait notamment Joris Lacoste, Cécile Proust, Karen Christopher (G-B), Gwendoline Robin (Belg.), Romain Bigé ou Mathieu Bouvier.

Compétences à atteindre

— Introduction aux pratiques performatives contemporaines de/en recherche (corpus, medium, formats, dispositifs, esthétiques) ;
— Introduction aux méthodologies en recherche-crédation et *Practice Research* (G-B, Canada) ;
— Capacité d’articuler expérimentation pratique et créative et élaboration théorique à partir d’une question de recherche personnelle ;
— Propension à la réflexivité et développement du sens critique en situation (au sein d’un collectif de travail et en réaction aux propositions des artistes invités) ;
— Force de proposition au plateau, capacité à mener un travail d’atelier et d’expérimentation.

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire

Lieu
Amphithéâtre 4 (théâtre), bâtiment A, Université de Paris 8

Le module est proposé par la mention « master théâtre, parcours Scènes du Monde » de l’université Paris 8.

Nombre de places
6 places

Calendrier
36h — Tous les jeudis matins, de 9h à 12h, du jeudi 30 janvier au jeudi 30 avril (12 séances au total)

Valorisation du module
— Documentation en ligne sur le site internet de « Performer les savoirs » (documentation vidéo + textes PDF + podcasts) ;
— Micro-festival « conférences performées » présentée à l’issue du séminaire (*lieu à déterminer*).

Profil attendu des étudiant-es
Les étudiant-es avec une appétence pour le spectacle vivant (théâtre, danse, performance, arts vivants) seront particulièrement appréciés.
Les profils interdisciplinaires (philosophie et art/ histoire et art/ sociologie et art/neuroscience et art) sont également particulièrement bienvenus.
Enfin, une expérience pratique professionnelle n’est pas nécessaire pour prendre part à ce module mais elle est également bienvenue (expérience en écriture scénique, interprétation, mise en scène, dramaturgie, composition musicale pour la scène, scénographie, etc.).

Oralités, écritures et mises en jeu

Vers une dramaturgie plurielle, entre écritures créatives et écritures de corps

Présentation

Ce séminaire-atelier vise à combiner les principes de l’atelier d’écriture créative, de la conception dramaturgique et de la mise en jeu.

Enjeux

Un ensemble de personnes, qui *a priori* ne se connaissaient pas, se retrouvent régulièrement pour créer et jouer des histoires dans un espace-temps conçu pour le partage d’imaginings, de rêveries, de visions. Déjà, sans qu’il leur soit besoin de jouer quoi que ce soit, leur seule présence est en soi métaphorique. Ils et elles peuvent être d’origines, d’horizons, de générations très divers : à partir de la mise en commun de leurs propres récits personnels, et de la confrontation des intentionnalités, que vont-ils faire surgir, qui leur soit spécifique ?

Quelques principes conducteurs

Actrices et acteurs y sont tous et toutes invité-es à être aussi auteur-es. Prolongeant un travail fondamental basé sur la respiration et la sophrologie, nos protocoles d’expérience visent tout d’abord à provoquer rencontres vivantielles entre les personnes réunies, contacts physiques, découvertes et manipulations d’objets, affûtant sensorialité et imagination, pour stimuler, favoriser réminiscences et associations métaphoriques. Il est entendu que personne n’ira vérifier si ce qui est proposé relève plutôt du vécu, de l’autofiction ou de la fantaisie, pourvu que ce soit crédible. Chaque écrit personnel est partagé, offert à l’écoute et versé au pot commun, pour de possibles réécritures et réappropriations par autrui.

Contact

Jean-François Dusigne
jean-francois.dusigne@orange.fr

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire

Lieu
ARTA (Cartoucherie)

Le module est proposé par la mention Arts de la Scène de l’université Paris 8.

Nombre de places
6 places

Calendrier
39h — Le jeudi 9h-12h

Valorisation du module
Une phase d’élaboration dramaturgique est prévue, combinant analyses et improvisations, visant à explorer les enjeux, entrevoir de possibles rendez-vous, convenir d’un fil conducteur, relais, tracer des trajectoires, procéder à collage et montage de situations dialoguées, récits, monologues. Au cours de l’élaboration des partitions communes, pour une recherche chorale, organique et vivante, avec par moments surgissement du chant, une attention toute particulière est portée au souffle, au rythme, à la prosodie. Nos dramaturgies résulteront donc du tissage des écrits respectifs produits au fil des séances, à l’issue d’expériences menées ensemble sur la scène. Notre visée est de tendre vers une rhapsodie de notre temps, où les petites histoires font l’histoire, notre histoire.

Profil attendu des étudiant-es
Tous les profils des étudiant-es ArTeC sont acceptés.

Rencontres fortuites entre intuition et attention

Présentation

Dans le panthéon des concepts philosophiques, l’intuition occupe une place à part. Moins évanescence que l’esprit qui conserve de ses origines un fond religieux, mais plus incertaine que la connaissance qui a espéré s’en délivrer en épousant la cause du positivisme, l’intuition ne saurait être interrogée comme n’importe quel autre attribut du penser. Elle en constitue une sorte de mobile, au deux sens du terme. D’une part elle nous est donnée sous cette forme exemplaire d’accès à la vérité qui est le but de toute pensée philosophique ; d’autre part elle est mouvante, c’est-à-dire fugitive, difficilement saisissable par le langage et pourtant conçue comme vecteur premier d’une certitude ouverte, étrangère à tout dogme. Alors que notre époque est marquée par un désir effréné d’immédiateté, il nous paraît important d’interroger à nouveaux frais ce concept d’intuition. À travers la lecture des approches divergentes de ce concept posées par Descartes, Kant et Bergson, nous souhaiterions étudier sous quelle(s) condition(s) l’intuition se nourrit de l’expérience, ce qui nous amènera à poser la question de l’attention sous forme d’une inquiétude contemporaine. Ce pourrait être l’hypothèse de base de ce séminaire, si l’aliénation se distingue des autres formes de domination en ceci qu’elle nous laisse l’illusion d’être libres, elle ne saurait faire écran entre nous et le réel sans que l’intuition ne soit pervertie.

Compétences à atteindre

— Analyse de textes philosophiques ;
— Réinvestissement d’un concept philosophique dans le champ de la création artistique.

Contact

Eric Lecerf
eric.ferdinand.lecerf@gmail.com

Les nouveaux modes d’écritures et de publications

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris 8, salle A028

Le module est proposé par la mention Philosophie de l’université Paris 8.

Nombre de places
10 places

Calendrier
36h — Le jeudi 15h-18h
Séance de début : 30 janvier
Séance de fin : 30 avril

Valorisation du module
En lieu et place de l’évaluation terminale (devoir sur table) il peut être proposé aux étudiant-es du master ArTeC un travail spécifique impliquant une connexion entre le thème du cours (concepts d’intuition et d’attention) et la réalisation du projet induit par leur diplôme.

Profil attendu des étudiant-es
Être titulaire d’une licence, notamment en lettres, arts, ou philosophie.

Bibliographie
– Henri Bergson, *Introduction à la métaphysique (La pensée et le mouvant)* ;
– Henri Bergson, *L’intuition philosophique (La pensée et le mouvant)* ;
– René Descartes, *Règles pour la direction de l’esprit* ;
– Emmanuel Kant, *De la forme et des principes du monde sensible et du monde intelligible* ;
– Emmanuel Kant, *Prolégomènes à toute métaphysique du futur*.

Interprétation de la musique au XX^e siècle

Études des problématiques de l’interprétation de la musique au XX^e siècle

Présentation

Dans la perspective de promouvoir une musicologie pragmatique, nous questionnerons les divers aspects qui sous-tendent l’action du musicien interprète, entre exécution et posture herméneutique, intercesseur plus ou moins responsable entre une œuvre (un auteur) et son auditoire. Le sujet sera abordé dans la perspective d’un corpus d’œuvres du XX^e. Nous recevrons divers intervenants (théoriciens et praticiens) pour tenter d’éclairer ces questions du point de vue savant mais aussi en les confrontant à l’expérience.

Compétences à atteindre

- Méthodologie de l’analyse de l’acte interprétatif en musique ;
- Connaissances de la critique de l’interprétation ;
- Esthétique de l’interprétation au XX^e siècle.

Contact

Giordano Ferrari
ferrari.giordano@neuf.fr

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire

Lieu
Département Musique de l’université Paris 8

Le module est proposé par la mention Musicologie du master Arts de l’université Paris 8.

Nombre de places
4 places

Calendrier
39h — Les jeudis de 15h à 18h.
11 séances à partir du jeudi 30 janvier 2020 (planning soumis à modifications).

Valorisation du module
Ce séminaire est inscrit dans le parcours de master « Musiques actuelles » en partenariat avec le Pôle d’Enseignement Supérieur de Paris-Boulogne Billancourt (dit PSPBB).

Profil attendu des étudiant-es
Les prérequis sont ceux de la candidature en master Musicologie. En M1 : licence de Musique, équivalence donnée par un parcours de formation supérieure au CNSM contenant des U.V. de Musicologie, diplôme étranger de même teneur.

Livre d’artiste, livre-objet, livre fétiche

« Moi, le lettré qui mise à ce que le texte fasse corps avec le papier même »
(Mallarmé à Edmond Deman, 28 avril 1888)

Présentation

En 1876, Mallarmé publie *L’Après-midi d’un faune*, avec des illustrations de Manet : un « genre » – « que c’en devienne un », nuance Mallarmé – s’y invente, celui du livre de peintre, et l’ouvrage apparaît rétrospectivement comme l’acte fondateur de la tradition moderne du *Livre d’artiste*. Il s’agira de retracer l’histoire de ce genre – de son « bel aujourd’hui » initial jusqu’à l’époque contemporaine – en y décelant la diffusion d’un paradigme proprement mallarméen de l’union des arts : non leur synthèse, comme dans le programme wagnérien, mais leur *espacement* dans le jeu nouveau du livre, selon le principe de leur identité-dans-la-différence. Il s’agira aussi de marquer une gradation qui conduit du livre d’artiste au livre-objet, – de telle façon que la matérialité du livre, en s’affirmant toujours davantage, change progressivement le livre en *objet fétiche* : un fétiche muet en lui-même, qui vaut pour Mallarmé comme le fragment de quelque plus grande œuvre perdue ; un fétiche aussi compris dans sa dimension anthropologique, par quoi l’art et le livre modernes questionnent l’« aura » qui leur est attachée. Dans cette première année du séminaire nous mettrons l’accent sur la période symboliste et sur le tournant des XIX^e et XX^e siècles, avec notamment des exemples choisis parmi les livres « Nabis » ou les livres « Art Nouveau ». Chaque fois que ce sera possible, nous nous appuierons sur les fonds des bibliothèques d’artistes répertoriés sur le site <http://lesbibliothequesdartistes.org> (du labex *Les Passés dans le présent.*)

Compétences à atteindre

— Interdisciplinarités : histoire de l’art, histoire littéraire, histoire du livre ; littérature, art, philosophie, esthétique et anthropologie.

Contact

Jean-Nicolas Illouz
jean-nicolas.illouz@wanadoo.fr

Les nouveaux modes d’écritures et de publications

Format
Séminaire

Lieux
Université Paris 8, salle A2 201 ENS Ulm

Le module est proposé par le parcours Littérature française et francophone de l’université Paris 8.

Nombre de places
30 places

Calendrier
33h — séance de 15h à 18h.
Mercredi 22 janvier, 12 février, 25 mars — ENS Ulm
Mercredi 29 janvier, 5 février, 11 et 18 mars, 1^{er}, 8 et 22 avril — Paris 8, salle A2 201

Profil attendu des étudiant-es
Être titulaire d’une licence, notamment en lettres, arts, ou philosophie.

Bibliographie
– Christin Anne-Marie, *L’image écrite, ou la déraison graphique*, Paris, Flammarion, 1995, 2001.
– Dessy Clément, *Les Écrivains et les Nabis. La littérature au défi de la peinture*, Rennes, PUR, 2015.
– Imbert, Claude, *Lévi-Strauss, Le passage du Nord-Ouest*, Carnets de l’Herne, 2002.
– Illouz Jean-Nicolas, « *L’Après-midi d’un faune* et l’interprétation des arts : Mallarmé, Manet, Debussy, Gauguin, Nijinski », *Littérature*, n°168, déc. 2012, p. 1-18. – « Les Impressionnistes et Stéphane Mallarmé », *RHLF*, 2016, n°4, p. 855-866. – « L’Hymen des arts. Pluralité esthétique et modernité », *Romantisme*, n°184, 2019, p. 5-9. – « Un poème typographique : Mallarmé, Redon, Un coup de dés », *Romantisme*, n°184, 2019, p. 20-31.
– Le Men Ségolène, « Quant au livre illustré... », *Revue de l’art*, 1979, n°44, p. 85-111. – « Manet et Doré : l’Illustration du *Corbeau* de Poe », *Nouvelles de l’estampe*, 1984, n°78, p. 4-21. – Le Men Ségolène en collaboration avec David Scott, « Philippe Burty et la genèse du livre de peintre : *Sonnets et Eaux-fortes* », *Iconotextes*, Paris, Ophrys, 1990, p. 39-58.
– Mæglin-Delcroix Anne, *Esthétique du livre d’artiste. Une introduction à l’art contemporain*, BnF, 2012.
– Peyré Yves, *Peinture et poésie. Le Dialogue par le livre*, Paris, Gallimard, 2001.

Approches de la scène contemporaine

Présentation

En se fondant sur une sélection de spectacles programmés au second semestre sur les scènes d’Île-de-France, ce séminaire interrogera la création contemporaine à partir de deux axes :
— Que peut-on faire du théâtre classique du XVII^e siècle français sur les scènes aujourd’hui ? De quoi *Phèdre* de Racine ou *Le Misanthrope* de Molière nous parlent-ils aujourd’hui ? Comment aborder cette langue et ces formes ? Comment travaille-t-on avec l’horizon d’attente qui les entoure ?
— Comment transposer le roman français du XIX^e siècle au théâtre ? Pourquoi intéresse-t-il les jeunes metteurs en scène ? Dans quelle mesure ce travail d’adaptation permet-il de renouveler les formes théâtrales ?
Les séances de réflexion collective sur ces questions et sur les spectacles au programme seront ponctuées de rencontres avec les membres des équipes artistiques et des structures.
En plus de leur participation active aux discussions collectives, les étudiant-es auront à réaliser un exposé, un entretien public ou un dossier. Les travaux oraux donneront lieu à un rendu écrit. Pour ce cours, les étudiant-es devront acheter une série de places de théâtre auprès de la billetterie du service de l’action culturelle de l’université Paris-Nanterre ou Paris 8. Afin de faciliter la communication autour de ces questions pratiques, merci de contacter les enseignantes par mail après votre inscription pédagogique dans ce séminaire.

Compétences à atteindre

- Savoir analyser un spectacle ;
- Connaître les enjeux de la programmation dans les structures culturelles aujourd’hui ;
- Aiguiser son regard sur la construction de la valeur en histoire littéraire ;
- S’interroger sur les enjeux de l’adaptation ;
- Savoir chercher dans un fonds d’archive et analyser les documents.

Contact

Charlotte Bouteille-Meister
charlotte.bouteille@parisnanterre.fr
Tiphaine Karsenti
tiphaine.karsenti@parisnanterre.fr

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire-Atelier

Lieu
INHA

Le module est proposé par la mention Théâtre de l’université Paris-Nanterre.

Nombre de places
5 places

Calendrier
39h — Les cours ont lieu le mercredi de 10h à 13h. Première séance le 15 janvier 2020. Dernière séance le mercredi 6 mai 2020.

Valorisation du module

Certains travaux finaux du séminaire seront adressés aux artistes rencontrés au cours du séminaire.

Profil attendu des étudiant-es

Aucun profil spécifique n’est attendu. Le seul prérequis est un intérêt pour la scène théâtrale, pour l’histoire des arts et des pratiques scéniques, pour le processus de création. L’envie de lire des textes romanesques sera également un atout.

Recherche et création

La création musicale actuelle au croisement de la musique occidentale de tradition écrite et des musiques de tradition orale

Présentation

Étude des stratégies de recherche entre écriture et oralité. La création musicale actuelle au croisement de la musique occidentale de tradition écrite et des musiques de tradition orale. Champ d’investigation : musiques de la Méditerranée (musique sarde de tradition orale) et musiques occidentales savantes et populaires du XX^e et du XXI^e siècle. Bibliographie essentielle : Antonio Lai, *Recherche et création pour une nouvelle musique sarde*, Paris, L’Harmattan, 2013.

Compétences à atteindre

- Développement de stratégies de recherches finalisées à la création ;
- Regard critique sur la relation entre la création musicale et les autres arts ;
- Ouverture vers les interrelations entre musiques savantes et populaires ;
- Connaissances sur le fonctionnement des musiques de tradition orale en étroite relation avec la création ;
- Réflexion sur la création interdisciplinaire dans le cadre des arts du spectacle.

Contact

Atonio Lai
antonio.lai@univ-paris8.fr

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire

Lieu
Département Musique de l’université Paris 8

Le module est proposé par la mention Musicologie du master Arts de l’université Paris 8.

Nombre de places
10 places

Calendrier
33h — Ce cours sera au second semestre, le jeudi de 9h à 12h de la semaine du 27 janvier 2020 jusqu’à la semaine du 20 avril 2020.

Valorisation du module

Valorisation des travaux de création des étudiant-es, présentation et discussion dans le cadre du séminaire, présentation de leurs productions artistiques en relation avec le monde du spectacle (concerts, vidéos, performances, spectacles de danse et théâtre, etc.).

Profil attendu des étudiant-es

Les prérequis sont ceux de la candidature en master Musicologie. En M1 : licence de Musique, équivalence donnée par un parcours de formation supérieure au CNSM contenant des U.V. de Musicologie, diplôme étranger de même teneur.

Formes de l’empreinte (cinéma, photo, peinture)

Présentation
Sur la base d’une distinction théorique et esthétique entre la logique de l’empreinte et celle de l’imitation, ce séminaire consistera en premier lieu à distinguer des moments (c’est-à-dire aussi des gestes) d’affirmation de l’empreinte dans l’histoire des formes ; par exemple, la création de mains positives et négatives dans les grottes de la Préhistoire. Dans la foulée, il s’agira d’analyser dans le détail certaines survivances contemporaines de ces configurations primordiales, repérables aussi bien au cinéma (dans la fiction, surtout), qu’en photographie, en vidéo ou en peinture.
En fin de compte, l’ambition est de reconsidérer l’histoire des formes en suivant le principe d’une double confrontation : entre les logiques respectives de l’empreinte et de l’imitation, d’une part ; entre les images filmiques, photographiques et/ou picturales, d’autre part.

Compétences à atteindre
— Acquisition de connaissances dans le domaine de la recherche en études cinématographiques et audiovisuelles, spécialité théorie et esthétique des images, et histoire des formes.

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris-Nanterre

Le module est proposé par
la mention master Cinéma et audiovisuel, parcours Cinéma Arts Histoire et Sociétés de l’université Paris-Nanterre.

Nombre de places
2 places

Calendrier
24h — 8 séances de 3h
Le jeudi de 15h30 à 18h30

Profil attendu des étudiant·es
Étudiant·es intéressé·es par la réflexion sur l’histoire des formes (de l’empreinte), les relations entre différents médiums et les modalités de l’analyse esthétique.

Art, Histoire et Esthétique du Numérique

Comprendre les concepts de l’histoire de l’art au travers de la pratique et de la mémoire de l’expérience créative et vécue

Présentation
L’objectif du cours est d’aborder les notions fondamentales de l’histoire de l’art par le questionnement de propositions artistiques, avec une réflexion axée sur l’implication de la mémoire dans le processus créatif et réceptif appliqué à l’art numérique. L’approche pédagogique est axée sur une approche d’expérimentation pratique et plastique autour d’une démarche de création ou de rédaction d’une proposition artistique dans le but de permettre aux étudiant·es d’avoir une prise de recul sur leur pratique, au regard des courants majeurs de l’histoire de l’art. Dans un premier temps, l’enseignement se focalisera sur la formalisation d’un projet d’œuvre d’art numérique axé sur une thématique spécifique relative à l’histoire de l’art et s’inscrivant dans la suite de visites de collections muséales. Chaque groupe aura également la responsabilité d’élaborer une mise en pratique de cette proposition artistique selon une méthodologie axée sur une sensibilisation à leur vécu dans l’acte de création et à sa transcription, dans le but d’une utilisation future. Cette démarche a pour objectif de conduire une réflexion critique à partir de problématiques esthétiques ciblées qui font références à des notions majeures de l’histoire de l’art au regard de leur proposition et de leur création. L’idée est de développer un regard critique questionnant leur positionnement et leur cadre de réflexion d’un point de vue expérimentiel.

Compétences à atteindre
— Notions d’histoire de l’art ;
— Analyse de l’apport technologique sur une recherche esthétique ;
— Analyse de leurs pratiques artistiques en écho avec l’histoire de l’art ;
— Techniques de remise en question de paradigmes de réflexion ;
— Initiation aux méthodologies de recherche et création.

Technologies et médiations humaines

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris 8, salle A-392

Le module est proposé par
la mention Création Numérique, parcours Arts et Technologies de l’Image Virtuelle de l’université Paris 8.

Nombre de places
2 places

Calendrier
30h sur une semaine intensive.

Profil attendu des étudiant·es
Étudiant·es de profil informatique, technologique ou artistique avec une forte motivation pour l’art, la technologie et les sciences.

Opéra et mise en scène

Présentation

Ce séminaire aborde l’opéra dans sa réalité scénique contemporaine, sous l’angle de la dramaturgie, de l’esthétique et des formes, mais aussi de la réception. Il propose une traversée des formes lyriques depuis l’époque baroque jusqu’à nos jours, à travers une focalisation sur des opéras à l’affiche pendant la saison. Dans le cadre du séminaire, les étudiant-es sont invité-es à assister à des répétitions et à participer à des rencontres avec des artistes.

Technologies
et médiations humaines

La création comme activité
de recherche

Format
Séminaire

Lieu
INHA, salle Benjamin

Le module est proposé par
la mention Arts de la Scène
de l’université Paris 8.

Nombre de places
10 places

Calendrier
39h — Le lundi de 17h à 20h

Profil attendu des étudiant-es
Solide niveau de culture
générale et bonne connaissance
des institutions culturelles
et du champ de la création.
Familiarité avec les arts de la scène.

Conduite et gestion de projet II

Gérer la création informatique

Présentation

Cet EC présente les notions fondamentales de la gestion de projets au travers des sujets suivants :
— Qu’est ce qu’un projet ?
— Le vocabulaire associé au monde de l’entreprise,
— Les acteurs concernés,
— Les outils (Git, make, cvs, jira, etc.),
— Méthodes de gestion de projets Classiques (Cascade, V, Spirale),
— Méthodologie de travail,
— Réalisation d’un planning,
— Les tests,
— La recette,
— La communication,
— Les méthodes Agiles principalement Scrum et Xp.
La gestion de projet ou conduite de projet est une démarche visant à structurer, assurer et optimiser le bon déroulement d’un projet. Le but de cet EC est de préparer les étudiant-es au monde de l’entreprise et à trouver leur place au sein d’une équipe projet.
Ce cours présente les notions fondamentales de la conduite de projet depuis la phase de spécification jusqu’au déploiement. Les étudiant-es découvrent les diverses méthodes de gestion de projet (classiques et agiles).

Compétences à atteindre

- Gestion d’un projet de bout-en bout :
 - Spécifications,
 - Planification,
 - Réalisation,
 - Test,
 - Mise en production ;
- Chiffrage d’un projet ;
- Production d’un logiciel fini.

Technologies
et médiations humaines

Format
Atelier

Lieu
Département Informatique,
Université Paris 8, salle A192

Le module est proposé par
la mention Informatique
de l’université Paris 8.

Nombre de places
2 places

Calendrier
39h — Cours intensif :
Le cours a lieu le mardi
pour le groupe 1
du 08/01/ au 05/02/20
et pour le groupe 2
du 12/02/2020 au 12/03/20.

Valorisation du module
Il permet aux étudiant-es
de se projeter sereinement dans
le monde de l’entreprise au travers
de ses codes et de ses attentes.
Ce cours présente la rigueur
attendue en conduite de projet
en termes de prise en compte
des spécifications, des tests
et du travail en équipe.

Profil attendu des étudiant-es
Il s’adresse aux étudiant-es ayant
envie de connaître la gestion
d’un projet informatique
(numérique/technologique).

Projet Tuteuré II

Libérer votre imaginaire avec la programmation

Présentation

Cet EC propose aux étudiant-es différents projets de recherche en informatique :

- en synthèse d’images,
- en rendu 3D,
- en biométrie,
- en visualisation/classification pour des activités cérébrales,
- en IA pour la communication H/M,
- en robotique et capteurs,
- en drones et apprentissage,
- en crypto.

Les enseignant-es-chercheur-ses en Informatique intervenant-es dans cet EC, sont des tuteur-rices des projets proposés qui sont réalisés tout au long de l’année universitaire. Durant le premier semestre, une approche du domaine est effectuée, suivie de la description de la problématique ainsi que l’état de l’art de la thématique choisie. Les méthodes et outils pour la réalisation doivent être précisés pour la suite. Une soutenance devant jury, à la fin du premier semestre (début janvier) est obligatoire pour la validation du Projet Tuteuré I. Durant le second semestre les étudiant-es poursuivent avec l’implantation de leur approche. La méthode et les outils sont connus puis la mise en réalisation commence. Il y aura des tests et validation de la solution choisie. L’évaluation se fait après soutenance devant jury. La présentation est suivie d’une démonstration de la solution proposée. Les projets sont évalués selon la qualité du mémoire : l’état de l’art, la solution proposée, l’implantation, les tests et validation, les perspectives. Les soutenances sont évaluées selon la qualité de : la présentation, la démo et la capacité de répondre aux questions du jury.

Compétences à atteindre

- Organiser et conduire le développement d’applications en équipe-projet ;
- Apprécier, choisir, installer et intégrer une solution technique ;
- Analyser les besoins et constituer une proposition parmi les solutions existantes ;
- Initiation à la recherche ;
- Maîtrise d’un nouvel outil technologique.

Contact
Anna Pappa
ap@ai.univ-paris8.fr

Technologies
et médiations humaines

Format
Atelier

Lieu
Département Informatique,
Université Paris 8, salle A193

Le module est proposé par
la mention Informatique
de l’université Paris 8.

Nombre de places

2 places (travail en binôme
avec les étudiant-es du master
informatique possible)

Calendrier
30h — Début le mercredi
18/09/2019. Mercredi matin de 9h
à 12h mais la prise de rdv avec
l’enseignant-tuteur peut
se faire sur un autre créneau.
Soutenances le 08/06/2020.

Valorisation du module

Il offre la possibilité aux
étudiant-es de suivre un projet
lié à la recherche et/ou
la professionnalisation d’un
des domaines de l’informatique.
Ce projet fait partie des
réalisations qui peuvent aboutir
à une publication (session
étudiant-es) et enrichir le CV.

Profil attendu des étudiant-es

Il s’adresse aux étudiant-es ayant
envie de créer des projets
informatiques appliqués aux
problématiques informatiques
en général, en IA, SHS,
artistiques et technologiques.
Il s’adresse aux étudiant-es curieux
et passionnés par l’informatique,
(ayant des notions en
programmation est un plus).

Éthique des projets culturels

Comprendre la chaîne de valeur de la production artistique
sous le prisme de l’éthique relationnelle

Présentation

Le secteur chorégraphique français est composé de différents types d’acteurs : institutions, lieux de production et de diffusion, artistes et compagnies, professionnels du geste et/ou du soin... Comment ceux-ci interagissent-ils ? Quels sont leurs modes de fonctionnement et les enjeux de pouvoir à l’œuvre dans leurs activités respectives ? Quel pouvoir d’agir peuvent-ils développer dans quelles situations ? Dans ce séminaire, nous travaillerons à comprendre les réalités des divers acteurs – histoire, missions, contraintes – et leurs manières de collaborer et de co-construire des projets tout au long de la chaîne de valeur de la production chorégraphique, en questionnant la notion d’éthique relationnelle avancée par les théories du « care ». Pour cela, je partagerai mon expérience de coordination de projets culturels, inviterai des intervenants porteurs d’expertises spécifiques, et proposerai un programme de spectacles en lien avec cette démarche.

Compétences à atteindre

- Connaissance des différents acteurs du spectacle vivant ;
- Lecture de contexte ;
- Compréhension des logiques partenariales ;
- Bases de la production et du montage de projet culturels ;
- Réflexion sur l’éthique relationnelle et la professionnalisation dans le secteur culturel.

Contact
Jessica Piris
jessicapiris@gmail.com

Les trois parcours

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris 8

Le module est proposé par
la mention Danse
de l’université Paris 8.

Nombre de places

2 places

Calendrier
30h — Mercredis 29 janvier,
5 février, 12 février, 4 mars, 11 mars
et 18 mars de 9h à 16h

Valorisation du module

À partir d’un exemple
de situation (professionnelle,
amateur, observation de terrain,
etc.), en lien ou non avec votre
recherche, analysez les enjeux
relationnels à l’œuvre dans cette
situation et interrogez la place
de l’éthique à l’intérieur de ceux-ci.

Profil attendu des étudiant-es

Ouvert à tous les étudiant-es
qui souhaitent appréhender
le secteur professionnel
du spectacle avec un regard porté
sur les interactions des différents
opérateurs entre eux, leurs
missions et les enjeux de coopéra-
tion à l’œuvre dans l’activité.

Innovations et pratiques du cinéma à l'ère numérique

Présentation

Ce séminaire se propose d’observer, d’un point de vue socio-éco- nomique, les évolutions du secteur cinématographique en France et à l’étranger au prisme du numérique. Le développe- ment du numérique, que ce soit du côté de la production ou en salle de projection, a introduit des bouleversements dans les métiers, les pratiques et les usages du cinéma. Il s’agira donc de s’interroger d’un point de vue diachronique sur ces évolu- tions, en s’appuyant sur des outils méthodologiques comme la théorie de l’innovation, l’histoire des métiers et des techniques ou encore les « production studies ». Les enjeux contemporains de la diffusion seront également abordés, à travers une réflexion autour des débats sur la chronologie des médias ou encore l’émergence de nouveaux modes de diffusion des œuvres audiovisuelles sur les plateformes.

Compétences à atteindre

- Outils théoriques et méthodologiques pour aborder les enjeux socio-économiques de la production et de la diffusion des films ;
- Repères historiques de l’évolution des pratiques et usages du cinéma ;
- Expérience d’enquête sur un sujet au choix.

Contact
Marie Pruvost-Delaspre
marie.pruvost-delaspre@
univ-paris8.fr

Technologies
et médiations humaines

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris 8

Le module est proposé par
la mention Cinéma
de l’université Paris 8.

Nombre de places
8 places

Calendrier
36h — Le jeudi de 15h à 18h
sur tout le semestre.

Valorisation du module
Les outils d’analyse socio- économique acquis par les étudiant-es pourront être mobili- sés dans d’autres contextes scientifiques (industries culturelles en général), et les compétences mises en œuvre pour l’enquête valorisées dans un cadre académique ou professionnel.

Profil attendu des étudiant-es
Tous les profils sont acceptés. Les étudiant-es doivent néanmoins pouvoir s’investir dans la réalisation d’une enquête pour valider le cours.

Les institutions de l’art. Fictions

« Je veux parler de sa manie de nier ce qui est, et d’expliquer ce qui n’est pas... ».
Edgar Allan Poe, *Double assassinat dans la rue Morgue*

Présentation

Le séminaire questionnera la notion d’institution dans les domaines de l’art et de la culture. L’institution n’est pas seulement envisagée du point de vue des stratégies de production et diffusion de la création contempo- raine, mais aussi en tant qu’instance dépositaire de valeurs et de normes, qui « institue » l’art en tant que domaine spécifique. Le séminaire sera construit autour d’une série de figures, comme des cercles concentriques qui définissent le(s) sys- tème(s) de l’art : le musée, l’exposition, l’œuvre, le curateur, l’artiste, le spectateur. Toutes ces notions seront soumises à l’épreuve de la fiction : comment au travers de la fiction, est-il possible de saisir la réa- lité de l’art (et du monde) ? L’analyse sera conduite à partir d’études de cas – des musées fictifs et inattendus, d’expositions fictionnelles, d’artistes qui n’ont jamais existé – et sera alternée avec des « exercices de fiction », à réaliser par les étudiant-es en groupe et sur place, et des visites-rencontres dans des centres d’art.

Contact
Emanuele Quinz
emanuele.quinz@univ-paris8.fr

Technologies
et médiations humaines

La création comme activité
de recherche

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris 8
(salle communiquée
ultérieurement)

Le module est proposé par
la mention Arts de la Scène
de l’université Paris 8.

Nombre de places
10 places

Calendrier
39h — Mercredi de 9h à 12h
(sous réserve de modification)
à partir du 29 janvier 2020.

Valorisation du module
Exercices réalisés lors des séminaires et projet final : fiction d’une exposition, d’une œuvre ou d’un musée, présentée dans le cadre d’un exposé oral.

Profil attendu des étudiant-es
Solide niveau de culture générale et bonne connaissance des institutions culturelles et du champ de la création.

Shakespeare, notre contemporain

Shakespeare et l’Europe

Présentation

Reprenant, par son intitulé, le titre de l’ouvrage célèbre de Jan Kott, *Shakespeare, notre contemporain* (1961), ce séminaire engage la réflexion sur la modernité et l’actualité du grand théâtre Élisabéthain à travers les adaptations et les mises en scène de ses pièces en Europe de la Seconde Guerre mondiale à nos jours. L’accent sera mis sur les grands moments historiques après 1945, de la Shoah à la partition politique entre les deux blocs jusqu’à la chute du Mur en 1989 avant l’Europe contemporaine. Déployée dans les différentes aires géographiques, linguistiques et culturelles d’un continent en mutation, l’analyse intégrera également des exemples de réécriture lyrique, chorégraphique et cinématographique, avec, en toile de fond, les modes de représentation imaginaire et réelle de l’Europe dans le théâtre shakespearien et sa capacité simultanée à figurer la complexité du monde moderne.

Compétences à atteindre

- Une connaissance approfondie de l’œuvre shakespearienne, de ses lectures et mises en scène contemporaines ;
- Une lecture historique de l’Europe depuis 1945 à partir des réécritures artistiques ;
- La capacité à penser l’œuvre shakespearienne dans son actualité européenne et internationale ;
- La réflexion historique et esthétique sur les canons et conventions appliqués à un « classique » ;
- Les modalités de réécritures et représentations dans les autres arts (cinéma, opéra, danse).

Contact

Marielle Silhouette
marielle.silhouette@parisnanterre.fr

Les trois parcours

Format
Séminaire

Lieu
INHA, salle Walter Benjamin

Le module est proposé par la mention Théâtre de l’université Paris-Nanterre.

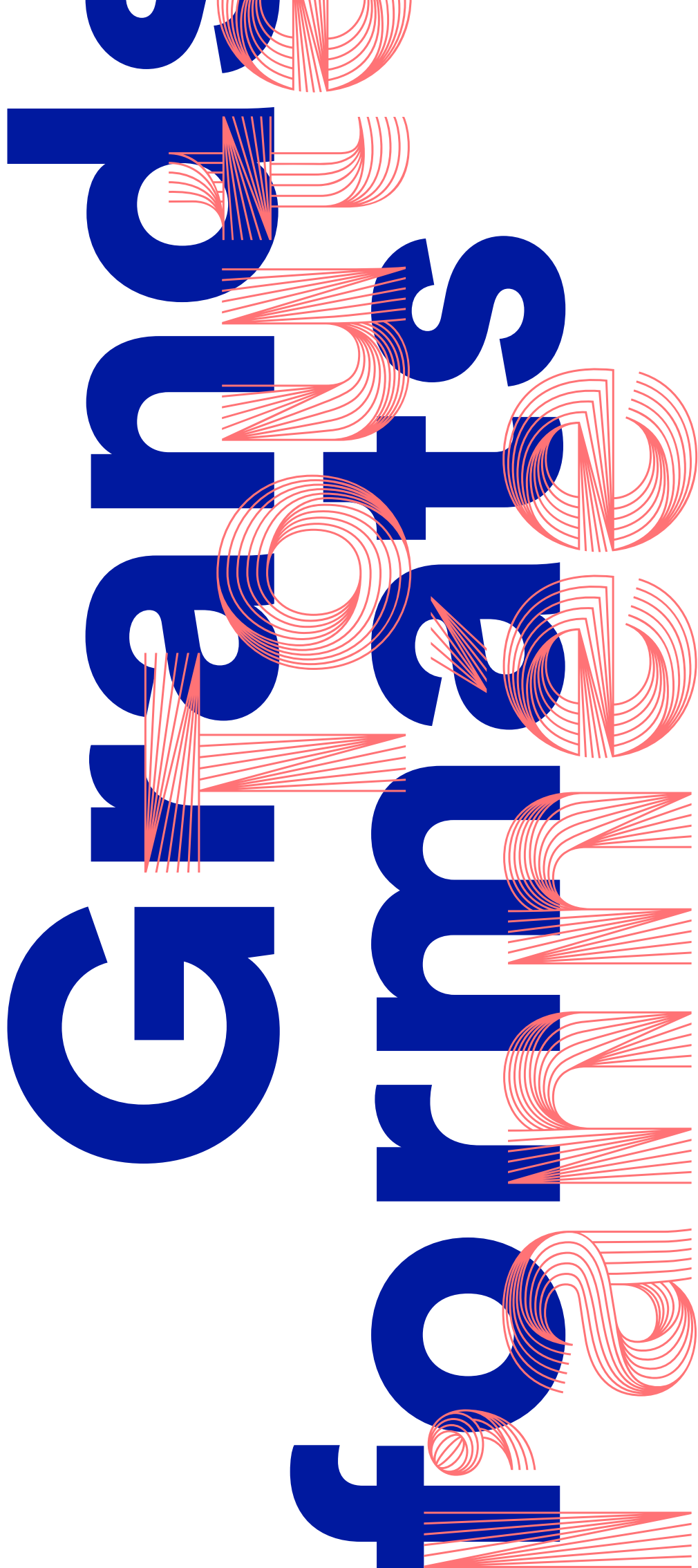
Nombre de places
10 places

Calendrier
36h — Le lundi de 10h00 à 13h00.
Premier cours le 13 janvier, dernier cours le 6 avril 2020.
Trois séances en dialogue croisé avec Catherine Treilhou-Balaudé (Sorbonne Nouvelle-Paris 3).

Valorisation du module
Développement de notes d’intention dramaturgiques et scéniques.
Montage filmé de propositions sur le sujet « Shakespeare à l’heure de l’Europe ».
Atelier de réécritures sous la forme dansée et opératique.

Profil attendu des étudiant·es
Un intérêt pour l’histoire et l’esthétique du théâtre moderne et contemporain.
Une curiosité pour les dramaturgies et mises en scène contemporaines, notamment dans la relecture d’un « classique ». Un goût pour la réflexion historique et politique sur l’histoire contemporaine de l’Europe. Une ouverture à l’international.





Représentations urbaines : Citizen games

En produisant une cartographie croisée Bogota/Grand Paris, ce projet propose à ses actants – en l’occurrence les étudiant-es, chercheurs, intervenants – d’inventer des outils capables de prendre en compte et de « mesurer » les multiples facteurs qui construisent, altèrent, forgent l’image, la nature et le récit d’une métropole

Présentation

Cet atelier-laboratoire s’inscrit dans la droite ligne d’une « recherche/action » en arts, architecture et urbanisme initiée dans le cadre de l’Année croisée France-Colombie 2017 et menée depuis trois ans, conjointement à Paris et à Bogota. Les terrains d’étude sont les deux métropoles de Bogota et de Paris/Grand Paris, explorées à partir des transformations urbaines de Bogota, et du passage du Paris intra-périphérique aux territoires du Grand Paris.

Le titre donné à ce programme de recherche/action « Cross-mapping the Picturesque Now ! Bogota-Paris-Grand Paris » en indique les lignes directrices et les enjeux. Le « cross-mapping » consiste à parcourir et cartographier un territoire de manière à en extraire des spécificités habituellement considérées de manière séparée et de les assembler sous le concept de « picturesque now ! ». Les modalités de l’approche sont identifiées selon cinq catégories : les discours et concepts qui décrivent et analysent la ville aujourd’hui, ainsi que les œuvres d’art qui l’expérimentent ou la représentent, les relations entre les structures bâties et le paysage, qu’il soit urbain ou naturel, les matériaux avec ses textures comme la brique, la pierre blanche, le béton, la fabrication et la circulation des images d’architecture, des scénographies et signes urbains, emblématiques, banals ou singuliers, les hybridations et métissages enfin suscités par la rencontre des mots et des images, des formes et des matières, des êtres et des choses.

Ce projet met en œuvre de manière expérimentale une nouvelle figure de « l’artiste-chercheur » et/ou du « chercheur-artiste », figure née de la conscience que l’art et le savoir peuvent s’amplifier dans la construction d’un objet commun, que l’art et le savoir peuvent s’enrichir dans la réalisation d’un projet collectif d’élaboration de représentations. La figure de l’artiste chercheur repose sur la reconnaissance d’une dimension cognitive de l’œuvre d’art en même temps que d’une dimension sensible du savoir.

Ainsi le dispositif proposé mettra en situation de co-production des étudiant-es en arts plastiques pour l’université de Paris 8 d’abord et ces mêmes étudiant-es et des étudiant-es en architecture et design de l’université nationale et de los Andes à Bogota ensuite.

Compétences à atteindre

Apprendre à lire, entendre et voir la vie d’un territoire, à en capter les traces (in)signifiantes, à suivre des indices, à le représenter et en produire un récit, et des modes d’expressions, à en « relever » les « grands » et « micro-récits », déjà inscrits et écrits dans les « choses » et à « faire œuvre » à partir de là, à traduire dans d’autres langues cette première langue épaisse, cryptée, hiéroglyphiques, et transmettre ces traductions, telles sont les visées ou horizons de cette proposition.

Contact

Claire Fagnart
claire.fagnart@univ-paris8.fr

La création comme activité de recherche

Format

Atelier-Laboratoire

Lieux

— Module délocalisé
Université de Paris 8
Centre culturel Gaitan
de l’université nationale à Bogota

Le module est proposé par le parcours Esthétique, pratique, histoire de l’art contemporain, de l’université Paris 8

Nombre de places

5 places

Calendrier

5 samedis sur Paris
de novembre à janvier,
semaine intensive à Bogota
en mars ou avril 2020.

Valorisation du module

Elle portera principalement sur un montage et une diffusion des captures des installations produites à Bogota.

Profil attendu des étudiant-es

Il est souhaitable que les étudiant-es s’inscrivant à ce module aient une expérience artistique (pratique plastique) et/ou une expérience de la captation d’images et de sons.

E-textiles et pratiques artistiques numériques

Découverte du e-textile par la réalisation d'un objet qui sera exposé au Centre des Arts d'Enghien les Bains

Présentation

Cet atelier-laboratoire propose une introduction aux bases de la création textile et de l'électronique, et une formation au e-textile et aux technologies associées, par la création d'un objet artistique pour une exposition publique. Il a pour objectif la découverte d'un domaine émergent qui s'inscrit dans le champ des humanités numériques. Le textile intelligent devient ici capteur (de niveau de pollution, de bruit ambiant, de mouvements du porteur, etc.), afficheur (lumineux, polychromatique, sonore, etc.), et effecteur (moteur, communication, déformation, etc.). Enfin, sur les aspects professionnalisants, une exposition des projets et une rencontre avec le public seront prévues au Centre des Arts d'Enghien les Bains.

Compétences à atteindre

- Compétences techniques : textile normal, e-textile, électronique, programmation informatique embarqué... en fonction des projets des étudiant-es ;
- Compétences en gestion de projet ;
- Compétences artistiques : scoping de projet, recherches bibliographiques, médiation lors de l'exposition.

La création comme activité de recherche

Format
Atelier-Laboratoire

Lieux
Centre des Arts d'Enghien les Bains et Le Poste Source-CNIS

Le module est proposé par le parcours Numérique : enjeux et technologies de l'université Paris 8

Nombre de places
10 places

Calendrier
Les jeudis (journée entière de 5h) toutes les deux semaines entre le 4 novembre et le 16 décembre, et entre le 3 février et le 23 mars.

Une semaine d'exposition en juin (présence continue non nécessaire).

Valorisation du module
Réalisation d'un objet e-textile par groupe de 3-4 étudiant-es (plusieurs objets réalisés pour l'ensemble de l'atelier). Exposition publique au Centre des Arts d'Enghien les Bains en juin.

Profil attendu des étudiant-es
Tous les profils sont les bienvenus. Déjà couturier-e ? Profitez des cours en informatique et en art, aidez les étudiant-es de votre groupe avec les patrons et la couture. Déjà programmeur-euse ? Profitez des cours sur le textile et l'art, aidez les étudiant-es de votre groupe avec la programmation du logiciel. Déjà artiste ? Profitez des cours sur le textile et l'informatique, aidez les étudiant-es de votre groupe avec la vision artistique du projet. Aucun de ces choix ? Historien-ne peut-être ? Profitez de tous les cours et aidez les étudiant-es de votre groupe vos connaissances sur le vêtement au Moyen-Âge.

Filmer avec la Penelope Delta

La Penelope Delta : d'un projet industriel abandonné à un outil pour penser les caméras de l'avenir

Présentation

« Filmer avec la Penelope Delta » est un atelier permettant de faire découvrir une caméra mythique, mise au point par Jean-Pierre Beauviala et ses ingénieurs en 2013. Il n'existe à ce jour que huit exemplaires de la Penelope Delta, restée au stade de prototype. Les étudiant-es en définiront ses caractéristiques afin d'en connaître les potentialités et feront des images. Dernière caméra de fabrication française, la Penelope Delta témoigne d'un modèle de production propre à Aaton, qui a donné à Jean-Luc Godard, Louis Malle, Jean Rouch et à nombre d'autres cinéastes, la possibilité de faire un « cinéma-vérité ». La Penelope Delta s'inscrit dans la continuité du lien étroit que Jean-Pierre Beauviala a tissé avec le cinéma et les cinéastes depuis 50 ans. Pascal Lagriffoul, chef opérateur et enseignant à l'ENS Louis-Lumière, animera cet atelier qui a pour but d'expérimenter et de penser les pratiques technologiques et esthétiques mises en œuvre avec cette caméra et d'en mesurer les enjeux. Les étudiant-es bénéficieront ainsi de son expertise ainsi que de celle d'intervenants extérieurs, techniciens et ingénieurs. Cet atelier se fonde d'abord sur l'idée que l'outil n'est pas neutre et que le choix d'une caméra plutôt qu'une autre détermine les images filmées. Il est nécessaire de rappeler cette évidence aux futurs cinéastes dans la mesure où le discours qui a accompagné le développement des technologies numériques a construit un infini possible qui passe par une perception de plus en plus désincarnée de l'outil. La Penelope Delta a été conçue comme une caméra innovante, contenant des potentialités particulières comme le capteur vibrant qui, dans l'esprit de l'inventeur, faisait un lien entre numérique et argentique. L'un des enjeux de l'atelier sera aussi de réfléchir à la notion de prototype, c'est-à-dire mettre en évidence les questions techniques qui se posent et trouver des pistes de réponses. Au-delà de l'aspect technique de l'atelier, les étudiant-es seront amené-es à réfléchir au paysage technologique numérique qui impose peu à peu des normes et des pratiques.

Compétences à atteindre

Les étudiant-es intégreront à la démarche du chef opérateur l'apport spécifique de l'outil. Tous les choix techniques que la caméra propose, par exemple l'obturateur réglable à fentes, la technologie CCD du capteur feront l'objet de tests. Il s'agira aussi d'amorcer une réflexion sur l'ingénierie des caméras permettant de passer du désir artistique à la réalisation technique.

Technologies et médiations humaines

Format
Atelier-Laboratoire

Lieu
ENS Louis Lumière

Le module est proposé par le master Arts du spectacle et de l'audiovisuel de l'ENS Louis Lumière.

Nombre de places
4 places

Calendrier
Les 72h se répartiront sur des périodes de trois/quatre jours ou demies-journées de novembre 2019 à mars 2020.

Valorisation du module
Parmi les idées de livrables et de valorisation, nous envisageons de demander aux étudiant-es de rédiger collectivement le mode d'emploi de la Penelope Delta qui n'a jamais été écrit. Celui-ci constituera une documentation précieuse pour les professionnels et les chercheurs en histoire des techniques cinématographiques. Nous souhaiterons aussi réaliser un objet filmique et multimédia contenant les essais filmés de la Penelope Delta. Jean-Pierre Beauviala n'étant pas suffisamment reconnu à nos yeux, nous chercherons à valoriser son œuvre plus largement qu'elle ne l'est aujourd'hui. Cette création y contribuera.

Profil attendu des étudiant-es
Pas de profil requis, tout étudiant-e intéressé-e par le module sera le/la bienvenu-e, l'idée étant de mélanger des profils ENS Louis-Lumière avec des profils plus littéraires et/ou sciences humaines et sociales.

Écologie des arts et des médias

Étudier les rapports d’influence mutuelle entre les technologies médiatiques, les environnements informationnels, les agencements sociaux et les faits culturels

Présentation

L’écologie des arts et des médias est entendue comme l’étude des rapports entre les technologies médiatiques, les environnements informationnels et les sociétés humaines, avec la culture et sa diffusion, l’éducation et le travail. Il s’agit d’envisager ces rapports comme des interactions entre les divers éléments d’un écosystème naturel, sur le mode de la complexité induite par un mouvement permanent et des mutations. Autrement dit, analyser les influences que les techniques et les modes de communication ont sur les agencements sociaux et les faits culturels ; étudier les systèmes sociaux contemporains où circulent et s’échangent des signes, des images, des sons, des messages, en mettant en évidence leur rôle dans l’élaboration des formes culturelles. Il faut également ajouter l’importante question de la réception et des usages, qui amène celle de l’innovation par l’appropriation et la transformation des outils et des techniques, et des pratiques alternatives, notamment dans et par les arts. Nous souhaitons mettre en place un cycle de six conférences, une chaque mois, de novembre à mai. Ce cycle est porté par l’équipe TEAMeD et propose des interventions ouvertes sur les différentes thématiques portées par l’écologie des arts et des médias. Chaque séance, pour la plupart d’une durée de quatre heures, fera l’objet d’une présentation argumentée et problématisée par l’enseignant·e-chercheur·se à l’origine de l’invitation (un·e invité·e pour chaque porteur·se du projet), et sera suivie d’une discussion approfondie avec les étudiant·es. Trois séances parmi ces six seront d’une journée. Les noms (prévisionnels) retenus pour le cycle de conférences sont : — Karin Bijsterveld, — Hicham-Stéphane Afeissa, — Grégoire Chamayou, — Émilie Hache, — Simon Goldin et Jakob Senneby, — Till Roskens.

Compétences à atteindre

Le résultat attendu des étudiant·es est un certain niveau de capacité d’analyse de l’environnement sociétal en rapport avec les technologies médiatiques, voire une capacité d’expertise pour une partie des questions problématisées dans le cycle de conférences faisant l’objet d’une recherche personnelle plus approfondie. Ainsi, les étudiant·es doivent être capables, en fin de cycle, d’apporter un point de vue argumenté et individualisé, que ce soit par une forme d’écriture ou par une recherche plastique.

La création comme activité de recherche

Format
Cycle de conférences

Lieu
Université Paris 8

Le module est proposé par le parcours Média, design et art contemporain, de l’université Paris 8

Nombre de places
10 places

Calendrier
RDV mensuel de novembre à mai

Valorisation du module
Chaque séance du cycle sera captée et diffusée en live par le collectif Π-Node, plateforme expérimentale radiophonique qui explore les multiples dimensions de la radio : sa physicalité, sa spatialité, son infrastructure, ses méthodes de production et de diffusion, son histoire et sa législation. Π-Node est une radio multicouche, qui se propage et se diffuse à la fois sur internet, en micro-fm localement et sur le DAB+ à Mulhouse, sur la fréquence 222.064 MHz.

Profil attendu des étudiant·es
Tous les profils des étudiant·es ArTeC sont acceptés.

Recherche et création en jazz (méthodologie)

Étude des principes et techniques spécifiques à la recherche et à la création en jazz (métissages culturels et hybridations techniques)

Présentation

Ce séminaire propose d’étudier les processus de création en usage dans le jazz et d’appréhender les outils méthodologiques qu’implique une telle musique non-entièrement écrite. L’objectif visé tient autant aux recherches personnelles dans le domaine de la création (jazz ou autre) qu’à l’élaboration d’une musicologie adaptée à ses objets d’étude. Compte tenu de la spécificité de la musique abordée (peu ou pas de partition), une participation active sous forme de travaux d’écoute/analyse sera exigée des participant·es. En cours d’année, des séances spécifiques seront consacrées aux projets des étudiant·es (recherche et/ou création).

Compétences à atteindre

— Comprendre les productions musicales (et artistiques) d’origine afro-américaines en fonction de leurs principes spécifiques ;
— Savoir utiliser des principes d’analyse adaptés aux musiques issues de métissages culturels et d’hybridations techniques ;
— Pouvoir créer de la musique selon les principes d’hybridation hérités de la culture jazz ;
— Savoir appliquer les principes méthodologiques étudiés en séminaire dans des contextes artistiques hybrides non nécessairement «jazz» ;
— Savoir profiter des principes de création et outils méthodologiques spécifiques étudiés en séminaire pour relativiser les approches musicologiques « traditionnelles » (« décolonisation » du savoir).

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire

Lieu
Département Musique de l’université Paris 8, site de St-Denis, bât. A, salle A0165

Le module est proposé par la mention Musicologie du master Arts de l’université Paris 8.

Nombre de places
2 places

Calendrier
66h (3h hebdomadaires) — Le lundi, de 15h à 18h du 7 octobre au 13 décembre (plus séance de rendu le 13 janvier) et du 25 janvier à la fin du semestre 2.

Valorisation du module
Par exemple valorisation des travaux des étudiant·es : présentation publique, circulation de travaux de création, etc. Ou partenariat avec structure extérieure.

Profil attendu des étudiant·es
Les prérequis sont ceux de la candidature en master Musicologie. En M1 : licence de Musique, équivalence donnée par un parcours de formation supérieure au CNSM contenant des U.V. de Musicologie, diplôme étranger de même teneur.

Textualité augmentée, dispositifs littéraires numériques

Cet atelier-laboratoire transnational vise la réalisation de productions numériques à dominante littéraire en partenariat avec des étudiant-es de masters espagnols et américains. Elle constitue une opportunité rare d'apprentissage du travail en équipes projets interculturelles délocalisées et donne lieu à des mobilités

Présentation

Le workshop se déroule sur l'année et est composé de 2 sessions indépendantes, l'une en S1 «textualité augmentée», l'autre en S2 «dispositifs littéraires numériques». La langue officielle de l'atelier est l'anglais. Les étudiant-es peuvent participer à l'une des sessions ou aux deux.

La session du S1 est consacrée à la réalisation de livres numériques augmentés au format epub3. Elle est faite en partenariat avec le master *letras digitales* de l'*université Complutense de Madrid* (UCM) et la maison d'édition numérique *l'aprimerie*. Durant le 1^{er} semestre, les équipes seront formées et les projets définis et conçus en fonction des propositions des étudiant-es. 4 vidéo conférences permettront aux étudiant-es des 2 universités de faire connaissance, définir les équipes et les projets et de faire une présentation finale avant les vacances de Noël. Les étudiant-es bénéficieront de créneaux horaires de suivi durant le semestre. Les étudiant-es disposeront d'un accès à un ENT muni d'un forum et d'un wiki pour communiquer entre eux. Ils seront incités à communiquer également via un chat et les réseaux sociaux. La finalisation se fera en présentiel à Madrid la semaine du 6 janvier. La présence à Madrid est bien sûr obligatoire.

La session du S2 est faite en partenariat avec le *Rochester Institute of Technology* et consiste en la réalisation par groupes d'étudiant-es d'installations littéraires numériques narratives localisées, pilotées en partie via un site Web. La finalisation se fera à Paris en mai suivie d'une mobilité de valorisation en septembre 2020 à Rochester.

Compétences à atteindre

- Maîtriser et mettre en œuvre des outils numériques variés ;
- Savoir choisir la solution technologique adaptée à l'objectif et au type de production ;
- Comprendre les différences essentielles entre un dispositif à lecture privée (tablette...) et un dispositif à lecture publique (borne, installation) ;
- Utiliser l'anglais dans un cadre de travail réel ;
- Développer une production publiable en un temps déterminé, en répondant à des deadlines précises.

Contact
Philippe Bootz
philippe.bootz@univ-paris8.fr

Les nouveaux modes d'écritures et de publications

Format
Atelier-Laboratoire

Lieux
— **Module délocalisé**
Réalisation de la session 1 :
Université Complutense de Madrid
Réalisation de la session 2 :
Le Poste Source-CNIS

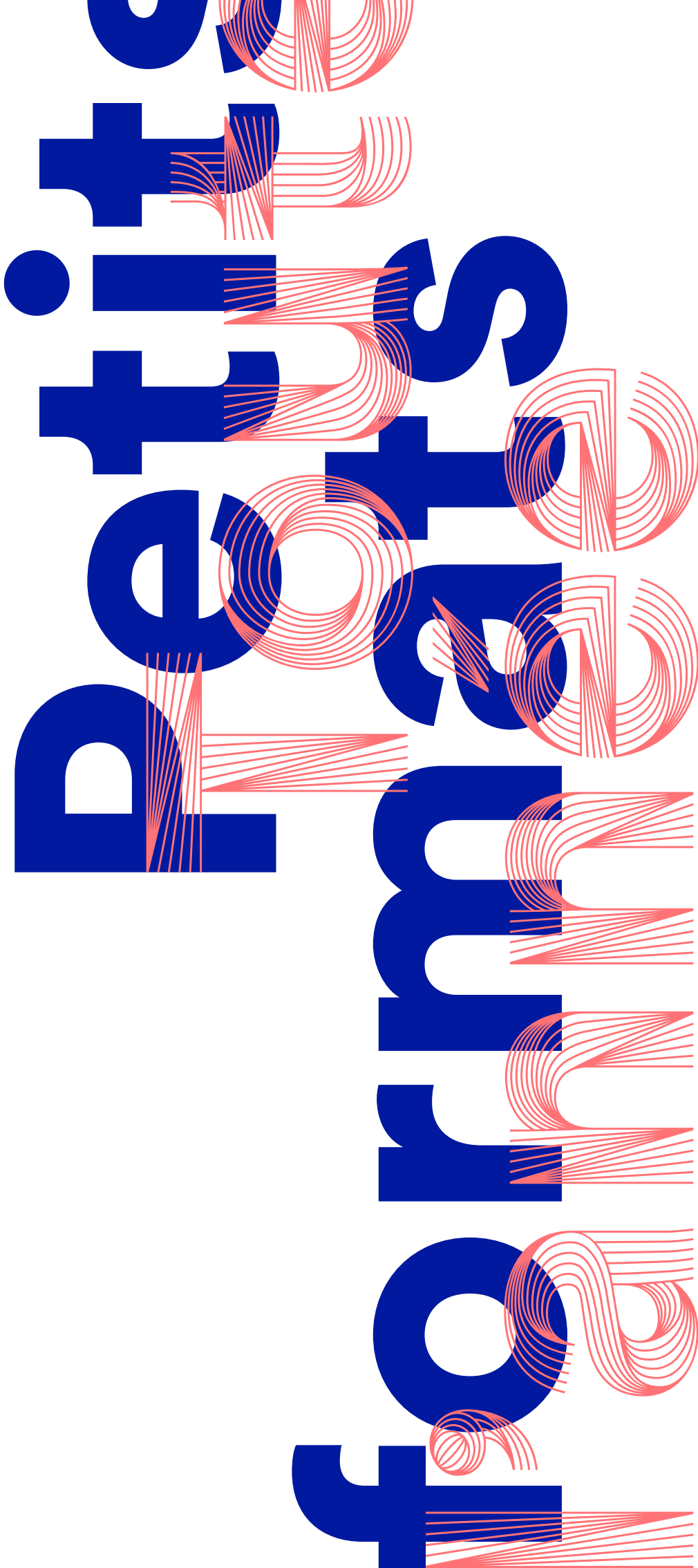
Le module est proposé par
le parcours Écritures,
littérature, livre numérique,
de l'université Paris 8.

Nombre de places
4/5 places

Calendrier
Session 1— Les vidéoconférences
et suivi auront lieux les vendredis
12h-15h du 11/10 au 20/12 et la
mobilité à Madrid du 7 au 11 janvier.
Session 2— Les vidéoconférences
et suivi auront lieux les vendredis
15h-18h du 24/01 au 24/04
et la semaine intensive se fera
à Paris du 11 au 15 mai.

Valorisation du module
Les livrables sont des livres numériques au format epub 3 pour la 1^{re} session, une installation et un descriptif technique pour la monter en seconde session. Dans chaque session ce livrable est précédé d'un dossier de conception et d'analyse conceptuelle. La valorisation de la S1 consiste en une publication des livres numériques réalisés en session 1 sur le site de l'atelier et dans une collection numérique de l'UCM. La valorisation de la S2 consistera en une exposition des installations en septembre à Rochester par une partie des étudiant-es du workshop.

Profil attendu des étudiant-es
Aucun profil spécifique n'est requis pour cet atelier. Il nécessite en revanche une disponibilité lors des semaines intensives et lors de 2 vidéoconférences/session.



Play It Again !

Atelier d’arrangements et de pratique collective sur un album phare de l’histoire de la pop musique

Présentation

Cet atelier propose de rejouer un album de la pop musique dans son intégralité. Toutes les étapes nécessaires à sa réinterprétation sont montées avec les étudiant-es, de la constitution du combo aux choix d’arrangements et d’orchestration, jusqu’à l’organisation des concerts de fin de semestre et de la semaine des Arts.

Compétences à atteindre

- Acquérir une bonne maîtrise du travail en groupe ;
- Travailler son son en corrélation avec le son collectif ;
- Maîtrise de la chaîne du son en situation live ;
- Connaissances musicales, historiques et esthétiques ;
- Élargissement du réseau, contact avec la scène desdites « musiques actuelles ».

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire

Lieu
Département Musique
de l’université Paris 8

Le module est proposé par la mention Musicologie du master Arts de l’université Paris 8.

Nombre de places

4 places — Les places sont limitées (selon l’orchestration du projet et le profil des étudiant-es). Il est indispensable de se présenter dès la première séance.

Calendrier

33h — Les séances auront lieu du 14 janvier au 24 avril avec un concert de restitution prévu dans le cadre de la semaine des Arts durant cette dernière semaine d’avril.
En janvier : 3 séances (mardis 14, 21 et 28 janvier de 12 à 15h) puis tout au long du semestre 2 jusqu’au 24 avril (puis concert lors de la Semaine des Arts).

Valorisation du module

Concert dans le cadre du festival *La semaine des Arts*.
Concert hors-les-murs à la Ferme Électrique (Tournan-en-Brie)

Profil attendu des étudiant-es

Les prérequis sont ceux de la candidature en master Musicologie. En M1 : licence de Musique, équivalence donnée par un parcours de formation supérieure au CNSM contenant des U.V. de Musicologie, diplôme étranger de même teneur. Compétences instrumentales, larges disponibilités et investissement soutenu requis.

Techniques de studio

Mise en œuvre des moyens de l’enregistrement et du studio pour la création sonore

Présentation

Cet atelier se déroule toute l’année en séances de 1h30. Il est validé en fin de semestre 2. On y aborde par la pratique, l’enregistrement, le montage, le mixage, le son et la musique à l’image.

Compétences à atteindre

- Enregistrement en studio et de terrain ;
- Utilisation des outils de montage et de mixage ;
- Usage des outils dans un cadre de création.

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire

Lieu
Département Musique
de l’université Paris 8

Le module est proposé par la mention Musicologie du master Arts de l’université Paris 8.

Nombre de places

3 places

Calendrier

33h — Toute l’année, les jeudis de 12h à 15h, en salle A133 de l’université Paris 8. Venir à 12h au premier cours, (3 ou 10 octobre).

Valorisation du module

Réalisations montrées dans le cadre d’une manifestation publique.

Profil attendu des étudiant-es

Les prérequis sont ceux de la candidature en master Musicologie. En M1 : licence de Musique, équivalence donnée par un parcours de formation supérieure au CNSM contenant des U.V. de Musicologie, diplôme étranger de même teneur.

Arts, magie et technologies

De la fiction à la science, déchiffrer les processus de société liés aux techniques

Présentation

Croyance, magie et illusion croisent les arts, les sciences et les technologies, et l’imaginaire et la fiction se mêlent au concret et à l’ingénierie pour engendrer le monde technologique actuel. Penser l’hybridation de deux espaces de pensée réputés irréciliables, car supposés être voués l’un à la créativité l’autre à la rationalité, permet l’actualisation dans des objets technologiques et des œuvres d’art qui les utilisent de ce qui étaient fantasmes d’occultistes. Ce cours explorera cette thématique par l’analyse d’œuvres et de textes anciens et contemporains.

Compétences à atteindre

- Acquisition d’une ouverture sur les fondements théoriques et philosophiques des rapports entre arts et sciences, et mise en perspective historique ;
- Mise en œuvre d’une approche critique et argumentée des technologies contemporaines et de leurs utilisations ;
- Utilisation personnalisées de ces connaissances pour la construction problématisée et conceptualisée d’un projet artistique de recherche-création ou d’un projet d’écriture.

Contact

Manuela de Barros
manuela2barros@gmail.com

Technologies et médiations humaines

Format
Séminaire

Lieu
Université Paris 8, salle A1-174

Le module est proposé par la mention Arts plastiques de l’université Paris 8.

Nombre de places
5 places

Calendrier
32h 30— Les mardis de 18   20h30, du 24 septembre au 5 mai, une semaine sur deux, selon le calendrier qui sera donné en début d’année. Il y a, en alternance, un cycle de conférences ouvert à tou tes avec des invitées qui traitent de questions liées à la thématique du cours.

Profil attendu des  tudiant es
 tudiant es ayant une Licence 3 minimum, dans les domaines de l’art et de la culture, ou des sciences humaines.

Séminaire de recherche arts en Afriques et dans ses diasporas : pratiques, savoirs et mobilités

Présentation

Ce séminaire propose de réfléchir aux rôles moteurs des formes, des pratiques et des savoirs artistiques dans l’élaboration et dans la circulation de structures, mouvements, idéologies et imaginaires politiques sur le continent africain et dans ses diasporas. Nos travaux porteront sur les arts visuels et performatifs au sens large du terme (danse, théâtre, arts plastiques, photographie, cinéma, musique, littérature, arts numériques, etc.) et s’inscriront dans une démarche à la fois historienne, critique et transdisciplinaire. Anthropologie, archéologie, histoire, histoire de l’art, sciences politiques, cultures visuelle et matérielle, études coloniales, postcoloniales, décoloniales et diasporiques de l’Afrique, etc. se côtoieront et se questionneront mutuellement. Les séances s’articuleront autour de présentations de chercheur es (théoriques, méthodologiques ou fondamentales) et de praticien nes, que ce soient des artistes, des acteurs culturels ou des activistes. Divers et reflétant une large palette de points de vue, les travaux et les approches présentés auront en commun de prendre acte du fait que travailler (sur) les intersections entre art(s) et politique(s) suppose un engagement au fondement duquel la réflexion et la théorisation sont de mise. Pour l’année 2019-2020, le séminaire aura pour focale la performance, dans un cycle intitulé « Afriques en performances ».

Compétences à atteindre

- Une faculté de décentrement des savoirs ;
- Une approche critique et transversale des arts de la performance en Afrique ;
- Une lecture décoloniale d’approches et de théories des arts.

Contact

Julie Peghini
julie.peghini@gmail.com
Dominique Malaquais
dmalaquais@gmail.com

La création comme activité de recherche

Format
Séminaire

Lieu
Cité Internationale des Arts

Le module est proposé dans le cadre du projet de recherche « Yif Menga ».

Nombre de places
15 places

Calendrier
26h— Les séminaires ont lieu de 18h   20h. Jeudi 7, 14 novembre, 12 décembre 9 et 23 janvier, 6 février, 12 et 26 mars, 23 avril (soumis à modification, entre le 1 r et le 15 avril) 14 et 28 mai, 11 juin

Valorisation du module
Le séminaire aura lieu à la Cité Internationale des Arts. Le séminaire attirera de ce fait non seulement des  tudiant es mais aussi des artistes et des commissaires avec lesquels les  tudiant es pourront être en dialogue. En 2020, aura lieu Africa 2020, la Saison de l’Afrique en France. La Cité Internationale des Arts sera un pôle de cette Saison et se propose d’accueillir en point d’orgue de notre séminaire un grand colloque dont les porteurs de ce projet seraient les commissaires sur la performance vue d’Afrique.

Profil attendu des  tudiant es
– Ouverture vers l’international, et en particulier sur des approches non-europ centr es ;
–  tudiant es qui s’intéressent aux intersections entre art et engagement politique.

Le nouveau salon : rencontres littéraires

L’atelier modélise l’écosystème littéraire contemporain en invitant écrivain-es et professionnel-les des métiers de l’édition et du livre à la rencontre des étudiant-es, qui travaillent en amont sur les sociabilités littéraires et en aval sur la publication de ces rencontres

Présentation

« Le nouveau salon, rencontres littéraires » est un module entre séminaire et workshop destiné à enquêter sur, modéliser et expérimenter l’écosystème littéraire contemporain par une série de sept rencontres avec des écrivains, des dramaturges, des éditeurs, des critiques, des libraires. Chaque rencontre donne lieu à une forme de sociabilité littéraire (interview, groupe de lecture, comité de rédaction, etc.) et une forme de publication (revue, radio, etc.). Le séminaire a donc une dimension professionnelle, artistique et théorique. Pour les formes de publication, il est adossé aux médias du master création littéraire : « radio Brouhaha », web (site et réseaux sociaux). Il est une composante essentielle de la plateforme de publication que nous sommes en train de réaliser et qui sera lancée à la rentrée 2019. Les étudiant-es travaillent donc à l’éditorialisation et la curation des rencontres et de la plateforme de publication. Le titre du module renvoie aux salons littéraires pour insister sur les transformations contemporaines des modes de publications littéraires. La plupart des intervenant-es viennent pour un travail ponctuel avec les étudiant-es. Ce travail ponctuel consiste en une rencontre physique de trois heures préparée par une séance de trois heures, suivi par une publication sur cette rencontre. Les étudiant-es lisent les œuvres, les commentent, mène des entretiens, trouvent des formes de publication en relation avec les auteurs invités.

Compétences à atteindre

- Apprendre à saisir les enjeux d’une pratique professionnelle ou d’une œuvre de création par un travail de recherche préalable ;
- Réaliser des entretiens, animer un débat ;
- Travailler en groupe, partager des savoir-faire, les réinvestir pour réaliser des créations collectives utilisant différents médias ;
- Saisir la place du livre dans sa chaîne de production et de diffusion ;
- Développer une recherche sur les liens entre la création littéraire et les autres pratiques artistiques.

Contact
Lionel Ruffel
lionel.ruffel@univ-paris8.fr

Les nouveaux modes d’écritures et de publications

Format
Séminaire

Lieu
Alternativement à la Maison de la Poésie (Paris) et au Centre National de la danse (Pantin)

Le module est proposé par
la mention Création littéraire de l’université Paris 8.

Nombre de places
5 places

Calendrier
13 séances de 3h toutes les deux semaines, le module a lieu le lundi de 15h à 18h.

Valorisation du module
Comme les années précédentes, l’atelier-laboratoire sera valorisé par les comptes-rendus publiés en ligne, et qui atteignent en moyenne 6000 visites. Toutes les rencontres se trouvent sur <http://www.master-creation-litteraire.univ-paris8.fr/spip.php?rubrique338> À partir de l’année prochaine, les comptes-rendus seront publiés sur la nouvelle plateforme de publication du master. Comme cette année, un travail de création radiophonique sera mené sur l’antenne « Radio Brouhaha », la radio du master sur la webradio : <https://r22.fr/brouhaha>

Profil attendu des étudiant-es
Un intérêt pour, voire une pratique, de l’écriture et de la publication.

Performance et technologies du genre

Le workshop d’expérimentations des réflexions sur le genre, et lieu de pratiques artistiques et technologiques, sources d’expériences sensibles et de connaissances

Présentation

Ce workshop est proposé par Raphaëlle Doyon, MCF en Théâtre qui travaille sur les questions de genre, et par Biño Sauitzvy, performer, comédien, metteur en scène, docteur en esthétique et pédagogue à l’université Paris 8, à l’Académie Fratellini et à la Norwegian Theatre Academy. Il est conçu à la fois comme un lieu d’expérimentation des réflexions sur le genre et un lieu de pratiques artistiques et technologiques qui dépassent les discours sur le genre. Nous sommes en effet persuadé-es que l’intelligence et l’imagination du sentir, de l’agir, et du percevoir surprennent notre conscience, et troublent nos catégories. Aussi, la fiction qui réagence des éléments du réel, permet d’interroger voire de reconfigurer les normes et les rapports de pouvoir. Ce workshop a pour objectifs :
— Introduire des théories/histoires féministes et queer à usage pratique ;
— Regarder, décrire et analyser quelques performances queer et féministes (des années 1960 à aujourd’hui) et prendre connaissance de certains textes clefs sur les constructions des rapports de pouvoir, des masculinités et des féminités ;
— Proposer aux étudiant-es un training physique et somatique (qui s’appuie sur la danse, le cirque, le butô) qui vise à atteindre un état de sensibilité, de présence et de reliance nécessaire à l’étape suivante : la création d’une composition autobiographique/autofictionnelle ;
— Créer des performances autobiographiques/autofictionnelles selon une organisation du travail artistique où les un-es sont tour à tour les intercesseurs-seuses et technicien-nnes des autres ;
— Diffuser les performances des étudiant-es dans des conditions professionnelles ;
— Faire un retour sur expérience.

Compétences à atteindre

- Concevoir des performances collectivement ou individuellement à partir des expériences, des récits et des compétences spécifiques de chacun-e ;
- Associer la performance live aux technologies de l’image et du son dans l’idée d’une imagination virtuelle et fictive qui peut être transposée par et dans les corps (Harraway, Preciado) ;
- Réunir des matériaux et identifier des étapes de travail dans la construction d’un projet de recherche-crédation ;
- Identifier des connaissances et cartographies partagées ;
- Rédiger un compte-rendu réflexif d’une expérience collective artistique ;
- Définir un cadre de travail : les accords de groupe, les objectifs visés, le respect du temps de parole et de la parole de chacun-e ;
- Faire des retours bienveillants sur une proposition artistique en distinguant ce qu’elle donne à sentir, à penser, à imaginer, à voir ou entendre.

Contact
Raphaëlle Doyon
doyonraphaelle@gmail.com

La création comme activité de recherche

Format
Workshop

Lieux
Université Paris 8
Le Générateur,
16 rue Charles Frérot,
94250 Gentilly

Le module est proposé par
le parcours Scènes du monde, création, savoirs critique de l’université Paris 8.

Nombre de places
4 places

Calendrier
30h de cours hebdomadaires réparties en séance de trois heures les 27 janvier, 3, 10, 17, 24 février, 2, 9, 16, 23, 30 mars et un intensif de 18h dans la semaine du 6 avril pour une présentation le 11 avril au Générateur à Gentilly, lieu de diffusion.

Valorisation du module
–Présentation publique des performances des étudiant-es au Générateur, structure professionnelle, lieu d’art et de performance, à Gentilly.
–Valorisation sur la plateforme numérique de l’EUR ArTeC : extraits des dossiers de retours sur expérience, vidéos et photographies des performances, cartographies des processus de travail.

Profil attendu des étudiant-es
Ce workshop est ouvert aux étudiant-es qui peuvent s’engager dans un travail physique soutenu, et sont dans une recherche personnelle, académique ou artistique en lien avec les études sur le genre et les thématiques abordées. La présence à l’ensemble des séances de travail est indispensable à la validation du module.

Avatar workshop : Esthétique de la communication par les technologies de médiation

Présentation

Les différentes séances de ce workshop sont orientées vers une intégration des problématiques contemporaines de l'esthétique de la communication, avec un cas d'étude pratique qui est la médiation technologique en situation muséale. Les sessions se concluent par une mise en pratique expérimentale et créative intensive autour de la notion « d'avatar » et « de poste interactif de médiation scientifique et technique ». Ces deux notions alimenteront la structure pédagogique du module qui vise à interroger le renouvellement des dimensions de l'immersion et de l'interactivité des formats de contenus, dans leurs perspectives d'usages et de registre attentionnel. D'un point de vue méthodologique, cet enseignement est construit sur la découverte de la méthode prospective, qui permettra aux étudiant-es de proposer des scénarii d'évolution des formes narratives et esthétiques de la communication immersive et interactive. Le livrable permettra ainsi de former les étudiant-es aux codes et canons de la rédaction d'un « rapport de prospective ».

Compétences à atteindre

- Comprendre les textes d'un corpus transdisciplinaire et polymorphe sur un objet complexe mêlant art et technologie ;
- Savoir reformuler, transmettre, partager des connaissances nouvelles ;
- Mettre en œuvre les principales étapes d'une démarche prospective ;
- Synthétiser des connaissances de première et deuxième main, proposer un livrable cohérent avec les canons du genre ;
- Documenter et rapporter des situations de médiation dans un musée et un espace permanent dédié aux médias interactifs ;
- Analyser les expériences vécues en référentiels de connaissances ;
- Expliquer le fonctionnement des technologies de médiations ;
- Modéliser les processus de communication en place en vue de proposer des évolutions ;
- Créer des propositions crédibles, pertinentes et faisables ;
- Inférer des évolutions technologiques les prochaines innovations en médiations assistées par ordinateur.

Contact

Virginie Sonet
virginie.sonet@parisnanterre.fr
Etienne Armand Amato
etienne-armand.amato@u-pem.fr

Technologies et médiations humaines

Format
Workshop

Lieux
Université Paris-Nanterre
Cité des Sciences
et Le Poste Source-CNIS

Le module est proposé par le parcours Communication Rédactionnelle Dédinée au Multimédia (CRDM) de l'université Paris-Nanterre

Nombre de places
8 places

Calendrier
Le workshop se déroule au semestre 1 (octobre-décembre) avec une séance au semestre 2 (début février). Il est composé de 10 séances de 3h à 6h pour un volume total de 30h de cours en présentiel.

Valorisation du module
Le livrable est un poster exposant une médiation technologique innovante, avec un mini-scénario intégré dans un poster. Ces éléments pourront être finalisés par l'infographiste et le traducteur, ainsi que mis en version numérique adaptée par le webmestre.

Profil attendu des étudiant-es
Étudiant-es de formation SHS, Arts, Lettres, Communication. Le module est aussi ouvert à des étudiant-es issus de parcours Design, Informatique.

Index

- 3 L'EUR ArTeC
- 5 Sommaire
- 6 Master ArTeC

- 9 **Présentation des cours du tronc commun**
- 9 UE : Formes de l'expérimentation
- 10 UE : Cultures de l'expérimentation
- 13 UE : Ateliers d'expérimentation

15 Semestre 1

- 16 **Grands formats**
- 17 Créativité virtuelle, réalités collectives
- 18 Patrimoine immatériel à l'ère du numérique
- 19 Le surtitrage théâtral : enjeux techniques, dramaturgiques et esthétiques
- 20 Muséologie numérique
- 21 Data-doc
- 22 Le Scénario animé : écrire pour le cinéma d'animation
- 23 L'histoire du cinéma au prisme du genre : archives et médiation numérique
- 24 Comprendre les usages sociaux du numérique, approche par l'enquête
- 25 Expérimentations citoyennes et coopérations
- 26 Pratiques scéniques contemporaines : expérimentation/création
- 27 Animat
- 28 Performer l'archive
- 29 Économie des images : animé/inanimé
- 30 Le cinéma contemporain interroge le monde : un nouvel état des images
- 31 Formes et rôles de la médiation numérique
- 32 Sous-Titrage Festival
- 33 Lire ensemble : interfaces interculturelles en recherche-création
- 34 Culture informationnelle et médiation sociotechnique

- 35 **Petits formats**
- 36 Pouvoir de la musique et performance du pouvoir
- 37 L'Histoire des spectacles face au numérique
L'exemple du film musical hollywoodien
- 38 Création d'espaces sonores
- 39 Art + Code : introduction à la programmation pour et avec les arts performatifs
- 40 Écrire pour l'image
- 41 Design de l'interaction
- 42 Généalogie des images animées
- 43 L'« imitation » comme processus exploratoire créatif
- 44 Histoire de la critique d'art en France
- 45 Analyse sonore
- 46 Cinéma et réalité
- 47 Fictions juridiques chambres d'instruction littéraire
- 48 Littérature numérique
- 49 Atelier d'écriture numérique
- 50 Répétitions
- 51 Arts et traduction
- 52 Le celluloïd et le marbre — modernités cinématographiques et Antiquités
- 53 Le théâtre pour explorer le numérique
- 54 Espace public et médias
- 55 L'oreille et son image du monde
- 56 André Bazin, langue morte, langue vivante
- 57 Danses et pouvoirs d'agir
- 58 Penser la critique sociale
- 59 Cinéma et politique
- 60 Créons ensemble au musée : médiation transartistique et recherche création
- 61 Philosophie et cinéma
- 62 Cartographie du cinéma et de l'audiovisuel : genres/environnement/secteur
- 63 Documentaire et Anthropologie
- 64 Évaluation générale
- 65 La réception de l'*autre* : histoire du butô en France
- 66 Anglais informatique
- 67 Conduite et gestion de projet I
- 68 Projet Tuteuré I
- 69 Werner Herzog's Connected Words : Rêveries du Concept VS Logiques de l'Image
- 70 Pratiques compositionnelles aux États-Unis (1950-1980)
- 71 Art/Politique/Société. L'économie à l'œuvre : Modes de production, organisation du travail, entrepreneuriat artistique
- 72 Politiques culturelles et création à l'ère numérique : Art/argent
- 73 Médiations et médiatisation de la littérature

74	Politique des mers : pour une thalassophilosophie
75	Atelier d'écriture intensif : Parler, dire, écrire
76	Transformations de l'enseignement de l'art
77	Formes d'intervention dans l'espace public
78	Histoire de la philosophie
79	Composition et recherche
80	<i>Film and medias studies</i> : expérimenter des approches internationales
81	Musique, arts sonores, écologie sonore
82	Musique et outils informatiques
83	La voix chantée et son traitement électronique
84	Modèles de connaissance et réseaux numériques : explorations numériques des archives de l'INA
85	Recherche ethnographique au service de la création artistique
86	Une partition chorégraphique pour la recherche en sciences humaines : le <i>Tuning Score</i> de Lisa Nelson

87 **Semestre 2**

88	Grands formats
89	Croiser les regards par l'expérience inter-culturelle et trans-pratique
90	Digital storytelling comme mode d'expression citoyen
91	Digital humanities/Humanités numériques, répertoire et mise en voix
92	Conter Mémoire en Haïti Travailler avec l'historiographie informelle

93	Petits formats
94	L'être-ensemble sur les scènes contemporaines Le théâtre face à l'avenir écologique
95	Écritures de la fiction
96	Poétique historique
97	Penser la modernité avec Averroès
98	Mythe et raison
99	Processing : un environnement de programmation orienté art (classes & objets)
100	Le spectacle cinématographique
101	Les gestes de la recherche sur la scène contemporaine (Performer les savoirs)
102	Oralités, écritures et mises en jeu
103	Rencontres fortuites entre intuition et attention
104	Interprétation de la musique au XX ^e siècle
105	Livre d'artiste, livre-objet,livre fétiche

106	Approches de la scène contemporaine
107	Recherche et création
108	Formes de l'empreinte (cinéma, photo, peinture)
109	Art, Histoire et Esthétique du Numérique
110	Opéra et mise en scène
111	Conduite et gestion de projet II
112	Projet Tuteuré II
113	Éthique des projets culturels
114	Innovations et pratiques du cinéma à l'ère numérique
115	Les institutions de l'art. Fictions
116	Shakespeare, notre contemporain

117 **Toute l'année**

118	Grands formats
119	Représentations urbaines : Citizen games
120	E-textiles et pratiques artistiques numériques
121	Filmer avec la Penelope Delta
122	Écologie des arts et des médias
123	Recherche et création en jazz (méthodologie)
124	Textualité augmentée, dispositifs littéraires numériques

125	Petits formats
126	Play It Again !
127	Techniques de studio
128	Arts, magie et technologies
129	Séminaire de recherche arts en Afriques et dans ses diasporas : pratiques, savoirs et mobilités
130	Le nouveau salon : rencontres littéraires
131	Performance et technologies du genre
132	Avatar workshop : Esthétique de la communication par les technologies de médiation
133	Index



eur-artec.fr